

LE CHASSEUR ARDENNAIS

Revue trimestrielle de la Fraternelle
Royale des Chasseurs Ardennais



Le drapeau du
Régiment Territorial
(drapeau du 6ChA)
lors du défilé de la
Fête Nationale

Nos drapeaux au
monument de
Rochelival, à
l'occasion de la
MESA 2000

Adresses des membres du Conseil d'administration et des dirigeants des sections régionales

Président national honoraire
Lieutenant général e.r.
Jean Chabotier

PRÉSIDENT NATIONAL
Général-major e.r. Jean Henriou
Avenue Baron Fallon, 19 - 5000 Namur
Tél. 081 74 45 55

VICE-PRÉSIDENTS
NATIONAUX
Marcel Jacques
Rue d'Orval 22 - 6820 Florenville
Tél. 061 31 31 12

François Guiot
Boulevard Léopold III 19, Bte 13
1030 Bruxelles Tél/Fax 02 705 78 79

SECRETARE NATIONAL
Raymond Van Frachen
Rue Robert Boisacq, 5 Bte 12
1330 Rixensart - Tél/Fax 02 705 34 89

SECRETARE NATIONAL-ADJOINT
Joseph Poncelet
rue Campagne Chêne, 47
5070 Fosses-la-Ville - Tél. 071 71 11 23

TRESORIER NATIONAL
Paul Thomas
Rue Thier Ardent 29
4480 Engis - Tél. 04 275 20 76
CCP. Fraternelle: 000-0344969-37

TRESORIER NATIONAL-ADJOINT
Jean Dandois
rue des Longues Aires, 9
6990 Bourdon - Tél. 084 31 40 04

ADMINISTRATEURS
Raymond Meinguet
Rue Hamoncourt, 26 - 6762 Saint-Mard
Tél. 063 57 93 91

Colonel BEM e.r. Maurice Dieu
Avenue Sart Paradis, 21 - 5100 Wépion
Tél. 081 46 14 90

Adjt-chef e.r. Jean Klein
Tél/fax 087 77 33 79
32, av Marie-Thérèse 4900 Spa

Administrateur de la revue
Jacques Arnould
Tulpenlaan 30 - 3090 Overijse
Tél. 02 657 07 06

Directeur de la revue
Col BEM e.r. Jean-Marie Castermans
Square de la Charité-sur-Loire, 13
5100 Wépion - Tél/Fax 081 46 18 85
redac.revue.cha@skynet.be

DELEGUES DES SECTIONS
Major R Guy Schandeler Arlon
Jean-Paul Noël Athus
Victor Merche Bastogne
Jules Thillen Bertrix
Henri De Fays Bouillon
LtCol BEM Hre A. Cougnet Brabant
Roger Thirion Erezée
Col e.r. Arthur Denille 063 45 50 87
Rue du Gibet 4, 6741 Vance Etalle
Fernand Gérard Florenville
Claude De Greef Hainaut
Albert Michel Ciney
Louis Mélon Huy
Jean Bricart Liège
André Housiaux Marche/1ChA
Roger Cubert Namur
Félix Gérard Neulchâteau
rue St Martin, 102 6680 Ebly
Jacques Graftiaux St-Hubert
Gaston Mullenaerts Vielsalm/3ChA
Albert Beullens Virton
LtCol e.r. Camille Bernard Sec Regt

Le Régiment
Officier S1, Tél. 084 32 61 01
Camp Roi Albert
6900 Marche-en-Famenne

Le Musée
Cdt e.r. Jo Van Malder
086 21 03 16 - fax 086 21 34 60
e-mail: vanmalderj@swing.be
1SgtMaj J. Gaand 084 32 61 08
ou GSM 075 92 77 11
CplChef J-M Wallon 084 32 61 30
ou privé: 081 73 47 04

La MESA
7e Bde Mec Camp Roi Albert
Tél & fax: 084 32 21 57

ARLON
CCP: 000-0980849-82
Président:
Maj (r) Guy Schandeler 063 22 27 34
Heckbous, r de la Rausch 18, 6700 Arlon
Secrétaire: Fernand Lacroix 063 22 10 00
Avenue de Mersch, 239, 6700 Arlon
Trésorier: Raymond Belche 063 22 55 48
rue des deux Luxembourg 35, 6700 Arlon

ATHUS-MESSANCY- AUBANGE
SELANGE - HALANZY
Banque: 267 - 0027317 - 79
Président: Jean-Paul Noël 063 38 79 95
Rue du Joli Bois 2, 6791 Athus
Secrétaire: Patrick Hotton 063 38 99 78
Rue de la Linalux 5, 6790 Aubange
Trésorier:
Pierre Vandenninden 063 38 94 92
Rue des Glaielus 14, 6791 Athus

BASTOGNE - MARTELANGE -
VAUX-SUR-SURE
CCP: 000-0240928-77
Président: Victor Merche 061 21 12 65
Rue des Remparts 93, 6600 Bastogne
Secrétaire: Madame Merche Jacqueline
Savy 1C, 6600 Bastogne
Trésorier: Georges Thomas 061 21 29 52
R de Neulchâteau 182, 6600 Bastogne

BERTRIX - PALISEUL
CCP: 000-0380547-16
Président: Jules Léonet (+) 061 41 12 43
Blanche Oreille 1, 6880 Bertrix
Secrétaire: Jules Thillen
Rue du Saupont 121, 6880 Bertrix
Trésorier: Georges Thomas 061 53 34 02
rue de Framont 10, 6850 Paliseul

BOUILLON
CCP: 000-0512180-20
Président: Henri De Fays 061 46 84 73
rue de Laitte 15, 6830 Bouillon
Secrétaire: Roger Thomez 061 46 69 13
rue des Carrières 16, 6830 Les Hayons
Trésorier: Remy Tarte
rue Aze-Fosse 3, 6870 Arville

BRABANT
CCP: 000-0352242-35
Président:
LtCol BEM Hre André Cougnet
Tél/Fax 02 771 36 93
Av des Goélands 9, 1150 Bruxelles
Secrétaire:
Mme Astrid Daniëls 02 216 74 14
rue Fr Bossaerts 89 1030 Bruxelles
Trésorière:
Mlle Claude Renson 02 465 42 46
Av Ed Candries, 9 Bte 12
1080 Bruxelles

EREZEE
CCP: 000-0818871-94
Président:
Robert Collignon 086 47 70 60
Rue des Combattants 10, 6997 Erezée
Secrétaire-Trésorier:
Roger Thirion 084 44 40 02
Rue Courti al Fontaine 5, 6960 Dochamp

ETALLE - HABAY - TINTIGNY
CCP: 000-0823962-44
Président:
Odon Bodeux (+)
Secrétaire-Trésorier et correspondance:
Jacques Richard 063 41 15 97
Rue du Ridé 13, 6724 Harinsart-Rulles

FLORENVILLE
CCP: 000-0804897-88
Président:
Fernand Gérard 061 31 51 49
Rue de la Burlanderie 27, 6820 Florenville

Joignez une enveloppe timbrée à vos requêtes (formulaire, photo, etc.). N'écrivez pas par recommandé ou alors, faites-le de façon nominative.
Payez votre cotisation à votre section. Si vous manifestez votre générosité par un supplément de cotisation (le Ciel vous bénisse !) spécifiez bien QUI vous voulez aider: le national, votre section, la revue Le Chasseur Ardennais ou notre Musée du Camp Roi Albert. Voyez aussi les deux comptes mentionnés aux encarts concernant les dons à la revue et au Musée.

- Vous pouvez vous adresser à la rédaction de la revue -

1. par e-mail: redac.revue.cha@skynet.be
2. par courrier au 13, square de La Charité-sur-Loire à 5100 Namur-Wépion
3. par téléphone ou fax au 081 46 18 85

Secrétaire:
Roland Bouillon 061 31 55 06
Rue Nicolai 16, 6820 Florenville
Trésorier: René Lambert 061 31 10 08
Rue Gén Cuvellier 24, 6820 Florenville

HAINAUT
Cte Banque: 000 - 0348650 - 32
Président: Claude De Greef
Tél/Fax 071 41 30 40
rue de l'Etang 282, 6042 Lodelinsart
Secrétaire:
Mme Liliane Ypersiel 071 41 30 40
Trésorier: Robert Arauxo 071 39 26 74
rue des Masuirs 14, 6200 Chatelineau

CINEY - ROCHEFORT - GEDINNE
CCP: 000-0762137-08
Président:
Albert Michel Tél/Fax 061 58 83 80
rue J. Dubois, 47 5575 Houdremont-Gedinne
Secrétaire-Trésorier:
Maurice Tremblay 084 22 33 35
rue St Gobert, 9 à 6900 Hargimont - Marche

HUY
CCP: 000-0718009-15
Président:
Albert Dessambre 085 21 46 88
quai de Compiègne 14 Bte3, 4500 Huy
Vice - président - Trésorier:
Louis Mélon 085 23 27 13
rue du Beau Site 6, 4500 Huy

LIEGE - VERVIERS
CCP: 000-0900416-62
Président: Jean Bricart 04 233 84 29
Rue des Chalets 5, 4101 Jemeppe
Secrétaire - Trésorier:
Jean Octave 087 22 10 73
Rue des saules 82, 4800 Verviers-Polleur

Le Chasseur Ardennais

N°202 - 3e trimestre 2000
Revue trimestrielle éditée par la
Fraternelle Royale
des Chasseurs Ardennais

Administration: Jacques Arnould
Rédaction et éditeur responsable
Jean-Marie Castormans

Photos: J. Octave (JO) - M. Tremblay - R. Colle - Musée des Chasseurs Ardennais - Régiment: Remy Tilmant (RT), Philippe Frenay (PF), André Dehaen (AH), J-M Verjus (JV) - Service de Presse 7BdeMec - Régiment territorial

Impression: Schmitz & Gofflot à Bastogne
Cette revue a été tirée à 6500 exemplaires

Le n°203 paraîtra à la fin de décembre 2000; les textes sont attendus de façon continue mais au plus tard le 15 novembre; les documents reçus après cette date seront reportés au n°204. SVP, rédigez les chroniques de section en tenant compte de la date de parution. Les corrections aux listings sont attendues au plus tard le 10 décembre chez l'administrateur Jacques Arnould.

Photos de couverture 1:
Fond: EM 7Bde
21 juillet: Regt Ter
couverture 4:
Fond: Rémy Tilmant
Monument Cpl Cady: EM 7Bde

MARCHE-en-FAMENNE et 1ChA
Cte Banque: 068-0127020-74
Président: André Housiaux 084 31 19 23
rue de Bastogne 39, 6900 Hologne
Secrétaire-Trésorier:
Albert Collard 04 250 48 15
rue de la Dime, 114 Bte 3
4347 Fexhe-le-Haut-Clocher

NAMUR
CCP: 000-0364057-16
Président: Roger Cubert 071 72 80 42
tienne des Brûlés 7, 5640 Mettet
Secrétaire - Trésorier:
Joseph Mahieux 083 65 53 74
Bois communal 1A, 5330 Maillen

NEUFCHATEAU
LIBRAMONT-CEVIGNY
LEGLISE
CCP: 000-0715193-12
Président:
Raymond Lagamitte 063 43 31 79
Rue Notre-Dame 61, 6860 Les Fosses Légèise
Secrétaire-Trésorier
Louis Maury 061 22 23 35
Rue de la Spinette 4, 6800 Libramont-Neuvillers

SAINT - HUBERT
CCP: 000-0800173-20
Président: J. Graftiaux
Tél/Fax 061 61 12 94
Rue Redoute 20B, 6870 Saint-Hubert
Secrétaire-Trésorier:
Joseph Labiouse 061 61 15 42
Rue du Home 24, 6870 Saint-Hubert

VIELSALM et 3ChA
C.C.P. 000-0670976-13
Président: Gaston Mullenaerts 080 215242
rue Gén Jacques, 51 6690 Vielsalm
Secrétaire: André Gilson
Tél/Fax 080 21 53 03
Neuville Haut 44, 6690 Vielsalm
Trésorier: Marcel Bocken 087 54 10 11
rue du Panorama, 34 4910 Theux

VIRTON
CCP: 000-0729100-48
Président: Albert Beullens 063 67 81 53
Rue du Viné 14, 6750 Mussy-la-Ville
Secrétaire-Trésorier:
Raymond Meinguet 063 57 93 91
rue Hamoncourt 26, 6762 Saint-Mard

SECTION REGIMENTAIRE
Cte Banque: 068-0627580-17
Président:
LtCol e.r. Camille Bernard 084 31 28 72
3 sur les Hys, 6900 Marche-en-Famenne
Secrétaire: Jean Klein Tél/fax 087 77 33 79
32, av Marie-Thérèse, 4900 Spa
Trésorier: Cdt e.r. Jo Van Malder
Tél 086 21 03 16 - fax 086 21 34 60
40, En Charlotte, 6940 Barvaux-sur-Ourthe

Club de Marche Chasseurs Ardennais
Président: Jean Bricart
rue des Chalets, 5, 4101 Jemeppe-sur-Meuse,
Tél 04 233 84 29
Secrétaire: Ernest Lesiret 04 365 40 13
rue du Sart-Tilman, 404, 4031 Angleur
Trésorier: Pol Charlier
rue de Bierset, 51, 4460 Grace-Hologne

Tous les membres repris ci-dessus exercent leurs activités au bénéfice de la fraternelle de façon totalement bénévole et gratuite

Fournitures
autocollant cinq couleurs 20
bêret vert sans hure 480
hure pour bêret 110
carte- vue Monument national . 10
carte de vœux 20
cravate verte avec hure 450
décoration petit modèle 600
insigne de revers 20mm..... 250
écusson brodé 200
fixe-ruban
(or, argent, bronze) 250
drapeau de l'Ardenne 1800
Les prix indiqués sont obligatoires
Commandes aux sections

Le mot du

Président National

Chers amis Chasseurs Ardennais,

Je veux vous dire combien je suis fier que vous m'ayez désigné comme nouveau président national de notre chère Fraternelle.

Fier, parce que notre Fraternelle jouit d'un grand renom et d'une popularité certaine, non seulement parmi les associations patriotiques, mais aussi au sein d'une partie importante de la population et de ses dirigeants.

Ce renom et cette popularité ont été forgés par les actions de nos anciens de 40 - 45, par les traditions de droiture, de dévouement, de ténacité de ceux qui les ont suivis, mais aussi grâce à la très haute qualité des personnalités qui avant moi se sont succédés à la présidence nationale.

Mais une renommée n'est jamais définitivement acquise et il est donc nécessaire de rester en éveil et d'œuvrer sans relâche pour conserver notre place. C'est ce que je me propose de faire avec votre aide à tous et j'ouvre ici une parenthèse pour souligner le travail considérable fourni par les comités des Sections Régionales et par les différents responsables au niveau national ; aidons-les !

Il me paraît que pour l'immédiat, l'accent doit être mis sur le **recrutement** et la **visibilité**. Le travail de recrutement, je le sais, est difficile et ingrat, mais il doit être poursuivi de façon permanente. Je ne peux m'imaginer que quelqu'un qui un jour a porté notre bêret à la hure reste insensible à nos objectifs et à notre action.

Par ailleurs, pour être appréciés, pour être reconnus, il faut aussi être vus, c'est primordial! Là également il s'agit d'un travail de tous les instants qui doit montrer au plus large public possible que tous les Chasseurs Ardennais sont fiers de continuer à défendre leurs idéaux qui sont ceux de leurs anciens.

Je termine en adressant en votre nom à tous nos encouragements les plus vifs aux personnels du Régiment qui, pour l'instant, se trouvent au Kosovo aux côtés de nombreux camarades d'autres unités. Ils y remplissent leurs missions, j'en suis persuadé, dans le droit fil de nos traditions pour la meilleure renommée des Chasseurs Ardennais et de la Belgique. Que les familles restées au pays sachent aussi que nous pensons à elles.

Jean Henriou
Président National

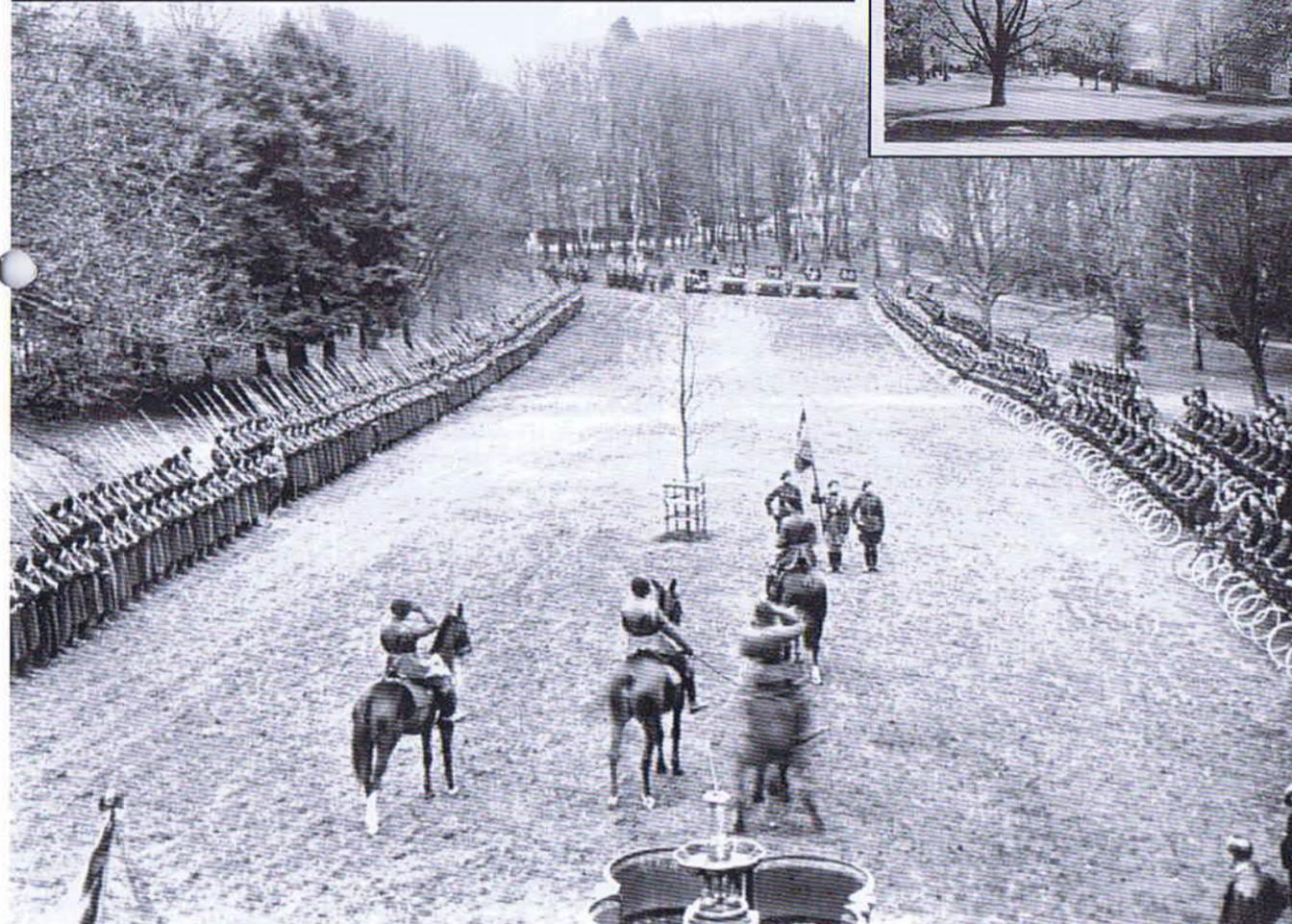


Le Chasseur Ardennais n°202 3e trimestre 2000 Sommaire

la fraternelle	4
les sections	9
le régiment	22
Albanie 2000	18
la MESA	25
Léon Vaillant	20
contacts-ciseaux	31

Bis !

Seuls les distraits et les indulgents n'auront pas noté que l'impression des pages 3 et 4 de notre revue 201 était beaucoup trop pâle. Pour les collectionneurs, nous reproduisons la belle photographie du parc de Vielsalm de novembre 1935. On y voit le Lieutenant-colonel Robert, commandant du 3ChA, arriver devant le Groupement Mixte, cyclistes à droite, piétons à gauche. La photo nous était prêtée par le Colonel BEM e.r. Eugène Gillet, présent à l'époque à la cérémonie. Nous vous remercions aussi la photo de comparaison, prise au même endroit en avril 2000, en attirant votre attention sur ce qu'est devenu le petit arbre à tuteur qui se trouvait à la droite de l'escorte du drapeau !





La vie de la Fraternelle

EE

La Fraternelle a célébré le 34e passage de la MESA à Martelange

Le Gouverneur de la Province de Luxembourg et notre Président national encadrent le Bourgmestre de Martelange. Ils se dirigent vers le Monument national pour la cérémonie qui marque chaque année depuis 1967 le passage de la marche.

Debout sur la frontière, au flancs des noirs coteaux, c'est là que la 4e compagnie du 1ChA reçut l'attaque

allemande au matin du 10 mai 1940. Dans notre Europe unie, les jeunes soldats allemands sont présents aujourd'hui avec les Chasseurs Ardennais pour rendre hommage aux victimes de ces combats de jadis. (voir les carnets du Cdt Kelecom en p8)



Le Régiment dans Saint-Hubert sa ville marraine... Il est aujourd'hui au Kosovo

Dons à la revue	
M. Raymond Geudvert de Beez	1000
Mme Marie Guillaume d'Arlon	500
Total au 10 août	15870
Compte fraternelle: 000-0344969-37	
Dons au Musée	
M. Léon Pirlot de Marenne	1000
M. Maurice tremblay de Gedinne	200
Compte musée: 001-3150348-58	
Merci à nos généreux donateurs.	

Cette belle photographie du monument du 20A près de l'entrée du fort d'Eben-Emael nous est envoyée par la section de Namur qui était présente aux cérémonies du 10 mai.

Les nombreux visiteurs du fort passent près du monument et ne manquent pas d'y lire "Régiment d'Artillerie des Chasseurs Ardennais"!



Philippe Frendy



Trente nouveaux membres ?

Voici le peloton du Sous-lieutenant Roger Colle, 2ChA, le 21 juillet 1954, défilant à Bastogne, (côté sud du carré?). M. Colle, actuellement membre de la section de Saint-Hubert ne demande qu'une chose, somme toute assez simple : que tous ceux qui sont sur cette photographie se fassent membre de la fraternelle, section de leur choix !
Formulaires en couverture arrière.

Le Monument du 20A



En marge des mémoires de M. Thys

La Reine Elisabeth au 6ChA Durbuy, le 24 octobre 1939



Il y a cinquante ans...



Qui nous retrouvera ces maisons?

On pouvait lire dans Le Chasseur Ardennais

du 3e trimestre 1950

ON LISAIT DANS LE CHASSEUR ARDENNAIS N°14 D'OCTOBRE 1950

Un éditorial rassembleur (dont nous devinons le signataire) autour de la personne du jeune Prince Royal Baudouin. On découvre à sa lecture la douleur ressentie par la fraternelle lors de l'effacement volontaire du Roi qui avait été le Commandant en chef de l'armée: celle de nos Chasseurs Ardennais de 1940.

Retirons-en cette phrase : " Nous tenant loin des marécages de la politique, de ses combines, de son abaissement, de sa dévirilisation, nous saurons faire taire nos amertumes, nos rancœurs. Nous apporterons au Prince Royal notre loyal et entier concours. Mais nous ne permettrons pas qu'un autre complot des politiciens limogeads et manœuvrés par l'étranger, porte une nouvelle atteinte au prestige de l'institution qui forme la clé de voûte de notre édifice national. "

Un brillant historique du 1ChA, modèle de synthèse de la pensée, mais non signé, débute dans cette revue. La première phrase résume trois années : " Le 1ChA, en garnison à Arlon, est issu du 1er Bataillon du 10e de Ligne et du 1er Bataillon de Volontaires cyclistes. "

On y voit aussi une liste de 28 communes ayant

voté un subsidie pour le futur monument national des Chasseurs Ardennais à Martelange. Les trois plus généreuses de la liste sont La Roche et Virton avec 10000F et ...Libin avec 6000. N'oublions pas qu'il s'agit de francs 1950 !

Le conseil communal d'Antheil, ancienne garnison du 6ChA, a décidé de dédier aux Chasseurs Ardennais une artère principale de la localité.

Une page, sous le titre 'Un brave, un Héros', est consacrée au décès de l'Adjudant Léon Romedenne du 2ChA dont il avait été chef de section à la 4e compagnie. Il avait reçu la Croix de Guerre avec lion en bronze : " a combattu sur la Dendre et sur l'Escaut, se montrant entraîneur d'hommes. Blessé par éclats d'obus le 28 mai 40 à Biesgathiel, a fait preuve d'énergie en continuant l'exercice de son commandement. "

Il passe ensuite la guerre dans la résistance, jusqu'à son arrestation le 2 août 44 sur dénonciation. Il subit alors toutes les rigueurs des camps de concentration qui entraîneront sa mort prématurée le 14 septembre 1950.

Quatre pages de coups de boutoir dont vous vous délecteriez aujourd'hui ! In cauda venenum : nous y apprenons que notre futur Premier Ministre Théo Lefèvre a eu le courage, lors d'un débat au Conseil de l'Europe, de refuser la main de Paul Reynaud!



La Reine Elisabeth au 6ChA



L'Adjudant Lambert de la 1ERSO de Dinant a remis au musée cinq photographies prises lors de la visite de la Reine Elisabeth au 6ChA en 1939 dans la région de Huy. Nous nous proposons de remettre ces photographies au musée à documenter correctement ses visiteurs sur les "qui ? où ? quand ?" de cette visite royale. La Reine est accompagnée du Ministre de la Défense nationale et est montée successivement dans un bus, un allège, une cuisine et un magasin, les par exemple, avec ces quatre Chasseurs Ardennais soulagés.

La photo ci-dessus a paru dans notre récente revue 201 à la page 31. C'était un exemple de la série remise à notre musée par l'Adjudant Lambert de la 1ERSO de Dinant. Vous trouvez ici à gauche le reste de la série. C'est M. Joseph Thys, instituteur retraité d'Aywaille, qui s'est reconnu sur la photographie ci-dessus et nous a transmis aimablement ce qu'il savait de cette visite : " Durant la mobilisation, la Reine Elisabeth visite les troupes en campagne. La photo du n°201 montre la Reine à Durbuy le 24 octobre 1939 sur la place devant l'hôtel Majestic. Il est midi, le clairon achève de sonner les patates sont cuites (bis) ; y'en a peu, mais c'est du bon. De gauche à droite : le Cdt Lemerclinier, Joseph Thys classe 33, la Reine souriante, s'adressant au dernier homme à droite, M. Lecomte de Leygnon, de Leignon, architecte dans le civil. "

Les trois autres photos, à gauche, ont été, elles aussi, prises au centre de Durbuy le jour de cette visite royale. Nous serions curieux d'avoir la photo de comparaison de ces maisons telles qu'elles sont aujourd'hui!

Monsieur Joseph Thys fut Sergent de réserve à la 6e compagnie du 6ChA. Son chef était le Cdt Lemerclinier, cet homme vigoureux que vous voyez aux côtés de la Reine. Les mémoires de notre jeune Chasseur Ardennais sont d'autant plus intéressantes à lire qu'en une petite cinquantaine de pages illustrées de photos et de cartes, elles décrivent la vie des mobilisés et des combattants, au niveau de la section d'infanterie puis de l'Etat-major de la 2DChA, avec ses frustrations quotidiennes. Extrait :

" Mon peloton occupe la rive gauche de l'Ourthe à partir de Durbuy. La rivière amorce une grande boucle où elle enserme le village de Warre et les campagnes du plateau. Des pentes assez abruptes, souvent boisées, plongent vers le cours d'eau. Je répartis les hommes de mon groupe de combat sur un grand arc de cercle d'où ils découvrent les approches de l'autre rive de l'Ourthe. Jour après jour, je commence à connaître l'origine des soldats, leur voix, leur silhouette. Les uns et les autres on s'interroge sur la tournure des événements. Deux têtes émergent du lot de ces braves garçons. Le premier, Albert Lambert, est verveux. Voici à peine quelques mois, ayant pris un verre de trop, comme par bravade, il s'est engagé dans la légion étrangère à Longwy. Il a déserté des confins du Sahara. Voici quelques semaines, il quittait Sidi bel Abbès dans un taxi venu d'Alger, affrété par ses deux sœurs venues l'aider à sortir du guépier. Le second, natif de la cité du fer : Seraing, a fait partie des brigades internationales engagées du côté des Républicains espagnols... "

Notre musée sera incessamment en possession de cet intéressant travail. Merci M. Thys, mais je crois que vous avez encore pas mal de choses à nous dire... (Voir également notre rubrique Contacts à la page 34).

Notre musée du Camp Roi Albert

Le mot du Directeur

Le nerf de la guerre

Grâce à l'action du Lt Col BEM Michel, Commandant du Régiment et membre du comité de direction de la MESA, le Commandant de la 7 Brigade Mécanisée a décidé de débloquer des fonds au profit de notre musée. Nous en profiterons donc pour améliorer la partie MESA du musée et pour avancer quelque peu dans l'opération «achat de mannequins».

Remerciements

Un grand merci à nos généreux donateurs, le Colonel e.r. Keutens, le Capt Crevecoeur, M. Peters d'Arlon pour son historique du 10e de Ligne, Messieurs Devillet, Delcroix, Leduc et à l'Adjt Marlier. Un merci tout particulier à M. Temmerman pour le clairon du 10Li récupéré par le Major de Sellekens sur le soldat-clairon, mort en 1914.

Merci également au Cdt Vos, au Col BEM Chaudron, au Cpl Chef Hanchart, au Cpl Bordignon ainsi qu'à l'Adjt Chef e.r. Goffinet pour les photos et documents ayant appartenu à son père. (liste arrêtée au 19 avril 2000)

Ayez confiance en votre musée!

Un vent favorable nous ayant appris qu'un de nos membres possédait une pièce d'équipement d'une grande valeur puisque pratiquement introuvable, le 1Cpl Chef Wallon prit sa plus belle plume afin de savoir si cette personne n'était pas disposée à donner, vendre ou échanger cette pièce. La réponse fut négative.

Epris de liberté comme tout Chasseur Ardennais qui se respecte, il ne nous appartient pas de contester la décision parfaitement respectable de ce membre. Il n'entre pas non plus dans nos intentions d'ouvrir une quelconque polémique, mais les arguments invoqués nous interpellent parce que déjà entendus à différentes reprises. C'est pour cette raison que nous nous permettons de reproduire quelques extraits de cette réponse afin de pouvoir y répondre.

" (...) La destination d'un musée est de rassembler une collection, la plus vaste possible (...) mais aussi de la faire connaître au plus grand nombre.

Je considère que, enfermée dans l'enceinte d'un quartier militaire, le musée des ChA ne répond pas à la vocation de tout musée, à savoir de s'ouvrir vers l'extérieur."

Il est exact que l'implantation dans un camp militaire peut poser certains problèmes. C'est pour cette raison que nous sommes membres de la Fédération Touristique du Luxembourg, dont la brochure consacre un article à notre musée. Cette publicité porte incontestablement ses fruits et de nombreux touristes visitent celui-ci, spécialement durant les mois d'été. Deux organisateurs de voyages néerlandophones commencent leur visite de l'Ardenne par notre musée (Ex: 50 personnes les 1/8, 22/8, 7/9 et 20/9). De nombreuses écoles nous ont déjà rendu visite et nous ne désespérons pas de faire un effort dans cette direction.

Enfin, nous savons de source sûre que notre taux de fréquentation dépasse celui de certains musées de ce type qui bénéficient d'une implantation plus favorable a priori.

L'implantation au sein d'un camp militaire ne représente évidemment pas l'idéal et nous pourrions sans doute avoir plus de visiteurs si nous étions ailleurs. Mais cachée dans une garde-robe ou même exposée dans un living, une pièce ne sera vue que par un plus petit nombre encore.

L'avenir et la pérennité de nos Unités ne sont pas garantis; le 3ChA en constitue un malheureux exemple.

Bien que la disparition du Régiment ne soit absolument pas à l'ordre du jour même dans la restructuration prévue pour 2015, nous ne pouvons évidemment pas lui garantir une vie éternelle. Nous

avons cependant la faiblesse de croire que s'il ne devait rester qu'un bataillon d'infanterie au sein de l'Armée, ce serait le nôtre. De plus, certaines fraternelles continuent à vivre et à entretenir un musée bien que privées d'unité d'active. Enfin, en toute dernière extrémité, le Musée de l'Armée pourrait devenir l'ultime gardien de notre patrimoine.

Nous ne pouvons croire qu'une personne privée puisse garantir une telle longévité à un témoin du passé dont elle serait le dépositaire. Combien de pièces ont été jetées ou détruites par des héritiers peu au fait de la valeur symbolique qu'elles pouvaient représenter!

Ayez confiance en votre musée, gardien de notre patrimoine et de notre histoire.

J. VM

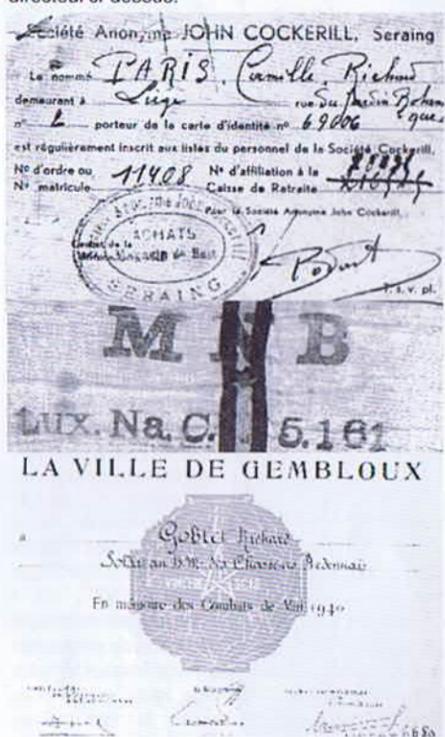
Appel aux bonnes volontés

Suite à notre appartenance à la Fédération Touristique du Luxembourg, de plus en plus de touristes viennent visiter le musée. Pour le moment, il est accessible sur rendez-vous et son ouverture est assurée par trois personnes du régiment. Devant le succès rencontré, nous voudrions assurer une ouverture permanente durant quelques demi-journées par semaine à partir de la saison 2001. Mais, pour ce faire, nous devons élargir notre équipe de guides. Si, à partir du printemps 2001, vous êtes disposés à consacrer une ou quelques demi-journées par mois à votre musée, contactez-nous dès maintenant aux numéros de téléphone repris en page 2 à la rubrique musée.

Richard Goblet, ancien volontaire du Bataillon moto des Chasseurs Ardennais, ancien résistant, décédé récemment a légué au musée quelques-uns de ses souvenirs. Nous remercions sa fille de nous les avoir transmis et le Colonel e.r. Halon, Ir, d'avoir joué l'intermédiaire bénévole.

Trois exemples de ces souvenirs, remis au musée : sa carte de travail à Cockerill-Seraing, justifiant que le faux "Camille Paris" avait un travail; son brassard du MNB, future Armée Secrète; et le diplôme que la ville de Gembloux a eu la gentillesse de remettre aux anciens du Bataillon moto qui avaient été en garnison dans ses murs.

Voilà qui illustre parfaitement les propos du directeur ci-dessus!



Tout sur la MESA en page 25

War Museum - Kriegs-Museum - Musée de Guerre

ARDENNEN POTEAU-'44 COLLECTION

Battle Field Tours with an Halftrack
Fahrten zum Schlachtfeld mit einem Halbkettenfahrzeug
Tours du Champ de Bataille avec un Semi Chenillé



Une figure des Chasseurs Ardennais d'après guerre (musée)

Le Premier Sergent "Dédé" Mohimont, que beaucoup ont connu dans la RP, fut une véritable figure au 1ChA des années 60 et 70. Sa silhouette était inimitable, son cœur grand comme un kit-bag et il était impossible de séjourner plus d'un jour au bataillon sans le connaître.

Bien visible sur sa poche, l'insigne des volontaires de Corée, sur cette photo des Fastes de 1966 à Spich, lorsqu'il est décoré par le Chef de corps, le Lieutenant-colonel BEM Germain Jacques.



Question pour les perspicaces et les amateurs de souvenirs: voilà un groupe ci-dessus, chef de corps devant, TS au centre et de nombreux sous-officiers tout autour; «résiste et mords» derrière et des sapins; est-ce Noël? (Musée)

Deux «RP» en belle tenue, encadrant la mascotte du moment à Vielsalm. Ce serait bien de pouvoir les identifier! (Musée)

Un ancien de l'EM 1DChA de 1940 est toujours avec nous!

Voici une photographie de l'Etat-major de la 1e Division de Chasseurs Ardennais prise dans une maison de Neufchâteau en 1939 ou 1940 (l'occupant se souvient-il du papier peint?); elle nous vient de la collection du Colonel BEM e.r. Eugène Gillet et se trouve aujourd'hui, ainsi que les deux autres, dans notre musée.

De gauche à droite, au premier rang, le Lieutenant BEM Dessart; celui-ci deviendra général dans les années 60 et commandera la 1e Division à Bensberg. Au centre, le Chef d'Etat-major de la 1DChA, le Capitaine-commandant BEM Edouard Levecq; cet homme de grande valeur, aimé et estimé de tous est devenu Colonel BEM et est décédé au début de l'été 1949 à Liège, en service, au cours d'une bénigne intervention chirurgicale; ses funérailles à Hasselt rassemblèrent huit généraux de l'active et vingt pensionnés! Dans la revue n°10, on le disait "travailleur infatigable, prêchant d'exemple, pour qui la carrière d'officier était un apostolat". A droite enfin, le Lieutenant Baurin. "Agit-il aussi du futur général?"

Au deuxième rang, le Lieutenant Eugène Gillet; c'est lui qui reçut le premier le drapeau du 3ChA à Waltzing en 1934 et resta au Régiment dans différentes fonctions jusqu'au moment où il passa à l'Etat-major Division; il laissa un carnet de souvenirs de la campagne des 18 jours dont nous reparlerons; il commanda le 12e de Ligne à Unna, Longerich et Lüdenscheid en 1956-58, et prit sa retraite comme Colonel BEM en 1966; il a aujourd'hui 90 ans et garde une mémoire exceptionnellement fidèle de ses années de Chasseur Ardennais. Au centre, le Lieutenant Lucien Champion; il allait devenir Général-major après la guerre et nul n'oublie ses talents d'écrivain et d'orateur au bénéfice de ses chers Chasseurs Ardennais; il fut de longues années président d'honneur de notre fraternelle. A droite enfin, un Sous-lieutenant de réserve qui ne nous est pas connu, mais dont nous donnerons volontiers les éléments biographiques qui nous seraient communiqués.

L'autre photo en extérieur montre le Lt Gillet, le Cdt Odilon Renaud, commandant de la compagnie Engins et le Lt Baclène.

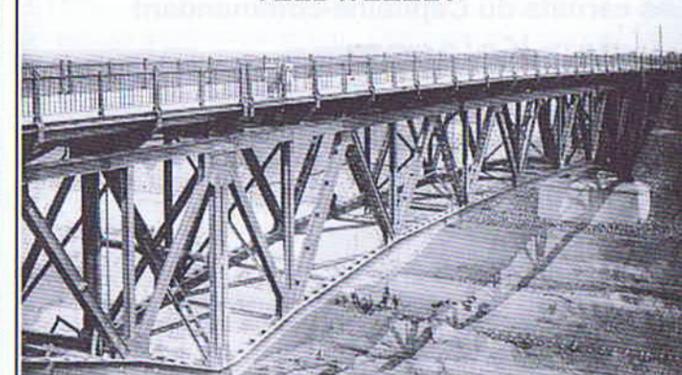
Enfin, la photo de groupe nous montre le peloton transmissions du futur 3ChA à Vielsalm, au cours d'une cérémonie dans le parc en 1935; il est commandé par le Lt Gillet, 1er à gauche.



EM 1DChA à Neufchâteau 1940



VELDWEZELT



Veldwezelt - Pont sur les Albert Canal

Le pont est toujours là, mais près de 70 ans se sont écoulés depuis cette photographie. Nous sommes à Veldwezelt et on construit le canal Albert. Le lit est encore sec et on voit des ouvriers au fond, chargeant les petits wagonnets de terre à évacuer. Le pont est achevé et des enfants s'y promènent. A l'horizon, le profil de la ville de Maastricht.

C'est le 10 mai 1940, à 4h25, qu'une dizaine de planeurs allemands aux cocardes à peine visibles - effacées, disent les témoins - atterrent à quelques mètres du pont, dans les positions du 18e de Ligne et empêchèrent sa destruction en tuant les servants de la mise à feu. C'était leur entrée en guerre, qui ne dura pour eux que quelques secondes! La position était appuyée par le Régiment d'Artillerie des Chasseurs Ardennais, le 20A. La batterie du Capitaine-commandant Dalcq se trouvait à deux km au sud-ouest du pont et elle ne tarda pas à être impliquée dans des combats rapprochés. Le commandant de batterie fut tué à son poste le 10 mai. La 140e Promotion polytechnique de l'Ecole Royale Militaire porte son nom (voir revue n°143 d'avril 1985).

La carte postale est de la maison "Foto Centraal" à Smeermaas; Tél n°137!

Les carnets du Capitaine-commandant Lucien Kelecom

Commandant la 4e compagnie du 1ChA en 1940



Ancien du 10e de Ligne, Lucien Kelecom était destiné à rester Chasseur Ardennais. C'est à la tête de la 4e compagnie du 1ChA qu'il fit la mobilisation et la campagne des 18 jours. Il se retrouva ensuite dans un camp de prisonniers de guerre en Allemagne jusqu'en mai 1945...

Son fils Jean devint médecin ophthalmologue et beaucoup d'anciens ont dû être soignés par lui à l'HM St Laurent à Liège où il exerça le plus. Retraité depuis une quinzaine d'années, il s'est mis à fouiller dans les notes de son Chasseur Ardennais de père et y trouva plusieurs documents qui finiront peut-être un jour dans notre musée : le carnet de campagne de la mobilisation et de la campagne, ce qu'il intitula lui-même un "récit anecdotique de la campagne du 10 au 28 mai 1940", des notes et commentaires divers, notamment sur les combats de Martelange, Bodange et Fauvillers et sur l'attitude du commandant du 2e bataillon du 1ChA à ce moment, le récit de sa vie dans une unité de forestiers dans la région de Montjoie après la guerre, etc.

Le Cdt-Méd e.r. Jean Kelecom a accepté de nous prêter ces documents, dont il a entamé la transcription dactylographique pour son bénéfice propre et pour celui des chercheurs intéressés. Il ne voit pas d'objection à la publication d'extraits des documents de son père. Nous avons souvent arpenté avec lui les sentiers de la MESA, dont il est un participant fidèle, et les conversations revenaient souvent sur les premiers combats du 10 mai 40. Et pour cause... Le Cdt Lucien Kelecom commandait la compagnie déployée à Martelange, dont un des pelotons défendait l'éperon où se trouve depuis 1952 le monument national aux Chasseurs Ardennais !

Vous trouvez plus bas et à droite dans cette page deux fac-similé des carnets et un extrait du récit anecdotique du 8 avril 1940. Ces documents d'un intérêt très grand pour notre histoire régimentaire seront bientôt accessibles.

8 avril 1940...

La 4e compagnie participe avec le personnel disponible à la revue et au défilé d'unités du 1er Chasseurs Ardennais à Arlon. La 5e compagnie rejoint la 4e compagnie à Martelange et la colonne, sous les ordres du Cdt Bricart se rend à Arlon, sur la Place Léopold. Hansquine et la compagnie Motoc assistent à la cérémonie. Le général Descamps est satisfait. Le soir, je reconduirai la colonne jusqu'à Martelange. (Une séance cinématographique a été donnée à la troupe et j'ai pu passer quelques heures à la maison). Au retour, un officier d'artillerie en congé à Martelange me félicite de la tenue de mes hommes en service dans la localité. Il admire leur discipline et la façon dont ils rendent les honneurs.

La Musique devait venir donner un concert à Martelange. Les programmes étaient imprimés. La salle et le public étaient prêts à la recevoir et l'applaudir. La publicité faite par affiches nous avait amené le monde nécessaire pour remplir la salle des fêtes que M. Donner avait mise à notre disposition. La Musique ne vint pas. L'Etat-major du Régiment avait oublié de nous prévenir ; la Musique était passée entre-temps à la disposition de la 2e Division de Chasseurs Ardennais.

Un stand pour lancement de grenades à main est en construction à la 5e compagnie. Des tirs au lance-grenades DBT et des exercices d'attaque et de défense de point d'appui seront incessamment ordonnés. Deux ou trois exercices de pointe d'avant-garde et d'arrière-garde sont exécutés sous forme de courtes étapes à vélo dans le quartier du Bataillon.

La kermesse amène quelques forains à Martelange, entre autres un stand d'autos-scooters. De temps à autre, une pré-alerte nous oblige à rassembler nos vélos en faisceaux dans la Grand-Rue et à alerter nos postes. La Maison Rouge est tenue pour suspecte. Sa fréquentation est interdite à la troupe; le café se trouve d'ailleurs en territoire grand-ducal. Un gendarme grand-ducal et un soldat belge gardent la frontière. Aucun militaire belge n'est autorisé à passer à Rombach.

Les permissions et congés sont parfois supprimés. Nous avons peu d'échos de l'intérieur du pays. Le colonel Deschepper revient écoeuré de l'indiscipline des permissionnaires qu'il rencontre dans les gares à Anvers et à Bruxelles. Il est heureux de rentrer parmi ses Chasseurs Ardennais qui, eux au moins, se comportent convenablement. Nos hommes s'accommodent de la situation qui leur est faite et supportent vaillamment l'épreuve que la mobilisation impose aux mobilisés.

Au début de notre séjour à Martelange, la population a témoigné de son étonnement après avoir constaté que, lors du premier exercice d'alerte, la troupe opérait en silence et sans agitation inutile.



Ci-dessous, deux extraits du "récit anecdotique" rédigé par le commandant de la 4e compagnie du 1ChA en 1940. Ces réflexions à chaud montrent le mieux qu'on puisse le faire, les Chasseurs Ardennais du 10 mai 40

Vendredi 10 mai : Le 10.15 M. Comuth est off. de garde au bureau. A 14.15 Halbardière, mon ordonnance, frappe à la porte de ma chambre. L'hôtel de la Croix d'or (préville - Kusborn où sont logés les officiers) "bon Commandant, "Alerte générale" - (1) "que l'on prenne les dispositions prévues". Rapidement je me lève et ferme mon coffre afin préparé. Halbardière l'importe après avoir prévenu les lieut. de Bi. Collard, Jules et Didier, Charles et le lieutenant de Bénévaler. Le lieutenant Crèvecoeur à "bon berlé" est alerté off. par le 10.15 M. Comuth qu'il surg... L'ordre d'alerte générale est diffusé. Les bagages sont chargés. Les batteries, balles et cales. Le 10.15 M. Deschamps, J. Vaquisse, 2 camions de jerrycans, conducteurs: (Cap. Ska (Ferd. Silla) sold. Rejumeau (Schevelat) Blum)

Je me souviens: on se retrouve dans une atmosphère de manœuvre. "Enfin, finie la papetasse" - "Ouf!" me souvenant des rapports fastidieux qu'il nous fallait fournir pendant les 4 mois de mobilisation. Je pense ne pas m'être exactement rendu compte de l'impression que produit d'abord la nuit des explosions des destructions et réajustant dans la vallée, ensuite le baptême du feu par nos frères, gens jetés brutalement dans la bataille. Ce dont je me rends mieux compte, c'est du degré d'impréparation de nos groupes de combat pour agir dans la suite. Impulsivement, voulus, croitait-on, par nos chefs qui à aucun moment, malgré les promesses de nous permettre de reprendre nos unités en main lorsqu'elles seraient au repos! sur l'ordre, on nous ont autorisé de faire évoluer aux exercices de combat nos hommes provenant d'unités et même d'armes différentes et dont l'instruction reçue en temps de paix ne correspondait pas, pour la plupart d'entre eux, à celle des Chasseurs Ardennais. Enfin, nous voilà engagés et nos hommes ne semblent pas faire mauvaise contenance dans la situation présente. Pas de défection. Aucun ne cherche à s'équiper. Notamment le coup.

dans nos sections régionales

Décès
M. Willy Hubert le 17 mai, Chasseur Ardennais ancien combattant du 1er Régiment, 85 ans
M. Fernand Halin, le 30 mai, Chasseur Ardennais ancien combattant, 87 ans
M. André Musty, le 2 juillet, Chasseur Ardennais ancien combattant et invalide de guerre, 90 ans
M. Camille Bourg le 28 juillet, Lieutenant au 3ChA 1940 puis à la 5e Brigade Merkem d'Irlande, doyen de la section, 94 ans
M. Léopold Desloges, le 28 juillet, Chasseur Ardennais ancien combattant, 88 ans
M. René Jacquet, le 7 juin, membre sympathisant, 74 ans
M. Arthur Noël, le 25 juillet, 77 ans, déporté et porte-drapeau des vétérans de Léopold III
Mme Eugénie Huberty, Veuve du Cdt Bernard, le 3 mai à 87 ans
Mme Paule Rosière, Veuve de M. Georges Schoumacher, le 7 juin à 80 ans

Bienvenue à nos nouveaux membres : Victor Thommes, ancien combattant prisonnier de guerre ; Félicien Wiseler, Chasseur Ardennais d'après-guerre ; Jean-Marie Keremans, classe 62 au 1ChA ; Jean Nokel, classe 62 au 1ChA, 2e compagnie.

Noces d'or
M. et Mme José Marchal - Liliane Vertongen en juin ; M. Marchal est membre effectif de la section d'Arlon ; il a terminé sa carrière comme Adjudant-chef à l'Ecole d'infanterie en 1982

M. Antoine Kieffer et Mme Noëlle Klein, en juin. M. Kieffer est également membre effectif de la section d'Arlon ; il a terminé sa carrière comme Adjudant-chef à l'Ecole d'infanterie en 1985

Activités
Une délégation avec drapeau a assisté aux funérailles de nos membres décédés.
Le 21 mai : participation avec drapeau au congrès des prisonniers de guerre à Etalle
Le 25 mai : 120 participants à notre goûter de retrouvailles à Waltzing

1 juin : journée portes ouvertes à l'Ecole d'infanterie-2e Cyclistes à Stockem
4 juin : participation à la journée des invalides de guerres
9 juin : La hure sculptée par l'artiste Jean-Louis Finet a été remise solennellement à l'hôtel de ville d'Arlon, dans la magnifique "salle européenne", en présence de M. le Bourgmestre Guy Larcier, du collègue des Echevins et d'environ 50 personnes. Cette grande hure rappellera l'origine arlonaise des valeureux Régiments de Chasseurs Ardennais qui reçurent leurs

drapeaux le 15 septembre 1934 à Waltzing des mains du Roi Léopold III.
10 juin : assistance aux obsèques de M. Odon Bodeux, président de la section d'Etalle
27 juin : présence d'une forte délégation au départ de la MESA, ainsi qu'à Bodange et Martelange

28 juin : cérémonies d'arrivée de la MESA à Bastogne avec défilé pour le 50e anniversaire du Mardasson
9 juillet : assistance aux cérémonies et grand défilé aux côtés des Britanniques à l'occasion de notre Fête Nationale - sous une pluie battante !
Le 20 juillet : assistance au Te Deum avec drapeau à Attert, sur invitation du bourgmestre de la commune
Le 21 juillet : assistance avec drapeau au Te Deum à Arlon
7e goûter de retrouvailles : mercredi 18 octobre à 15h00 dans la salle St Bernard à Waltzing. Inscriptions chez le secrétaire de la section pour le 14 octobre. Merci !
nouveau vice-président : lors de notre goûter de retrouvailles du 25 mai, le comité présidé par le Major (R) Guy Schandeler a confié la vice-présidence de la section à M. Fernand Lacroix - votre serviteur - en cumul de ses fonctions de secrétaire, en remplacement de M. Philippe Homick.
M. Charles Grimonster de notre section a identifié tous les présents sur une photographie des "contacts" du n°201, p30 : accroupi, L. Petit ; assis, MM. Hansel, Pierre, Albert Hubert, Lamury, Conter, E. Hoffman et J. Michaelis ; debout, MM. L. Schockert, Pollliet, Ch. Grimonster, P. Raemdonck, A. Stuyvers, E. Ledune, F. Cherry, G. Sauerwein et G. Gaudron. Il ajoute que la photo-

graphie a été prise à la caserne "Gerbe de blé" à Louvain, transformée pour la cause par les Allemands en lieu d'internement sous le nom de Stalag 304... en attendant le transfert vers l'Allemagne. (ndlr : merci M. Grimonster et ... chapeau pour la précision de vos souvenirs !)



Décès
Roger Mélinon, membre effectif, décédé à Nives à l'âge de 87 ans
Joséphine Sac, veuve de M. Cady, membre honoraire, décédée à Bastogne à l'âge de 87 ans
Jeanne Bouko, épouse de notre membre Fernand Schul
Albert Léonard, membre effectif, décédé à Dineux à l'âge de 86 ans
Aux familles, nous réitérons nos plus vives et sincères condoléances.

Honneur à nos jubilaires !
René et Edmée Lemaire - Dehalieux de Bastogne ont fêté leurs 65 ans de mariage
Ont fêté leurs 50 ans de mariage : Xavier et Henriette Gaspar - Grotenrath de Bastogne ; Joseph et Maria Octave - Antoine de Rachamp ; M. et Mme Maurcot - Maréchal de Bastogne.

A ces quatre couples, nous adressons nos plus vives félicitations.
Nomination
MM. Félix de Barys et Grandviver à Bertogne, et Mme Mimie Lanners, 103 rue des remparts à Bastogne, ont été nommés vice-présidents en remplacement de Marcel Lambert et Henri Lhoest, décédés. Nous les remercions d'avoir accepté ce poste et nous leur souhaitons bon vent dans leur nouvelle affectation.

Activités
10 mai : cérémonie d'hommage à Bodange et Martelange et commémoration de la mort du Caporal Cady.

27, 28 et 29 juin : MESA respectivement à Martelange, Bastogne et au cimetière allemand de Recogne
15 juillet : cérémonie grandiose au Mardasson à l'occasion du 50e anniversaire de l'inauguration de ce symbole, signe de la reconnaissance des Belges pour les alliés américains.
Cinq mille personnes prenaient part à l'événement et admiraient un spectacle "son et lumières" exceptionnel
21 juillet : Te Deum en l'église St-Pierre et réception au mess des officiers du 1er Régiment d'Artillerie



Le Régiment à Bertrix
Le 17 juin dernier, rassemblement de tous les Chasseurs Ardennais et de leurs amis sur la Grand-Place à Bertrix. A 10h30, une messe fut célébrée en l'église décanale ; plusieurs autorités communales, de même que des représentants de la 3e Cie du Régiment et de la 260e Cie Munitions, rehaussaient par leur présence cette journée. Il faut rappeler que la Commune de Bertrix parraine ces deux unités. Plusieurs porte-drapeau de l'UMPB étaient également présents.
A l'issue de la messe, un dépôt de fleurs eut lieu au monument aux morts où M. Lebas retraça l'historique des Chasseurs Ardennais lors de l'invasion de notre pays en 1940. Comme d'habitude en pareille circonstance, M. le Doyen Gérard clôtura cet hommage par quelques mots à la mémoire de toutes les victimes des guerres. Après les diverses sonneries, les participants se rendirent au restaurant scolaire de l'Athénée Royal où un vin d'honneur était offert par la section. Au cours de celui-ci une remise de médailles de mérite fut programmée. M. Marchand J. de Paliseul, président de la FNAP, obtenait la médaille d'or ; MM. René Collot, Vice-prési-



In memoriam

Décès de notre président de Section

La Section de Bertrix-Paliseul et l'Union des Groupements patriotiques de Bertrix ont une nouvelle fois en deuil. M. Jules Léonet, Président de la Section vient de s'éteindre à l'âge de 70 ans.

Une foule nombreuse, dans laquelle le Président national était représenté par le Lt Col e.r. Milo Bernard, emmenée par plusieurs porte-drapeau, l'a conduit à sa dernière demeure.

Né à Bertrix le 22 juin 1930 et après un long séjour à Limal, il revient en Ardennes pour s'installer définitivement à Blancheoerle, village de son épouse. Le 4 mai 1950, il effectue son service militaire aux FBA chez les Chasseurs Ardennais. Il est démobilisé le 4 mars 1952 et entre peu de temps après à la SNCB.

Durant ses heures de loisirs, il s'occupe de la section locale de la Croix Rouge où il devient le chef mobilisateur jusqu'en 1996. Sans être combattant de la guerre 40-45, il milite au sein de plusieurs groupements patriotiques : Chasseurs Ardennais, sympathisant Armée Secrète, membre comité UMPB et porte-drapeau de la FNC, mandat qu'il occupe pendant près de dix ans.

En 1993, lors de la démission de M. Emile Colson, il propose sa candidature au poste de président, devenu libre. Il est élu à l'unanimité lors de l'assemblée générale de décembre 1993. En 1997, sa santé se dégrade peu à peu et il n'a plus qu'un seul souhait : celui d'organiser avec sa section le congrès national de 1998. Ce fut un vrai succès et il aimait à en reparler.

Le 15 août, jour où il nous a quittés, il participait encore, avec plusieurs autres porte-drapeau, à une cérémonie d'hommage au Monument aux Morts des deux guerres, à Biourges.

Il avait encore plein d'autres projets, mais hélas, le sort en a décidé autrement. Il est parti, sans faire de bruit. Mais son départ laissera un grand vide. Son souvenir restera, longtemps encore, vivace parmi nous.

Jules Thillen, secrétaire

dent UMPB, Bruno Gillet de Fays-les-Veneurs et René Lambert d'Ochamps obtenaient la médaille de bronze. Seul René Collot était présent, les autres décorés étant absents pour raison de santé. Des applaudissements lui furent adressés.

Une copieuse assiette ardennaise fut ensuite servie, suivie par de bons fromages, café et dessert. Quarante-huit inscrits participèrent à ces agapes et l'après-midi se termina par des histoires et chansons. Plusieurs participants souhaitent que pareille initiative se reproduise encore en 2001. Le comité et les membres bénévoles pour la mise sur pied de cette journée, sont d'ores et déjà d'accord ; peut-être seront nous la centaine, puisque le nombre de nos membres augmente d'année en année, c'est de bon augure.

14 juillet et 21 juillet

Les 15 et 16 juillet, plusieurs de nos membres, drapeau en tête, ont participé à Charnes (Vosges) aux festivités de la Fête nationale française. Un accueil très chaleureux leur fut réservé et un banquet républicain apaisa les appétits les plus voraces. C'est dans la joie que se termina cette inoubliable journée franco-belge. Merci, M. le Maire de Charnes pour

la fameuse champagne de l'an 2000.

Le 21 juillet, à notre tour, nous recevions nos amis Carpiניים.

Ce fut aussi une très belle journée bien remplie par les diverses visites et hommages rendus lors du périple habituel. Nous étions une soixantaine à accompagner nos amis français, lors du repas prévu.

Cérémonies d'hommage

Le 19 août, nous avons assisté à Saint-Médard, à la messe dédiée aux victimes de la rafle du 19 août 1944. 19 personnes de Saint-Médard et 5 d'Orgeo perdirent la vie dans les fameux camps de la mort, dont plusieurs à Neuengamme.

Le 28 août, nous avons commémoré la visite habituelle au cimetière militaire de Luchy. Des fleurs ont été déposées par les autorités communales et les anciens combattants.

Rappel

Dans les jeunes Chasseurs Ardennais des années 1960/1962, une section se reforme petit à petit, un 4e ancien s'est fait connaître, très récemment. Qui sera ou seront les prochains ATK qui nous rallieront en 2000 et 2001 ? Pour plus de renseignements, Tél 061.41.11.14J. Thillen, secrétaire de notre section.

Noces d'Or
Marcel **Lebas** et Andrée **Grandjean** d'Orgeo
Paulus **Tinant** et Madeleine **Gillet** de Bertrix
Constant **Buche** et Raymonde **Fontaine** de Bertrix
Freddy **Willaime** et Fernande **Saquet** de Bertrix

Félicitations à tous ces heureux jubilaires et tous nos vœux de bonheur et de santé dans l'attente des noces de diamant.

Décès
Paul **Gruselin**, né à Bertrix le 6



Brabant

Le mot du Président

A part la participation de délégations aux diverses cérémonies traditionnelles, la section s'est, comme quelconque d'ailleurs, mises en léthargie en attendant la reprise des activités en septembre et la préparation de notre assemblée générale statutaire annuelle.

Elle aura lieu le samedi 25 novembre au **Louise Village** comme l'an passé. Notez déjà cette date dans vos

agendas. Les détails d'organisation vous parviendront dans notre bulletin trimestriel, mais déjà, en cette année 2000, soixantième anniversaire des combats héroïques de nos Chasseurs Ardennais pour la défense de notre territoire national, et pour respecter et honorer la mémoire de nos Anciens qui ont versé leur sang pour que nous puissions vivre libres, je vous demande de répondre "présents" et de participer à notre réunion annuelle.

J'espère pouvoir vous y rencontrer nombreux cette année.

André Cougnet



Dimanche 4 juin 2000: Assemblée générale de notre section

10h30 : service religieux célébré à l'abbaye de Cordemois; assistance très nombreuse. Dans son homélie, le prêtre adressa des mots de reconnaissance et de gratitude à nos Chasseurs Ardennais.

Le dépôt de fleurs au square des Chasseurs Ardennais fut suivi par l'assemblée générale à la salle de musique de l'école communale de Bouillon.

Remise des médailles du mérite de notre fraternelle :

Or : Roger **Thomez**
Argent : Albert **Arnould**; Jules **Léonard**; Marcel **Rouche**
L'apéritif et le repas furent servis à Maissin chez notre ami Gérard Istace. Repas copieux et combien apprécié par tous les convives. L'ambiance étant de la partie, le repas se termina avec le souhait de se retrouver encore très nombreux en l'an 2001.

Un grand **merci à nos amis liégeois**, Monsieur et Madame Jean Bricart, Monsieur et Madame Léon Mathieu, ainsi que Messieurs et Mesdames Maurice Mathias et Louis Vi-

gioner.

juillet 1909 et décédé à Dinant le 13 mai 2000.
Paul Gruselin était commandant de réserve, ancien Chasseur Ardennais, président d'honneur de notre Section, fondateur de la section Bertrix - Paliseul en 1946 (37 membres !)

Hospitalisations

A tous nos membres malades ou hospitalisés, nous souhaitons bon rétablissement et bonne convalescence et tout spécialement à Madame Charlotte Thomas, épouse de notre trésorier.

Hubert **Hermand**, époux Bihain décédé à Libramont à l'âge de 85 ans le 15 juin
Thomas **Pisvin**, veuf de Christine Parent décédé à Rienne à l'âge de 87 ans le 10 juillet
Robert **Clarival**, époux de Paulette Collon, décédé le 20 février ; né à Willerziele le 14 février 1920
Gérard **Grandjean**, le 23 mai, né à Petit-Fays le 4 mars 1915
Désiré **Noël**, le 9 mai, à l'âge de 75 ans
Julienne **Gillet**, épouse de Léon Petit, le 16 juin, à l'âge de 80 ans.
Hubert **Georges** de Ciney, décédé le 21 juin à l'âge de 80 ans
Arsène **Suray** décédé à Rienne à l'âge de 89 ans le 10 juillet
Marie **Evrard**, veuve de Robert Hustin, à l'âge de 74 ans
Joseph **Mallet**, membre sympathi-

seur.

gneron.

Vendredi 21 juillet

9h00 : manifestation à la Gemelle afin de rendre hommage aux victimes lâchement assassinées le 21 juillet 1914 (dépôt de fleurs par Monsieur le Bourgmestre Pierret); présence trop peu nombreuse.

10h00 : messe et Te Deum en l'église Saints-Pierre-et-Paul de Bouillon.

11h00 : défilé traditionnel. Dépôt de fleurs et discours de Monsieur le Bourgmestre.

1er octobre: commémoration de la déléation en vertu de l'assemblée générale de la section de Liège - 11 novembre: commémoration de l'armistice 1918 - 15 novembre: Te Deum pour la fête du Roi

On recherche les scouts se trouvant sur cet avion abattu pendant la guerre près de Gouvy



On recherche les scouts se trouvant sur cet avion abattu pendant la guerre près de Gouvy



Ciney - Rochefort - Gedinne

Naissance

A Libramont, Larna **Pieuchot** le 17 mars, fille de Valérie, petite-fille de Emile Jeanbaptiste. Chaleureuses félicitations.

Décès

Albert **Giot**, époux de Fernande Culot, décédé à Louette-St-Pierre le 11 juin à l'âge de 85 ans

Pol **Jadot**, veuf de Valentine, décédé à Bièvre à l'âge de 84 ans le 21 juin

Hubert **Hermand**, époux Bihain décédé à Libramont à l'âge de 85 ans le 15 juin

Thomas **Pisvin**, veuf de Christine Parent décédé à Rienne à l'âge de 87 ans le 10 juillet

Robert **Clarival**, époux de Paulette Collon, décédé le 20 février ; né à Willerziele le 14 février 1920

Gérard **Grandjean**, le 23 mai, né à Petit-Fays le 4 mars 1915

Désiré **Noël**, le 9 mai, à l'âge de 75 ans

Julienne **Gillet**, épouse de Léon Petit, le 16 juin, à l'âge de 80 ans.

Hubert **Georges** de Ciney, décédé le 21 juin à l'âge de 80 ans

Arsène **Suray** décédé à Rienne à l'âge de 89 ans le 10 juillet

Marie **Evrard**, veuve de Robert Hustin, à l'âge de 74 ans

Joseph **Mallet**, membre sympathi-

sant, à l'âge de 91 ans

Aux familles, nous réitérons nos plus vives et sincères condoléances. Pour signaler le décès, il nous faut au minimum époux ou épouse, veuf ou veuve, date et lieu du décès et l'âge.

Nos braves anciens sont toujours très nombreux aux funérailles de leurs camarades, accompagnés de dix à vingt drapeaux ; cela nous console de voir que le patriotisme n'est pas mort.

M. Trembloy a constaté avec surprise que certains assistants au sortir de l'église de Marloie (anniversaire de la catastrophe de la gare) ont quitté au moment de la Brabançonne, l'un d'eux faisant même un bras d'honneur.

Retrouvailles

N'ayant d'autres occasions de se retrouver que lors des funérailles, nous avons décidé de nous revoir dans des circonstances moins tristes. A quelques-uns, il y aurait possibilité d'organiser un " goûter de retrouvailles ", café, tartes, sandwiches, le 18 novembre 2000 avec les épouses. Une participation aux frais de 100FB serait demandée afin de ne pas banaliser la réunion.

Les inscriptions sont à envoyer au plus tard le 1er novembre à Maurice Trembloy ou Albert Michel (voir en p2) ou à Albert Legrand, rue de Dinant à Bièvre, tel 061.51.20.61.

La Lys 1940...

La Ire Division de Chasseurs Ardennais ayant déjà subi des combats meurtriers lors de l'invasion des Ardennes et des bombardements intenses à divers endroits du territoire belge, sans repos, reçut l'ordre de résister sur le front de la Lys. La bataille de la Lys fut un combat désespéré contre l'assaut de la multitude des divisions allemandes.

La résistance des Ardennais, sommés par le Maréchal Rommel " Grüne Wolfe " c'est à dire " Loups verts ", révéla toute leur valeur, leur discipline, leur endurance, leur courage et leur bravoure légendaire.

Pendant quatre jours, les bérêts verts, unité d'élite, tiendront tête et résisteront à des forces huit fois supérieures en nombre.

A certains endroits, ils contre-attaqueront dans une ruée folle, refoulant l'ennemi au-delà des lignes, à Gothem et Vinkt. Il est à noter que les Allemands, furieux de la résistance des Ardennais, fusillèrent dans Vinkt une centaine de civils et blessèrent de nombreux militaires. Ces localités resteront dans l'histoire des martyrs. La capitulation mit fin aux combats. On compte parmi les Chasseurs 69 tombés et les Allemands auraient perdu 990 soldats ce qui permet de comparer treize ennemis morts pour un Chasseur Ardennais.

Cette résistance acharnée a permis à l'armée anglaise d'évacuer un nombre considérable d'hommes. Ce 28 mai 2000, plus de 45 anciens de la section Ciney - Rochefort - Gedinne ont organisé un voyage à Vinkt pour commémorer cette bataille légendaire et rendre un hommage aux victimes civiles et militaires de cette tragédie qui restera longtemps encore dans la mémoire de ces valeureux combattants et des habitants de ces localités.

Le Président
A. Michel



Hainaut



Etalle - Habay - Tintigny

Décès

Odon **Bodeux** de Houdémont, président de la régionale

Henry **Adam** de Breuvanne

Jean **Cellier** de Sainte-Marie

Théodore **Vériter** de Bellefontaine

Albert **Decollet** d'Anlier

Décès de notre président régional

La Régionale Etalle - Habay - Tintigny déplore le décès de son président, Monsieur Odon Bodeux.

Tous les membres regrettent cet homme qui a marqué une époque, par son dévouement bien connu envers les Chasseurs Ardennais, les anciens combattants et les prisonniers de guerre.

Il était toujours souriant, d'un abord facile pour lui soumettre les points à traiter quant à la gestion de la Régionale. Jamais nous ne l'avons entendu émettre des critiques quant au travail exécuté par chaque bénévoles. Il connaissait d'ailleurs très bien la signification du mot bénévolat.

Nous le regretterons toujours et il restera à jamais dans les cœurs et les esprits des Chasseurs Ardennais.

La présence aux funérailles de nombreux Chasseurs Ardennais et de délégations diverses, avec drapeau, témoigne de l'estime dont jouissait notre Président.

Merci, Odon, de ce que tu as fait pour les Chasseurs Ardennais. Le discours prononcé par le Colonel e.r. Derille montre bien tout ce que tu as pensé et réalisé avant et pendant ta présidence.

Avec l'autorisation de son épouse, nous reproduisons ci-après le texte figurant sur le remerciement : **" Il est des êtres dont la bonté, le courage et la bonne humeur embellissent la vie, rendent heureux et marquent à jamais les cœurs "**. Notre Président faisait partie de ces êtres.

Il venait régulièrement à Charleroi et nous accompagnait aussi souvent que possible aux manifestations importantes tels les Congrès Nationaux, cela malgré les distances à parcourir (il habitait Leuze-en-Hainaut). Il assurait la publicité de notre section dans la région de Leuze et avait d'ailleurs réussi à persuader plusieurs personnes de sa connaissance de venir rejoindre nos rangs. Nous avons eu le plaisir de lui remettre en 1998, la médaille de bronze de la Fraternelle.

Une délégation de la section, le drapeau ainsi que le drapeau des Ardennes l'ont conduit à sa dernière demeure.

A sa famille, nous réitérons nos sincères condoléances.

Nous arrivons doucement à la fin de notre exercice 1999/2000 et nous avons le plaisir de compter parmi nos inscrits une trentaine de nouveaux membres depuis le 1 novembre 99.

Malheureusement, toute une série de membres n'ont toujours pas réglé



La période de vacances terminée, il est temps de reprendre les activités sérieusement.

Il est à noter que pendant la période de congés, nous avons quand même effectué 3 sorties. Le 21 juillet au Te Deum organisé à

Gerpinnes, Monsieur Roland Marchal, Bourgmestre, a réservé un accueil particulièrement chaleureux à cinq de nos membres qui avaient effectué le déplacement. Le même Monsieur Marchal nous avait aussi reçus à l'occasion des festivités du 7 mai. Le journal local nous dit que " le Mayeur de Gerpinnes a rappelé toute l'actualité de la légendaire maxime des Chasseurs Ardennais 'Résiste et Mords' ". Ce véritable mot d'ordre incarne non seulement la résistance obstinée de l'Ardennais, mais également son esprit offensif dans le bon sens du terme. (...) et le bourgmestre de Gerpinnes d'insister sur le rôle essentiel que sont appelés à jouer des fraternelles comme celle des Chasseurs Ardennais. "

Le 3 août, nous étions présents à Charleroi aux cérémonies d'hommage aux Chasseurs à Pied morts au cours de la guerre 1914/18 ; nous étions également présents aux cérémonies du 18 août à Courcelles.

Avant cela, un devoir plus pénible nous attendait. C'est en effet avec tristesse qu'au début du mois de juin, nous avons appris le décès de M. Albert Leveugle, membre effectif de notre section.

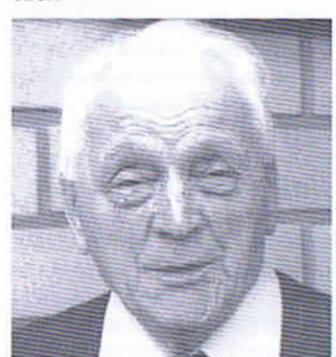
C'était presque un ami. Il venait régulièrement à Charleroi et nous accompagnait aussi souvent que possible aux manifestations importantes tels les Congrès Nationaux, cela malgré les distances à parcourir (il habitait Leuze-en-Hainaut). Il assurait la publicité de notre section dans la région de Leuze et avait d'ailleurs réussi à persuader plusieurs personnes de sa connaissance de venir rejoindre nos rangs. Nous avons eu le plaisir de lui remettre en 1998, la médaille de bronze de la Fraternelle.

Une délégation de la section, le drapeau ainsi que le drapeau des Ardennes l'ont conduit à sa dernière demeure.

A sa famille, nous réitérons nos sincères condoléances.

Nous arrivons doucement à la fin de notre exercice 1999/2000 et nous avons le plaisir de compter parmi nos inscrits une trentaine de nouveaux membres depuis le 1 novembre 99.

Malheureusement, toute une série de membres n'ont toujours pas réglé



Monsieur Odon Bodeux, notre regretté Président de Section



2000 = notre 15^e banquet de retrouvailles. Sauf modification de dernière minute, nous sommes déjà en mesure de vous en communiquer le menu.

Le prix devrait rester inchangé, à savoir 850F pour les adultes et 400F pour les enfants.

Pour clôturer ces quelques phrases, il nous reste à vous signaler notre participation les 20 et 21 mai dernier à un Forum des Associations sportives, culturelles, folkloriques, caritatives et patriotiques organisé par la Ville de Fleurus.

Le but de ce forum étant principalement de faire découvrir ou de mieux connaître les différentes associations, nous avons installé un stand où nous nous tenions à la disposition des visiteurs pour leur donner les explications



Les photos

En haut: le stand de la section du Hainaut de la Fraternelle au Forum des Associations à Fleurus

Ci-dessus: M. Albert Leveugle, le jour où il a reçu sa décoration de la Fraternelle

leur cotisation. Il est encore temps de se mettre en règle mais cela devient urgent. Nous comptons donc sur la bonne volonté des intéressés.

Au moment où vous recevrez ce bulletin du 3^e trimestre, il sera temps de prendre votre agenda pour y bloquer la date du dimanche 29 octobre



Nos activités

Le comité s'est réuni les 6 juin et 4 juillet avec comme points principaux notre participation aux activités patriotiques de la région, la préparation de l'assemblée générale du samedi 7 octobre et la poursuite de l'amélioration de notre musée au fort de Huy.

Une délégation du comité, avec le drapeau, a assisté au Te Deum du 21 juillet en la Collégiale de Huy.

Décès.

Nous déplorons les décès de Jan Van Hooff, de Henri Paquot d'Amay, aux funérailles duquel une délégation a assisté avec le drapeau, et de Camille Laurent, pour lequel le

président a prononcé un éloge funèbre lors des obsèques.

M. et Mme François Neuret sont en traitement à la séniorité d'Ampsin. C'est Madame qui est invalide de guerre et François ancien combattant Chasseur Ardennais. Il est décédé inopinément ce 15 août. Une délégation assistait aux funérailles et le président y a prononcé quelques mots.

Aux familles dans la douleur, nous présentons à nouveau nos plus vives et sincères condoléances.

MESA

Deux membres de la section ont participé. Félicitations et grand merci aux organisateurs pour le choix des itinéraires, l'accueil et la disponibilité. Un seul regret : l'heure tardive des manifestations patriotiques qui ne permet pas de rentrer à une heure décente à domicile.

Wanze, lieu de mémoire

Lors de la réunion du 16 juin avec l'échevin responsable, en présence de

Eugène Lecoq, ancien bourgmestre de Huy et sénateur, et des délégués des associations patriotiques de l'entité, nous avons distribué l'article sur la résistance de la région de Huy paru dans le bulletin n° 177 page 29.

Malgré les efforts déployés par Eugène Lecoq et l'échevin Lacroix, les discussions furent stériles et l'égo-centrisme prédomina. On passa au vote à main levée : 4 pour et 4 contre.

La décision d'appliquer une plaque commémorative à l'ancienne école communale appartient, dorénavant, au conseil communal.

Toutefois, nous croyons de notre devoir d'établir un martyrologe : Monsieur Bodart, des réfractaires au travail, s'est engagé à nous fournir une

liste des victimes de guerre que nous n'aurions pas dans nos archives.

Paul Halut, son décès

Le vice-président a retrouvé dans ses archives l'article de Vers l'Avenir du 17 janvier 1940 relatant les circonstances dramatiques de son décès (voir article par ailleurs).

Notre assemblée générale

Suivie d'un repas, elle se tiendra le samedi 7 octobre à 12h30 à l'endroit habituel, Internat de l'Europe, Quai d'Arona, 1 à 4500 Huy.

Inscription chez Albert Dessambre (085.21.46.88) ou Louis Mélon (085.23.27.13).

Nous espérons vous rencontrer nombreux dans une ambiance amicale autour d'une bonne table.

Eloge de Camille Laurent

Notre ami Camille Laurent s'en est allé à l'âge de 86 ans. Né à Bertrix en pleine Ardenne, il a vécu une vie bien remplie. En 1914, à sa naissance, il a déjà connu l'occupation allemande. Comme beaucoup d'autres Ardennais, il est entré dans une administration publique et a choisi la SNCB dans le personnel roulant.

Soucieux des autres, il a accepté d'être le responsable CGSP pour le personnel roulant et, pour cause, il était machiniste. Appelé au service militaire, vraisemblablement au 2ChA à Bastogne, il fut versé au 4ChA lors de la mobilisation et participa à la campagne des 18 jours où il fit tout son devoir.

Ayant changé de domicile pour des raisons professionnelles, il s'est engagé en politique et devint bourgmestre de Saint-Marc (Namur). Toujours par souci des autres, il devint porte-drapeau de la section de Namur de la Fraternelle. Après une nouvelle mutation, le voilà à Villers-le-Bouillet où il devint membre de notre section.

A ses enfants et à toute la famille, nous présentons nos plus sincères condoléances et l'assurance de toute notre amitié.

A toi, mon cher Camille, grand merci pour ton témoignage de vie, nous garderons de toi une excellent souvenir.

Bodange

Léon Duchêne, rescapé de Bodange, est décédé ce 27 juillet 2000. Milicien classe 38, il a été fait prisonnier sur le site de Bodange après le combat. Il est photographié ici précisément au monument de Bodange.

Un ami de Léon, Albert Bodson, ancien gendarme, a bien voulu nous rapporter les propos tenus par Léon Duchêne, après la bataille. Etant dans le groupe des prisonniers, un commandant allemand a demandé dans un français impeccable, s'il n'y avait pas un boucher dans ce groupe. Un de ses amis l'a dénoncé et Léon est devenu boucher prisonnier des Allemands. Léon s'est vite aperçu que cet officier était un homme d'honneur et qu'il plaçait Léon dans une position difficile car il était boucher de l'ennemi. Aussi, il lui promit de le libérer dès qu'il aurait trouvé un boucher allemand. Et c'est ce qu'il fit en l'appelant « mon ami Léon, je n'ai qu'une parole, tu es libre ».

Albert, l'ami de notre ami Léon, n'a pu nous dire combien de temps il était resté boucher prisonnier. Nous le saurons peut être un jour...

Albert Dessambre

(voir aussi rubrique de la section de Saint-Hubert)

Monsieur Léon DUCHÈNE

Bodange

Liège - Verviers



Assemblée générale 1999: dans son discours, le président demanda de ne pas oublier les agressions écrites ou orales de certains médias et d'écrivains malintentionnés à l'égard de l'unité de notre pays et qui essayent de faire croire que la majorité de la population partage leurs visées séparatistes.

Dans le calme apparent que nous connaissons actuellement, dit-il, ne nous imaginons pas que ces gens ont désarmé. Ils attendent...

L'assemblée générale 2000 de notre section se tiendra le dimanche 1^{er} octobre à Jemeppe-sur-Meuse et, à cette occasion, nous lançons un **vibrant appel**, non seulement pour que vous y participiez mais aussi pour que plusieurs d'entre vous viennent renforcer notre comité où, comme vous le savez, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Tous à Jemeppe-sur-Meuse le 1^{er} octobre; nous nous réjouissons de vous rencontrer!

Monsieur Claude Lange, Conseiller Provincial, Chasseur Ardennais vaincu et membre dynamique de notre section, s'intéresse beaucoup à sa région de Rocourt. Il préside aux destinées du "Cercle géohistorique de la Hesbaye Liégeoise", une ASBL étudiant, entre autres, une très importante bataille qui s'est déroulée en octobre 1746 et s'est terminée à Rocourt - Rocoux, à cette époque.

Une exposition se tiendra du 24 septembre au 5 octobre au Kinépolis-Rocourt. Monsieur Lange propose d'y piloter ses amis Chasseurs Ardennais et nous avons retenu la date du **jeudi 16 novembre**. Rendez-vous à 15h30 - éventuellement après un bon repas à l'Echafaudage.

Notre agenda
1 octobre : assemblée générale section Liège-Verviers
29 octobre : repas de retrouvailles section du Hainaut à Châtelineau
11 et 15 novembre : Armistice et fête du Roi
16 novembre à 15h30 : rendez-vous Kinépolis Rocourt (voir ci-dessus)
3 décembre : Liège (Outremeuse) Ste Barbe, à confirmer (Voir Jean-Denis Boussart 04.343.18.27 ou Joseph Thonus 04.263.77.65)
21 décembre : Liège (Outremeuse) Banquet de Noël de la section



Marche-en-Famenne et 1ChA

In Memoriam

Notre fidèle et dévoué porte-drapeau, **Arsène Mostenne**, combattant et prisonnier de guerre s'en est allé ce dimanche 30 juillet. Il a très bien rempli son rôle de porte-drapeau de notre section et ce, pendant de très nombreuses années. En 1999, il a effectué 26 déplacements, décès de Chasseurs Ardennais, d'anciens combattants de la région de Marche-en-Famenne, aux diverses cérémonies patriotiques et aux funérailles de notre regretté secrétaire-trésorier Marcel Leuris le 27 mai 1999. Il a répondu

présent jusqu'à ce que la maladie le terrasse il y a peu de temps.

De nombreuses personnes dont vingt porte-drapeau l'ont accompagné, ce mercredi 2 août à Hodister, où il repose dans sa dernière demeure.

Nous réitérons à son épouse et à sa famille dans la peine, nos sincères et fraternelles condoléances. Rue de Mionvaux, 27 à 6900 Marloie.

Nous déplorons également le décès de :

René Paten, rue des bouleaux, 9 à 1315 Glimme.

Madame Emilie Lambert, veuve de notre membre Zabus Georges, rue de Wellin, 7 à 6927 Tellin

Assemblée Générale

Comme chaque année nous aurons le plaisir de vous rencontrer dans le courant de fin septembre, début octobre, à la Francisque pour notre Assemblée Générale.

Surveillez bien votre boîte aux lettres, vous y trouverez bientôt votre invitation! Nous nous efforçons de trouver une date, ce qui n'est pas chose aisée, vu le nombre de manifestations.

L'année civile débutant le 1^{er} novembre, n'oubliez pas de renouveler votre cotisation, afin de continuer à recevoir votre revue "Le Chasseur Ardennais", une petite "rawette" est toujours la bienvenue, merci d'avance.

Nous avons lu pour vous
Dans le périodique des Vétérans de Léopold III.

Depuis 17 ans, Monsieur Jacques van Ypersele de Strihou, chef de cabinet du Roi, fidèle au Roi et attaché à sa fonction initiale, répond parfaitement aux exigences du moment.

Etant donné le panier à crabes des promotions politisées, il importe de se réjouir que le Palais échappe jusqu'à présent au fatal grenouillage politique. La Couronne étant le ciment de la nation et le trait d'union de nos communautés fédérales, il est haute-

ment souhaitable qu'elle demeure à jamais étrangère aux nœuds de vipères des nominations politiques. Nous souhaitons que M. Jacques van Ypersele de Strihou échappe au couperet des limites d'âge. Il infligerait à la cause qu'il sert un vide difficile à combler en quittant son poste.

Le samedi 23 septembre, un car partira de Marche-en-Famenne pour La Calamine, afin de participer aux cérémonies qui marquent l'unité de tous les citoyens de notre beau pays autour de son Roi Albert II et de toute la Famille Royale.



Namur

Hospitalisation: A tous nos membres qui ont eu des problèmes de santé, à ceux qui souffrent dans leur chair, nous souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Activités : Le 28 mai, comme chaque année nous étions présents à Courtrai pour assister aux cérémonies organisées au monument national de la Lys, 60^e anniversaire des derniers combats pour défendre notre indépendance. SAR le Prince Philippe avait tenu à rehausser par sa présence ces cérémonies émouvantes. Malgré le climat venteux et glacial, c'est avec fierté que nous avons défilé en tête du cortège en compagnie des bérêts verts d'autres sections. L'après-midi de ce même jour, c'est à Vinkt que les Chasseurs Ardennais se retrouvaient à côté du nouveau Président national afin de rendre hommage à la mémoire de nos frères d'armes tombés sur le territoire et dans les environs de cette petite bourgade qu'ils ont défendue jusqu'à la limite de leur force.

Le 4 juin, nos cérémonies de **Temploux et Namur** se déroulent sans la pluie, et d'après de nombreux échos, toujours plus fastueuses, dans le précédent bulletin, notre rédacteur avait déjà retracé le déroulement de cette belle journée, rehaussée par la présence du Bourgmestre de Namur, de notre nouveau Président National, du Chef de corps du Régiment et de nombreuses person-

Le Président de la section de Namur durant son allocution au monument de Temploux le 4 juin

nalités sans oublier les 25 Drapeaux portés fièrement par leurs préposés.

Le 13 juillet: Avec une légère avance, nous étions présents aux festivités organisées par nos amis français de la province.

Le 21 juillet: une délégation, Drapeau et Président en tête, assistait au Te Deum en la cathédrale St Aubin.

AG : Le dimanche 19 novembre assemblée générale suivie de notre traditionnel banquet de la St Hubert, détails dans le prochain Nam-Hure.

Brabant - décès

Mme Odile de Stoop, née en 1924, décédée ce 12 août, membre sympathisante depuis 1990. Fidèle aux trois Te Deum annuels de Bruxelles, aux assemblées générales et locales et aux pèlerinages de Vinkt et Courtrai.

M. Julien Huys, vice-président de la section, né le 24 août 1918, décédé le 31 août. Membre de la section depuis 1946, vice-président depuis 1981, médaille d'or en 1992. Membre de l'Armée Secrète, puis prisonnier politique et enfin, volontaire de guerre.

Aux familles, nous réitérons nos plus vives et sincères condoléances.



Neufchâteau Libramont - Chavigny Léglise

Activités

Le 9 juin à Saint-Hubert, manifestation de la 7e Brigade mécanisée de Marche-en-Famenne ; le président était présent avec son porte-drapeau

Le 10 juin, une délégation avec drapeau a assisté aux funérailles de M. Léon Bodeux, président de la section d'Etalle

Le 16 juin à Neufchâteau, remise des brevets à la 1e compagnie du Régiment de Chasseurs Ardennais

Le 27 juin, dans le cadre de la MESA, manifestation à la Croix Bricart et au monument national des Chasseurs Ardennais à Martelange, avec délégation et drapeau de la section

Le 20 juillet, à Marche-en-Famenne, remise des brevets et récompenses à la 1e compagnie du Régiment qui termine l'instruction

Le 21 juillet, Fête Nationale, une délégation avec drapeau était présente au Te Deum à Neufchâteau et le 23 juillet à Libramont.

Décès

Le 21 mai, Georges Mathieu de Libramont, Chasseur Ardennais ancien combattant prisonnier de guerre

Le 1 juin, Gilbert Béchet de Eibly, Chasseur Ardennais ancien combattant

Le 15 juin, Hubert Hermand de Libramont, Chasseur Ardennais ancien combattant et prisonnier de guerre

Le 19 juin, Adelin Zachary de Neufchâteau, Chasseur Ardennais ancien combattant et prisonnier de guerre

Le 10 juillet, Léon Fortemaison de Bercheux, Chasseur Ardennais ancien combattant et prisonnier de guerre

Aux familles, nous réitérons nos plus vives et sincères condoléances. Aux funérailles de ces anciens, la section est toujours présente avec ses nombreux porte-drapeau.



Saint-Hubert

Décès

M. Victor Merenne, fils de notre membre ancien combattant Joseph Merenne de Saint-Hubert

Mme Vve Collard-Mathurin, Gennaine, maman de notre membre honoraire Mme Vve Emile Poncet de Saint-Hubert

Notre membre ancien combattant Léon Duchêne de Libin

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos plus sincères condoléances

Hospitalisations

Notre membre honoraire Mme Vve Louise Devaux de Saint-Hubert à la clinique de Marche

Notre membre honoraire Mme Vve Alexandre Combexelle de Saint-Hubert, au centre hospitalier de l'Ardenne à Libramont et Ste-Ode

Notre membre effectif et commissaire Camille Rodès de Saint-Hubert, au centre hospitalier de l'Ardenne à

Ste-Ode

Nous leur souhaitons un prompt et complet rétablissement.



Monsieur
Léon DUCHÊNE
né à Libin le 2 novembre 1918
et décédé le 27 juillet 2000.

Carnet rose

Le 5 juillet est né un petit Marvin, petit-fils de notre membre effectif Michel Collin et arrière-petit-fils de notre membre honoraire Mme Vve Edmond Collin de Saint-Hubert

On nous annonce également la naissance le 5 août d'un petit Tristan, petit-fils de notre membre sympathisante Mme Chantal Barthelemy et arrière-petit-fils de notre membre honoraire Mme Vve René Barthelemy de Saint-Hubert

Atoutes les heureuses familles, nous présentons nos plus vives félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveau-nés.

Activités

10 mai : cérémonie commémorative à Bodange

13 mai : réception des Spahis français dont les anciens ont combattu dans la région de Saint-Hubert en mai 1940

9 juin : présentation de BELUKOS IV à Saint-Hubert

27 juin : arrivée de la MESA à Martelange

30 juin : arrivée de la MESA à Vielsalm

21 juillet : Te Deum de la Fête



Nationale

31 juillet : enterrement à Libin de notre membre ancien combattant Léon Duchêne

In memoriam

Cette photographie de Léon Duchêne a été prise au mémorial de Bodange le 10 mai de cette année.

Léon a participé le 10 mai 40 au combat de Bodange. Il était l'avant-dernier survivant de cette journée héroïque. Membre de notre section depuis 1970, il était fort apprécié pour sa gentillesse et sa bonne humeur. Il sera regretté par nous tous.



Colonne de gauche : les présidents et porte-drapeau des fraternelles de Marche-en-Famenne, Bertrix, Libramont, Bastogne, Saint-Hubert et Section Régimentaire autour du Président national

Tout en haut : les autorités civiles et militaires devant l'hôtel de ville de Saint-Hubert ; de droite à gauche : le Général-major e.r. Henrioul, Président national, les Généraux-majors Jockin et Sizaire, le Colonel BEM Pochet, M. Garraux, Bourgmestre et le Général-major Herreweghe

Ci-dessus : entretien avec les militaires de BELUKOS IV ; à l'extrême-gauche, le Général-major Jean-Pierre Herreweghe, commandant de la Division, au centre, M. Garraux, bourgmestre de Saint-Hubert, le Lieutenant-colonel BEM Yvon Michel avec un logisticien ; on remarque, entre ces deux derniers, le doyen des Chasseurs Ardennais en activité, le Général-major Joseph Sizaire

En page 4, le défilé du Régiment et de ses renforts, le tout s'appelant BELUKOS IV, sous la conduite du Chef de corps, dans les rues de Saint-Hubert

Ces photos sont dues au talent et à l'amabilité de M. A. Schinkus du quotidien l'Avenir du Luxembourg, que nous remercions ici cordialement.



Dans notre section

Le 5 juin, une délégation de la section a participé aux cérémonies commémoratives des -Feux du Maquis- célébrées à Bronromme (Spa).

Le 17 juin, la section a tenu son assemblée générale à Neuville (Vielsalm). Cette manifestation a débuté à 10h30 par une messe commémorative célébrée par M. le Doyen Dropsy en l'église de Vielsalm. Un quintette de musique classique originaire de la région de Malmedy ainsi que la chorale de Bêche ont assuré avec brio les parties musicale et vocale durant l'office.

A l'issue de celui-ci, les participants se retrouvèrent au monument des 3 et 6ème ChA ou le président f.f. et le bourgmestre M. Gennen déposèrent chacun une gerbe à la mémoire des Chasseurs Ardennais tombés pour la Patrie lors des combats de 1940 à nos jours. Tous observèrent alors un moment de recueillement teinté d'émotion alors que retentissaient la sonnerie Aux Champs et la Brabançonne.

La partie académique, à savoir l'Assemblée générale se déroulait ensuite à la salle des Pipires de Neuville. Le président f.f. ouvrit la séance en soulignant entre autres choses que la section locale de la fraternelle comptait à ce jour près de 400 membres en ordre de cotisation. Il lança (et lance toujours) un rappel amical (mais pressant) à tous les retardataires ainsi qu'à tous ceux qui ont servi sous le bérêt vert, mais non encore membres, et aux autres sympathisants à l'esprit -Ardennais- afin qu'ils nous rejoignent sans tarder.

Il passa ensuite la parole au secrétaire qui insista surtout sur une présence plus accrue de membres lors des obsèques d'un membre de la section; il demanda aussi que quiconque ayant connaissance du décès ou de la maladie d'un membre l'en avise immédiatement. Un sujet plus joyeux, il signala l'excursion programmée en septembre.

Le président reprit la parole afin de procéder à des élections statutaires suite à la démission en octobre 99 du président G. Schmitz et du trésorier A. Jonniaux. A la suite de cette élection, voici la composition du nouveau comité qui se tient à votre disposition pour vous aider ou vous renseigner.

Président: Gaston Mullenbaerts

Vice-présidents: Alexandre Lejeune, Lucien Paquay.

Secrétaire: André Gilson

Trésorier: Marcel Bocken

Commissaires: Joseph Gélise, Willy Hardy, Lucien Hemroulle, Gilbert Lesenfants, André Noël, Aloys Palm, René Tique

Porte-drapeau: José Remacle,

Un moment très important, le nouveau président invita le colonel honoraire Baudouin Keutens, représentant le président national à procéder en sa compagnie à la remise des médailles du mérite:

- la médaille de bronze à messieurs Alfred Dubru, Willy Hardy, René Lallemand, François Lamy, Claude Quinet et José Remacle

- la médaille d'argent à messieurs Claude Billet, Jules Favray, Lucien Noupré et Aloys Quoilin.

En guise de (longue) finale, un excellent buffet chaud réunit près de septante convives jusque bien tard dans l'après-midi et ce

Vielsalm et 3ChA

à la salle des Pipires de Neuville. Le président f.f. ouvrit la séance en soulignant entre autres choses que la section locale de la fraternelle comptait à ce jour près de 400 membres en ordre de cotisation. Il lança (et lance toujours) un rappel amical (mais pressant) à tous les retardataires ainsi qu'à tous ceux qui ont servi sous le bérêt vert, mais non encore membres, et aux autres sympathisants à l'esprit -Ardennais- afin qu'ils nous rejoignent sans tarder.

Il passa ensuite la parole au secrétaire qui insista surtout sur une présence plus accrue de membres lors des obsèques d'un membre de la section; il demanda aussi que quiconque ayant connaissance du décès ou de la maladie d'un membre l'en avise immédiatement. Un sujet plus joyeux, il signala l'excursion programmée en septembre.

Le président reprit la parole afin de procéder à des élections statutaires suite à la démission en octobre 99 du président G. Schmitz et du trésorier A. Jonniaux. A la suite de cette élection, voici la composition du nouveau comité qui se tient à votre disposition pour vous aider ou vous renseigner.

Président: Gaston Mullenbaerts

Vice-présidents: Alexandre Lejeune, Lucien Paquay.

Secrétaire: André Gilson

Trésorier: Marcel Bocken

Commissaires: Joseph Gélise, Willy Hardy, Lucien Hemroulle, Gilbert Lesenfants, André Noël, Aloys Palm, René Tique

Porte-drapeau: José Remacle,

Un moment très important, le nouveau président invita le colonel honoraire Baudouin Keutens, représentant le président national à procéder en sa compagnie à la remise des médailles du mérite:

- la médaille de bronze à messieurs Alfred Dubru, Willy Hardy, René Lallemand, François Lamy, Claude Quinet et José Remacle

- la médaille d'argent à messieurs Claude Billet, Jules Favray, Lucien Noupré et Aloys Quoilin.

En guise de (longue) finale, un excellent buffet chaud réunit près de septante convives jusque bien tard dans l'après-midi et ce

à la salle des Pipires de Neuville. Le président f.f. ouvrit la séance en soulignant entre autres choses que la section locale de la fraternelle comptait à ce jour près de 400 membres en ordre de cotisation. Il lança (et lance toujours) un rappel amical (mais pressant) à tous les retardataires ainsi qu'à tous ceux qui ont servi sous le bérêt vert, mais non encore membres, et aux autres sympathisants à l'esprit -Ardennais- afin qu'ils nous rejoignent sans tarder.

Il passa ensuite la parole au secrétaire qui insista surtout sur une présence plus accrue de membres lors des obsèques d'un membre de la section; il demanda aussi que quiconque ayant connaissance du décès ou de la maladie d'un membre l'en avise immédiatement. Un sujet plus joyeux, il signala l'excursion programmée en septembre.

dans une ambiance de franche camaraderie.

A signaler que pour magnifier l'an 2000, les boissons ont été offertes par le comité aux heureux participants.

De plus, deux volontaires se sont présentés comme vérificateurs aux comptes à partir du 1er novembre 2000; il s'agit de Claude Billiet et de Claude Quinet.

MESA 2000

Des membres de notre comité et de la section ont assisté tant aux céré-

monies commémoratives organisées chaque jour qu'aux quatre jours de la marche complète ou comme seniors ou comme optéurs.

Te Deum

Le président, des membres du comité et de la section ont assistés nombreux au Te Deum chanté en l'église de Vielsalm lors de la Fête Nationale du 21 juillet. Ils se sont ensuite confraternellement retrouvés au vin d'honneur offert par M. le Bourgmestre à la maison communale.



Virton

Décès

Mme Madeleine Theisen, veuve de M. Roger Gaspard, décédée à St Mard le 20 avril

M. Ghislain Baar, décédé à Mont-Godinne le 21 juin. La section était représentée à ses funérailles le 24 à St Mard. M. Baar naquit à Hollange (Honville) le 20 février 1913, domicilié à St Mard depuis 1921, a effectué son service militaire à la caserne Léopold à Arlon vers 1933. Sous-officier au 3ChA, mobilisé en 1939, campagne des 18 jours sur la Meuse, puis la Lys, ensuite prisonnier de guerre à Anvers, puis en Allemagne jusqu'en

1945. Refusant le travail, interné au camp de représailles en Pologne puis en Autriche. Membre de la section dès sa création, puis trésorier depuis de nombreuses années, Chevalier de l'ordre de Léopold, titulaire de nombreuses distinctions honorifiques. Médaille d'or du mérite de la fraternelle.

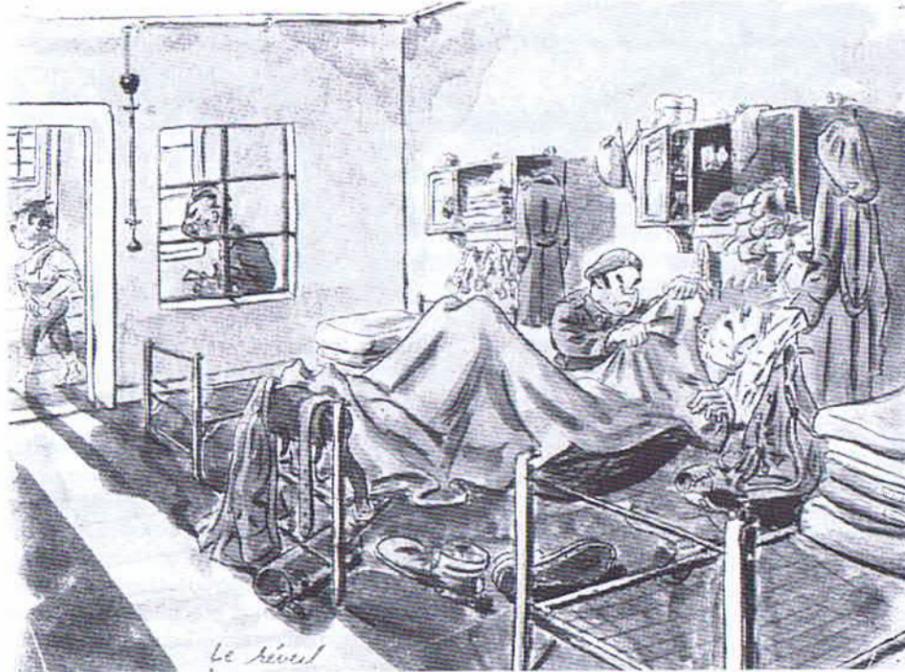
La section a également assisté aux funérailles de M. Odon Bodeux, président de la section d'Etalle.

Le 21 juillet, la section a assisté au Te Deum chanté en l'église décanale de Virton suivi du dépôt de fleurs devant le Monument aux Morts.

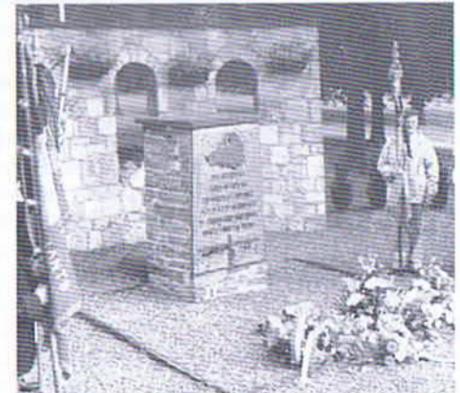
Bienvenue à nos deux nouveaux membres : M. Joseph Michel de Virton et M. Jean-Guy Poncet de Bleid.

Des dessins de grande valeur sur notre passé





VIELSALM 2000



Comme le veut la tradition, le monument aux 3 et 6ChA de Vielsalm a été fleuri la veille du départ de la MESA. Les gerbes de la ville et de la fraternelle de cotoient à quelques pas de la maison communale

VIELSALM 1937

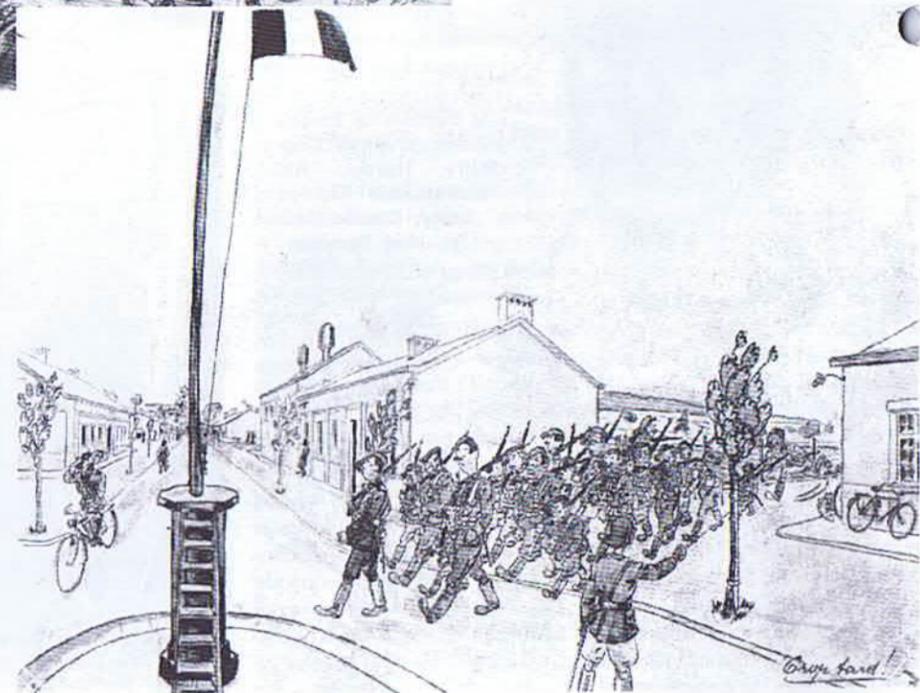


Beaucoup auront remarqué lors de notre récent congrès national la présence du Général-major Hre Pierre Gerits, ancien du 3ChA d'avant-guerre. Mais très peu connaissent les talents d'artiste de cet ancien béret vert et les œuvres qui furent les siennes.

La section de Vielsalm nous a confié des reproductions de dessins datant de 1937, réalisés à Vielsalm et environs et représentant des moments divers de la vie militaire de l'époque. Le Sous-lieutenant Pierre Gerits signait alors "Pierke". La richesse des détails et des décors montre qu'il vivait au milieu des sujets croqués : jeunes arbres du quartier Ratz, cassettes des chambrées, équipement des vélos, mobilier des salles de cours...

Les vues choisies ici montrent respectivement la salle de théorie (page précédente), le réveil, l'exercice à vélo, et le passage d'une troupe au quartier.

Mais qui est donc ce grand chasseur blond, un peu hirsute, si réticent à se lever, en retard dans les rangs, chahutant à la théorie d'armement et s'accrochant au vélo du précédent à l'exercice ?



SECTION REGIMENTAIRE

Le mot du Président

Pour nous, l'événement majeur de cet été plutôt maussade est sans conteste le départ du Régiment (-) pour le Kosovo où le commandement de BELUKOS 4 est confié à nos Bérets Verts. Aussi du 2 au 7 août, plusieurs membres de notre comité ont discrètement assisté aux différents départs très matinaux d'ailleurs de nos amis Chasseurs Ardennais. Que leur souhaiter sinon qu'ils apportent leur brique aux Kosovars et aux Serbes dans leur laborieuse construction de la paix et que pour eux comme pour leurs familles, les quatre mois à venir s'écoulent rapidement et sans problème.

A noter aussi que le barbecue organisé le 1 juillet au club de pêche a rassemblé les familles des membres de notre comité dans une ambiance familiale et décontractée dans un cadre enchanteur et ... sous le soleil. Un grand merci à François Lambert, André Dehaen, Jean Dandois, Jean Klein sans oublier leurs épouses, les 1 Sgt Maj Lux et Bertezollo et tous ceux qui ont mis la main à la pâte pour remettre les installations en ordre.

Comme chaque année depuis 1989, notre comité compte vous inviter le 10 novembre pour fêter ensemble Saint Hubert. Vous recevrez en temps voulu une invitation personnelle après coordination des activités avec le Commandant de l'arrière-garde du Régiment. Nous profiterons aussi de cet envoi pour vous inviter à marquer votre fidélité à notre section en réglant votre cotisation pour l'an 2001.

D'ici là, nous espérons avoir le plaisir de vous rencontrer les 9 et 10 septembre à l'occasion des journées portes ouvertes de la 7 Brigade Mécanisée à Marche-en-Famenne.

Enfin nous tenons à confirmer aux épouses de nos camarades actuellement au Kosovo qu'en cas de pépin, elles n'hésitent pas à faire appel à notre comité (voir coordonnées en page 2 de la revue «Le Chasseur Ardennais» sous le titre «Section Régimentaire» ou s'informer auprès de la permanence de l'arrière-garde).

C. Bernard

BARBECUE D'ETE

De gauche à droite :
Mme Dandois, A. Renard, Mme Renard, Jean Klein, Bruno Klein, Mme Klein, M. Dieu, Mme Dieu, Mme Dehaen, Mme Van Malder, Mme Lambert, le fils Lambert, J. Van Malder, F. Lambert, Mme Bernard, Mme Leuris, Mlle Leuris, J. Dandois, trois



images montrant l'atmosphère conviviale du barbecue de la section, qui s'est déroulé par un grand beau temps, même en cet été 2000 qu'on aura vite oublié.

Au revoir Jacques,

Déjà ton silence nous pèse, toi qui aimais tant converser. Tu nous as quittés sur la pointe des pieds, sans crier gare, alors qu'hier encore tu prenais tant de place.

Non seulement ta «Fraternelle Patton», ton enfant chéri, se sent orpheline, mais aussi tous ceux, qui l'ont côtoyé au 1 ChA puis au Régiment ou à notre Fraternelle, se sentent privés de ta gentillesse, de ton bagou et de tes articles sur Patton, que tu admirais tant.

Oui Jacques, tu nous manques beaucoup à nous, tes anciens compagnons de route des marches du souvenir d'antan et tes camarades civils et militaires de la Section Régimentaire.

Au revoir Jacques, merci pour ton amitié sincère et ta fidélité de longue date à notre section.

Lorsque notre tour viendra, je suppose que toi et Jeanine, dont depuis 2 ans tu supportais mal l'absence, serez présents pour nous accueillir avec un large sourire.

Milo



A l'occasion du décès du Colonel Hre Jules Lermusiau, jadis commandant de diverses compagnies du 1ChA à Siegen, officier d'Etat-major coiffant les compagnies de marche en 1960 et ancien commandant du camp de Beverlo, nous présentons nos très sincères condoléances à sa famille.

Les familles Chabotier, Renard, Bodeux, Jacques et Léonet ainsi que la Fraternelle Royale Général Patton, très éprouvées par la disparition de l'un des leurs, ont exprimé leur profonde reconnaissance à la section et à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre, se sont montrés sensibles à leur peine.





Six mois en tant qu'observateur ECMM au Pays des Aigles, ou une certaine expérience du Far West.

Six Mois en Albanie

par le Maj (R) Guy Schandeler, président de la section d'Arlon

répartis sur tout le territoire des Balkans. A Shkodra, mes deux collègues étaient un Autrichien et un Italien.

En Albanie, outre le MO Tirana, il existe cinq teams : le Mobile Team Tirana, les Team Shkodra (où je me trouvais), Kukës (à la frontière du Kosovo), Peshkopi (à la frontière macédonienne),

Du 30 août 1999 au 14 février 2000, j'ai effectué une mission d'observateur ECMM (European Community Monitoring Mission) dans le nord de l'Albanie. Arrivé le 30 août 99 au QG ECMM à Sarajevo, notre groupe y a séjourné une semaine avant d'être envoyé dans les MO (Mission Offices) respectifs. Pour ma part, avec deux autres moniteurs belges, j'ai fait le trajet Sarajevo - Tirana le 4 septembre, puis après un week-end dans cette « somptueuse » capitale, nous avons rejoint nos différents teams le 6 septembre. Les cinq mois et demi de ma mission, je les ai passés à Shkodra, deuxième ville d'Albanie, située à 35 km de la frontière du Monténégro.

La mission ECMM est à pied d'œuvre dans les Balkans depuis 1991. Elle occupe actuellement 454 personnes, soit 284 membres de l'Union Européenne et 170 locaux (interprètes et chauffeurs essentiellement). Outre le QG à Sarajevo (à Zagreb jusqu'en 1997), sont déployés sur le terrain quatre MO (Mission Offices), sept RO (Regional Offices) et 40 teams. La zone couverte par la mission s'étend de la Croatie à l'Albanie, en passant par la Bosnie, la Macédoine, le Kosovo et le Monténégro. Le MO Belgrade est temporairement fermé depuis les frappes de l'OTAN sur le Kosovo. Exceptés les MO et RO qui disposent d'un personnel plus étoffé, un team comprend normalement deux moniteurs et un interprète. En Albanie, de septembre 99 à janvier 00, nous étions trois moniteurs par team. La règle générale est : jamais deux personnes de la même nationalité dans un même team. Il y a 25 Belges pour toute la mission ECMM,

Girokastra et Korça (non loin de la frontière grecque). Le Team Bajram Curri, dans le nord-est du pays a été fermé au cours de l'été 99 pour raison de sécurité et d'inaccessibilité durant l'hiver. Chaque team dispose comme moyen de transport d'une jeep Land-Rover Defender ; à Shkodra, nous disposons en outre d'une Land-Rover blindée provenant de l'ex-team Bajram Curri. En ce qui concerne les moyens de communication, nous avons bien sûr le téléphone normal, mais, les PTT albanais étant ce qu'ils sont, leur utilisation était assez aléatoire. Aussi disposions-nous d'une radio station de base dans notre bureau, d'une radio par véhicule et de deux radios portatives, d'un Capsat (téléscripteur par satellite) et de deux mini-M (téléphones par satellite), l'un au bureau et l'autre mobile que nous emportions en jeep. Nous avons également deux ordinateurs et un Fax.

Le rôle de l'ECMM est de promouvoir une solution à long terme au conflit en Ex-Yougoslavie et en Albanie. Nos domaines d'intérêt sont : le domaine politique, inclus les élections, la sécurité, le domaine humanitaire et la protection des droits de l'homme ainsi que l'économie et l'infrastructure. La mission ECMM est une mission diplomatique : à la différence des ONG et des organisations humanitaires de toutes sortes déployées sur le terrain, nous ne disposons d'aucun moyen financier pour venir en aide aux populations, ce qui était parfois difficile à leur faire comprendre. Notre mission consistait en fait à nous rendre sur le terrain et à constater de visu la situation dans les différents domaines cités ci-dessus, à rencontrer les responsables ou directeurs d'entreprises, d'écoles ou d'hôpitaux, et à visiter ces établissements. Nous rencontrions aussi les dirigeants des différentes branches de la police, des commandants d'unités de l'armée et visitions régulièrement les postes frontières situés dans notre AOR (Area of Responsibility). Nous avons en moyenne deux meetings ou



visites par jour, puis nous rédigeons notre rapport qui devait parvenir à Tirana pour 17h00 au plus tard. De Tirana, ces rapports étaient envoyés à Sarajevo, et de là, un condensé de tous les rapports partait vers le siège de l'Union Européenne à Bruxelles. C'est là que se prenaient les décisions quant aux mesures à prendre et aux aides à fournir, en fonction de nos rapports. De temps à autre, nous avions également des rapports spéciaux à envoyer, en fonction des événements ou à la demande de notre QG.

J'ai personnellement trouvé cette mission extrê-

En titre, Guy le 1 octobre 99, en visite au poste frontière de Zog.

A gauche, les routes du nord de l'Albanie! Ci-dessous, en visite à la base aérienne de Gjader le 8 février, avec le commandant de la base, un collègue italien, l'interprète et le S3



mement intéressante et enrichissante à tous points de vue. Ce qui n'était pas un cadeau, par contre, c'étaient les conditions de vie en Albanie.

L'Albanie est un petit pays de 28750 km², soit un peu moins que la Belgique, qui compte 3.500.000 habitants. Du point de vue de la géographie physique, le pays se partage en trois régions : la plaine côtière qui s'étend du nord au sud le long de la mer Adriatique, d'une largeur variant de 16 à 50 km, et bénéficiant d'un climat méditerranéen ; la région centrale des hauts plateaux avec des vallées profondes, qui s'élève entre 1.000 et 2.000 m ; la région montagneuse située au nord et à l'est du pays, dont les sommets dépassent les 2.000m et qui constitue la région la plus inaccessible des Balkans. Le point culminant est le Mont Golem Korab qui se situe aux frontières de l'Albanie, du Kosovo et de la Macédoine et qui culmine à 2864m.

L'Albanie possède un réseau hydrographique assez développé. Les cours d'eau s'écoulent en général d'est en ouest pour se jeter dans la Mer Adriatique ; aucune rivière n'est navigable. Il y a quatre ports maritimes, dont Durres est le plus important. Le réseau routier, quant à lui, est un des plus pauvres d'Europe. Les routes sont très étroites, sinueuses et mal entretenues ; ceci vaut également pour les grands axes, à de rares exceptions près. Cette situation est encore plus grave dans la région montagneuse du nord et de l'est du pays. De plus, les inondations dans les vallées et les chutes de neige sur les hauteurs peuvent rendre les routes impraticables pour de plus ou moins longues périodes. Certains villages sont complètement isolés durant tout l'hiver. Le réseau ferré est peu développé, à voie unique et non électrifié ; la vitesse moyenne des trains oscille autour de 35 km/hr et une bonne partie des voitures voyageurs n'ont plus de fenêtres. Il existe un petit aéroport, Rinas, capable d'accueillir certains vols internationaux, situé près de Tirana.

La république d'Albanie est divisée en 12 préfectures, chacune d'elles étant subdivisée en trois districts. Les villes principales sont : Tirana, la capitale (environ 700.000 habitants, avec des infrastructures disponibles pour en abriter la moitié), Shkodra, Elbasan et Durres (environ 100.000 habitants) et Vlora (80.000 habitants). Environ 94% de la population est d'origine albanaise, le reste de la population étant composé de Grecs, Macédoniens, Monténégrins, Roumains et Tsiganes. L'Albanie a le taux de natalité le plus élevé d'Europe depuis la deuxième guerre mondiale. La moitié de la population a moins de 25 ans.

Le climat varie en fonction du relief. La côte adriatique a un climat méditerranéen avec des étés très chauds et secs et des

hivers doux et humides ; Shkodra, où je me trouvais, fait partie de cette région. A l'intérieur du pays, on a un climat continental avec de grandes différences de température en fonction des saisons. Les régions montagneuses, les hivers sont très froids avec d'importantes chutes de neige (Max : +20°C, Min : -40°C). Le lek constitue la monnaie nationale, 100 leks valant 28 francs belges. Il n'existe pas de conflit de religion en Albanie, les sentiments religieux ayant été mis sous couveuse durant la période communiste. Cette tolérance religieuse est à attribuer également au fait que les membres d'une même famille peuvent être de croyances religieuses différentes. Le pays compte 70% de musulmans, 20% d'orthodoxes dans le sud et 10% de catholiques dans le nord. A Shkodra, on compte 50% de catholiques et 50% de musulmans.

Quiconque entre en Albanie a l'impression de faire un bond de 50 ans en arrière. Après la mort du dictateur Enver Hodja en 1985, le pays a encore vécu sous la coupe du régime communiste pendant six ans. En fait, sous l'ère communiste, tout le monde était logé à la même enseigne : les gens vivaient pauvrement, mais du fait de la fermeture des frontières, personne ne s'en rendait vraiment compte. Les usines tournaient, au ralenti peut-être et en utilisant une technologie dépassée, mais chacun avait du travail. L'Albanie produisait du pétrole et du gaz naturel ; on y trouvait des mines de charbon, de cuivre, de nickel et de fer. De plus, le pays était le deuxième producteur de chrome au monde.

La mauvaise gestion du régime communiste, la carence en investissements étrangers, un matériel inadapté et mal entretenu ainsi qu'un réseau de communications totalement dépassé ont fait que l'Albanie n'a pas su s'adapter au monde économique moderne et se trouve actuellement le pays le plus pauvre d'Europe. Le pays garde encore des traces de la dictature d'Enver Hodja : ainsi dans les années 70, il a fait construire plus de 700.000 bunkers de toutes tailles destinés à prévenir toute agression contre l'Albanie. Ces bunkers ne sont pas seulement massés aux frontières, mais disséminés à travers tout le pays, ce qui permettait d'avoir un contrôle total de la population.

La raison évoquée pour ne pas avoir construit d'autoroute en Albanie est que les jets ennemis auraient pu se servir de certains tronçons pour atterrir ou décoller. Les tuteurs supportant les pieds de vignes sont en béton et surmontés d'une pointe en acier, ceci pour empêcher l'atterrissage de parachutistes ennemis.

G.S. (à suivre)

Quelques uns des sept cent mille bunkers qui parsèment l'Albanie



La piste d'écrasement : une séance de torture infligée par nos amis belges

par le Lt Eric Sauvé

Un peloton du 2e Bataillon du Royal 22e Régiment a participé à un échange de sous-unités avec le Régiment des Chasseurs ardennais, en Belgique, du 14 janvier au 1er février 99. Cet échange de sous-unités n'avait pas eu lieu depuis la fermeture de la Base Lahr, en Allemagne.

Nous sommes débarqués sur le vieux continent le 14 janvier au matin, à l'aéroport de Bruxelles où nous avons été pris en charge par des membres des Chasseurs ardennais. Ils nous ont amenés à la base militaire de Marche-en-Famenne, où est cantonné le régiment. Nous avons fait connaissance avec la mascotte du Régiment, le sanglier! Quatre de ces mastodontes sont gardés dans un enclos par le "maître-sanglier", l'équivalent de notre maître-chevrier.

Mais nous n'avons pas fait qu'étudier la faune européenne, nous avons aussi eu droit à des visites culturelles, avant d'entreprendre l'entraînement. Nous avons visité la très belle ville de Bruges, une ville dont la plupart des bâtiments datent du Moyen âge et qui constitue en quelque sorte le joyau de la Belgique. Nous avons aussi visité la ville portuaire d'Ostende, où nous avons pu découvrir un peu la culture néerlandaise.

La première semaine d'entraînement a été consacrée au drill des tactiques de combat en zones habitées. L'école d'infanterie d'Arlon possède un village de plus de 30 maisons pour l'entraînement. Les techniques belges sont relativement récentes et s'inspirent des techniques françaises, américaines et britanniques. Le résultat est quand même assez différent de ce à quoi on est habitué au Canada.

La principale façon de pénétrer dans une pièce est la suivante : deux soldats prennent position de chaque côté de l'embrasure d'une porte ; le premier pointe le canon de son arme dans la pièce en geste de provocation. S'il n'y a aucune riposte, le deuxième pointe son visage très rapidement dans le cadre de porte pour se donner une idée de la pièce à investir. S'il n'y a toujours aucun signe de danger, le premier soldat se penche au ras du sol et entre la tête dans la pièce pour faire une reconnaissance rapide des quatre coins. Par la suite, les deux soldats pénètrent dans la pièce, sans qu'une balle n'ait été tirée. Il existe plusieurs variantes à cette façon de procéder, mais, en règle générale, on ne lance pas de grenades et on ne tire pas, à moins d'avoir de bonnes raisons de croire qu'il y a un ennemi. C'est donc ce genre de techniques que nous avons pratiquées toute la semaine, en plus de tirer avec l'arme individuelle FNC et l'arme de tireur d'élite AW de calibre 7,62 mm.

La deuxième fin de semaine a été consacrée aux visites de Bruxelles et de la vallée de la Meuse. De par sa position géographique centrale sur le continent, Bruxelles constitue la capitale de l'Europe. C'est dans cette ville que se trouvent les sièges de l'OTAN et de la communauté européenne.

Au cours de notre dernière semaine, nous avons fait de l'avance au contact à travers la campagne. Les Belges s'entraînent régulièrement sur des terrains civils, dû au manque d'espace dans leurs bases. On a aussi fait du rappel et de l'entraînement en montagnes au centre d'instruction pour le commando. Leur fameuse via ferrata — une véritable piste d'obstacles aérienne avec des points de cordes de toutes sortes — a été l'entraînement préféré de tous. Les différents ponts de cordes surplombent la Meuse à des hauteurs variant entre 20 et 60 m. Ceux qui ont le vertige, prière de s'abstenir!

Comme toute bonne chose à une fin, nous avons pris le chemin du retour à la fin janvier. Osons espérer que cet échange entre régiments renouera avec la tradition.

(Le Lt Sauvé est chef de peloton au 2 R22eR.)

Article et photos repris sur Internet)



Les Chasseurs Ardennais combattants de l'ombre (suite) par Léon Vaillant

Le groupe D (AS, secteur 5, zone V) a connu des accrochages marquants avec l'ennemi.

Le Bondon

Le commandant de la 6e section a décidé d'attirer dans une embuscade et d'anéantir l'équipe de réparation de la ligne téléphonique LT12 sabotée régulièrement. L'endroit choisi est situé sur la route Alle-Sedan. La ligne est coupée à cet endroit et il reste à attendre l'arrivée de l'équipe de réparation, la capturer et l'emmener. Le 15 août au matin, alors que l'embuscade est montée, une estafette vient communiquer que plusieurs hommes partis pour prendre livraison d'un chargement d'armes ont été arrêtés. Les hommes en colère ne veulent plus capturer l'équipe, mais engager le combat. L'attente n'est pas longue, le camion de réparation arrive à la hauteur de la coupure, le combat est engagé et dure quelques minutes. Cinq Allemands sont tués, deux sont prisonniers. Le groupe d'embuscade rejoint son camp des "hauts quartiers".

Le pont des Grayez et le bois Bellin

Les sous-quartiers des 2e et 3e sections sont traversés par la route Charleville-Dinant entre Membre et Houdremont. Il a été décidé que les embuscades seraient dressées sur cette route à tour de rôle par la 2e section installée au pont de Grayez et la 3e section située à 200m à l'est de l'allée de Charneuse. La relève est fixée à 12h00. Le Lieutenant Van Bilsen, chef de la 2e section, ne dispose plus que de quatre sous-officiers et 21 hommes, le reste de l'effectif étant occupé ailleurs. A 12h08, alors que le groupe se prépare à lever l'embuscade, débouche au sud un petit convoi composé de deux voitures encadrant un camion de la Luftwaffe chargé de troupes. La 2e section ouvre le feu. La première voiture touchée réussit à prendre la fuite en direction d'Houdremont et le camion dont les occupants ripostent au tir des maquisards, mis hors d'usage, bloque la seconde voiture.

A ce moment, une patrouille de la Kriegsmarine arrive de Maintenon. La fusillade reprend. Le Lieutenant Van Bilsen, dit Ballot, et le Sergent Merveille sont blessés. L'Adjudant Ryelandt, qui a pris le commandement décide de décrocher et de regagner son camp de "Bobandana".

A trois kilomètres de là, le détachement de la 3e section, chargé de dresser l'embuscade, arrive à hauteur de la nationale 35 alors que le combat fait rage au pont de Grayez. A ce moment se présente la voiture rescapée de l'accrochage du pont de Grayez avec un cycliste pris comme otage qui, arrivé près du détachement belge, s'échappe et déclare que l'ennemi va alerter la garnison de Bièvre. Le Sergent Le Hardy de Beaulieu, chef de la 3e section, décide de prendre position à hauteur du bois Bellin pour intercepter les renforts allemands. Vers 14h00, la garnison de Bièvre, avec un détachement de SS-Wallonie, mène une attaque frontale depuis Houdremont et entame un mouvement en tenaille en direction de la ferme de Longchamps à l'ouest et de celle de Thirou au sud-est. En même temps, un tir de mortiers s'abat sur la lisière du bois Bellin. L'encercllement de la 3e section est complet lorsque la patrouille de la Kriegsmarine venue du pont de Grayez arrive à hauteur de l'allée de Charneuse. Les maquisards étant dispersés et encerclés, leur chef décide de décrocher avec les hommes restés à ses côtés et gagne le camp des "vautours" où il retrouve le Lieutenant Van Bilsen. Vers 18h00, l'effectif se replie et se retire vers le camp des "moineaux" dans le sous-quartier de la 1re section du Lieutenant Chasseur Ardennais Albert Hubert.

Les Flachis

Dans la matinée du 2 septembre, le commandant du groupe D, le Lieutenant Ryelandt, réunit au camp des "termites", PC de la 2e section, le Lieutenant Van Bilsen (Pamelot) qui remplace son frère blessé aux Grayez et le chef de la 3e section, Philippe Le Hardy de Beaulieu en vue de l'occupation de Membre par les deux sections. Celles-ci rejoindront la cense Renaux qui domine la Semois entre Vresse et Membre.

Vers 13h00, le Lieutenant Ryelandt part en reconnaissance accompagné de quelques hommes, mais ignore qu'à ce moment, un détachement du camp des "blaireaux" embusqué sur la nationale 45 a attaqué deux voitures allemandes. Une est détruite, l'autre, endommagée, parvient à gagner Vresse où elle alerte la garnison. Les Allemands envoient un détachement qui, après avoir incendié quatre fermes à Conrad, se heurte à la Grand Croix à la patrouille Ryelandt. Celle-ci se réfugie dans le bois au sud d'Orchimont. Un sergent, tentant de fuir pour aller prévenir la 2e section, qui, à l'heure prévue, débouche du bois au nord de Conrad, est blessé. Cette 2e section est attaquée par le même détachement ennemi ; elle est obligée de décrocher pour éviter l'encercllement auquel quelques groupes épars n'échappent pas. Peu après 15h00, la 3e section ayant quitté l'embuscade du pont de Grayez, prend position à la lisière sud du bois de Nafraiture, ouvre le feu sur l'aile gauche du détachement allemand et l'oblige à se replier sur Conrad. Elle a ainsi évité l'encercllement à une partie de la 2e section. Le combat se termine à 18h00 et la 2e section déplore la mort de deux maquisards retrouvés le lendemain dans les genêts des Flachis.

Le 6 septembre, au bois de Lonet, la 5e section arrête une unité de Panzergrenadiers qui se dirige vers Baillamont et la force à se replier sur la Semois. Vers 15h00, les éléments de la 4e section prennent contact avec les Américains à la chapelle d'Oisy, une équipe de la section sert de guide à l'avant-garde du 102e Squadron qui prend la direction de Vivy, Carlsbourg, gare de Paliseul, carrefour de Menuchenet où une colonne de huit camions est détruite. En fin de soirée, le peloton américain se replie sur Vivy qu'il est obligé de quitter en abandonnant ses véhicules après un engagement avec les blindés allemands. Pendant cet accrochage, le Lieutenant Van Bilsen est blessé. Le chef de peloton américain ne sachant plus situer les positions, avertit le commandant du groupe D de son intention de décrocher et lui de mande d'être guidé dans la forêt pour se réfugier au camp "Alexisdorf" de la 4e section et y passer la nuit. Cette journée a coûté trois tués aux Américains, un tué et un blessé aux maquisards et deux tués aux Allemands.

Le Secteur 6

Le secteur 6 est borné au nord par les secteurs 3 et 4, à l'est par la frontière du Grand-Duché de Luxembourg, au sud par le secteur 7 et à l'ouest par le secteur 5. Cette région est traversée du sud-ouest au nord-est par une ligne de crêtes allant de la Croix-Scaille à Bastogne via Recogne. Au nord de cette ligne, le terrain est couvert par une forêt épaisse et continue parsemée de clairières où sont implantées des agglomérations. Au sud de la ligne, la forêt est moins dense.

Le réseau routier est très important. Il comporte les nœuds de Recogne, Champlon, Neufchâteau et Bastogne. Le réseau ferroviaire est très développé. Il est formé par l'importante ligne Namur, Marloie, Jemelle, Libramont, Arlon, qui donne communication à la ligne de l'Ourthe, la ligne Muno, Bertrix, Libramont, la ligne Libramont, Bastogne, Gouvy et Bastogne, Grand-Duché.

Le secteur 6 est un secteur idéal pour mener une guerre clandestine : la grande forêt permet l'implantation des maquis, les possibilités de sabotages sont sans limite et les nombreux itinéraires facilitent les opérations de harcèlement et de gué-

rilla.

Le secteur 6 a été commandé par trois officiers de réserve :

- **le Lieutenant Salmon**, 6e compagnie 1ChA. Recruté par le Lieutenant A. Van Egroo en 1941, il assure la liaison entre les différents secteurs du Corps Franc Belge d'Action Militaire (CFBAM). Il devient le premier commandant du secteur 6 lors de la fusion du CFBAM et de l'Armée de Belgique (AB) dans le courant du second semestre 1943. Arrêté le 7 février 1944, il décède à Saal-sur-Danube le 15 avril 1945.

- **le Lieutenant Van Egroo**, 6e compagnie 1ChA. Il est désigné comme commandant du secteur 6 de février à juin 44 et comme commandant en second du même secteur de juin 44 à la libération. Il a été la cheville ouvrière de l'AS dans le centre Luxembourg et a mis sur pied une unité efficace.

- **le Capitaine-commandant Snoeck**. A la mobilisation, il rejoint le 3ChA puis est affecté au 6ChAavec lequel il participe à la campagne des 18 jours comme commandant de la 7e compagnie. Il reprend le commandement du secteur 6 le 3 juin 44 jusqu'à la libération.

Le secteur 6 de la zone V de l'AS comprend un état-major, quatre sous-secteurs (Bastogne, Marche-en-Famenne, Neufchâteau, Saint-Hubert) et le détachement spécial de destruction fer de Libramont.

Le sous-secteur de Bastogne

Le Lieutenant de réserve A. Etienne, 2ChA, membre de la Légion belge (LB), passe au CFBAM et devient le commandant de Bastogne en novembre 1942. A la demande du Lieutenant Van Egroo, il reconnaît deux plaines de parachutage : Recogne (Noville) et Assenois (Bastogne). Dans la suite, ces deux plaines seront acceptées par l'Armée de Belgique (AB) et dénommées respectivement "Olivier" et "Bouleau".

Fin 1943, après la fusion CFBAM - AB, le Lieutenant Etienne, alias Collard, devient commandant du sous-secteur AB de Bastogne. Il reçoit les premiers ordres généraux, crée les premiers maquis, mobilise un PC début juin 1944 au moment où l'ordre d'alerte est donné. Les premiers sabotages seront exécutés sous ses ordres. Il sera arrêté le 14 juillet et libéré le 5 août. Il passera à l'Etat-major du secteur 6.

L'Adjudant candidat Sous-lieutenant d'active Joseph Michel, 2e compagnie 2ChA, succède au Lieutenant Etienne le 20 juillet 44 sur présentation du 1er Sergent 2ChA Louis Helmbacker. Ce dernier a assuré de fin 40 à la démobilisation d'octobre 44 la continuité de l'AS à Bastogne et fut l'adjoint de tous les commandants de ce sous-secteur. Il a accompli un travail remarquable comme le mentionne sa citation à l'OJ/AS : "officier plein d'allant et de dynamisme, ayant repris le commandement de sous-secteur de Bastogne dans des conditions très difficiles et à un moment particulièrement critique, il saura, par ses brillantes qualités militaires, son esprit d'organisation et sa participation personnelle à la plupart des opérations contre l'ennemi, insuffler, tant au cadre qu'à la troupe, un élan d'enthousiasme sans pareil, obtenant ainsi un rendement maximal avec des moyens extrêmement réduits." Cet officier d'élite restera jusqu'au 15 octobre 44, date de la démobilisation de l'AS, commandant du sous-secteur de Bastogne. Dans la clandestinité, il portait le nom de Sainte Anne.

Nous développerons les activités de ce sous-secteur dans un prochain article.

Léon Vaillant (à suivre)

Ouvrages consultés : "Entre Bocquet Semois", AS zone V, secteur 5, par le Colonel V. Marquet et "Centre Luxembourg" le secteur 6 de la zone V, Titres I, II, III par A. Dubru, Arlon 1989.



La tragédie du Willemstad, un témoin raconte

Des carnets de Lucien Leclère

UNE BARGE, TRANSPORTANT DES PRISONNIERS DE GUERRE BELGES, SAUTA SUR UNE MINE AUX PAYS-BAS, PROVOQUANT LA MORT POUR BEAUCOUP DE PRISONNIERS. LES CARNETS DE NOTRE ANCIEN LUCIEN LECLÈRE, DÉCÉDÉ EN 1995, NOUS DONNENT UN TÉMOIGNAGE DIRECT ET VIVANT DE L'ACCIDENT.

Nous remercions M. Jean Chalon, de la section de Saint-Hubert, de nous avoir confié ces souvenirs dont il détient l'original.

Après le récit de sa campagne - Cognelée, Gottem - et de sa capture, Lucien Leclère se retrouve le 31 mai dans un convoi fluvial vers la captivité.

"Nous continuâmes à marcher, de Termonde à Moerbeke, et de là à Groenendijk, en Hollande, où nous nous embarquâmes pour l'Allemagne, sur quatre grandes péniches, serrés comme des sardines. Je fus placé dans la soute contiguë à la chambre des machines, mais, pour mon bonheur comme on va le voir, je n'y restai point. En effet, durant le trajet, nous fûmes autorisés à monter prendre le frais sur le pont et j'y retrouvai Brosius et Flammang. Nous redescendîmes ensemble dans la deuxième soute de l'avant et parvinmes difficilement à nous asseoir, tellement nous étions entassés.

Nous y étions à peine d'un quart d'heure que le navire entier fut comme soulevé par une explosion formidable et que nous fûmes jetés les uns sur les autres.

Je ne perdis pas mon sang-froid et voulus ramasser ma besace. Mal m'en prit, car je fus piétiné. Affolés, les hommes se ruèrent sur l'unique échelle conduisant au pont et la brisèrent immédiatement. Je m'agrippai aux tôles de la toiture et parvins au pont. Celui-ci présentait un aspect impossible à décrire. Les hommes couraient de tous côtés, se bousculaient. Certains sautaient à l'eau, d'autres retombaient dans les cales.

L'arrière du bateau avait heurté une mine, au large du petit port de Willemstad et le navire était coupé en deux près de la chambre des machines. La partie arrière était dressée à pic et les hommes s'y accrochaient par grappes. La partie où je me trouvais, la plus longue, s'enfonçait lentement. Je me préparai à mourir.

Les bateaux à moteur du port se rapprochaient à toute vitesse et les premiers arrivés s'occupèrent à sauver les affolés qui se débattaient dans l'eau et les blessés de l'arrière qui hurlaient.

Tout à coup, l'arrière s'enfonça brusquement dans les flots, entraînant les malheureux qui s'y agrippaient et faillit faire sombrer la partie qui continuait à flotter. Mes camarades sautèrent au passage sur les bateaux de sauvetage et ceux qui manquaient leur coup piquèrent dans le fond. Déjà, les cadavres surnageaient alentour. Nous pûmes enfin prendre place dans une petite barque à rames conduite par deux marins. Sauvés ! Quel beau mot !

Je suis maintenant couché sur la paille, la tête et un pied bandés. J'ai été contusionné par le choc, mais qu'est cela, comparé aux malheureux que j'ai vus, le corps déchiqueté, et qui geignaient doucement, leur belle vie quittant leur pauvre corps.

Je tiens à noter l'admirable conduite des habitants d'ici. Nous fûmes dorlotés comme des poupons et on nous distribua tout ce qui pouvait nous faire plaisir.

Né le 5 mai 1918, Lucien Leclère est décédé le 17 octobre 1995. Il fut membre puis président d'honneur de la section de Saint-Hubert, mais aussi membre des sections de Namur et Brabant. Il fit par testament un important don à la fraternelle.



Régiment territorial de Chasseurs Ardennais

Province de Luxembourg

Les vacances pluvieuses ont été mises à profit par le Chef de corps pour «jouer» officier de liaison au profit d'un Régiment britannique (52nd Lowland Regiment) en manœuvres à Lagland la dernière quinzaine du mois de juillet. Sans cela, il a fini ses travaux de peinture et entretien intérieurs. Quant aux travaux extérieurs, il devra attendre encore un peu.

«Les deux dernières activités du Régiment Territorial ont été des défilés, à savoir le 9 juillet dans les rues d'Arton, et en présence du Ministre de la Défense, et le 21 juillet à Bruxelles.

Le 9 juillet à Arton

Rendez-vous pour tous les Réservistes au Camp Bastin à 9h30 afin de vérifier l'équipement et de se remettre les mouvements de drill dans les jambes. L'Adjudant de Corps du Regt Ter ChA, l'Adjudant Chef Claude Wertz s'est retrouvé comme en ses plus beaux jours à l'Ecole d'Infanterie (ndlr : et à la 16 Cie ATK !) et en deux temps trois mouvements, tous les présents se remettaient à marcher au pas et en cadence, à saluer, à présenter les armes, et à exécuter divers mouvements de drill comme un seul homme (tête à gauche, à droite, pas de cérémonie).

Douze heures: deuxième repas, suivi d'une dernière répétition et de la mise en place de foulards et autres attributs nécessaires dans une telle occasion, (médailles, fourragère).

Embarquement pour la zone d'attente, accueil des Drapeaux et passage des troupes en revue par le Ministre Flahaut et le Commandant Militaire de la Province, le Colonel BEM Yvan Jacques.

Enfin, la colonne à pied, commandée par le Lt Col Reynaert, se met en marche. Nous sommes le dernier détachement de ladite colonne à pied et juste derrière nous, la colonne motorisée commandée, par le Lt Col BEM Rossignol.

Chose remarquable et particulière: une quarantaine de véhicules britanniques prirent part à ce défilé. Ces véhicules faisaient partie du Régiment Anglais en manœuvres au Camp Lagland, le RMLY (Royal Mercian and Lancastran Yomanry). Un détail: il n'a cessé de pleuvoir ce 9 juillet, probablement la journée la plus pluvieuse de l'année, record à battre) et les rues étaient quasiment détrempées pour le défilé.

Autre endroit, même activité: le défilé du 21 juillet à Bruxelles

En effet, nous avions l'honneur d'être invités à défilé dans la Capitale en cette année 2000. Le Régiment Territorial de Chasseurs Ardennais faisait partie d'un détachement composé de quatre Regt de Réserve, détachement faisant lui-même partie du groupement 7, le groupement Réserve, de nouveau placé juste devant la colonne motorisée.

Le Drapeau du Regt Ter Ch A (qui est en fait celui du 6 Ch A), était porté fièrement par le Lieutenant Neirinckx, escorté par deux sous-officiers ayant ma foi fort belle allure: le 1SM (R) Perrin et l'adjudant (R) Gillet.

Rude et longue journée. Après le passage devant la tribune royale, plusieurs d'entre nous ont entendu quelqu'un crier « Vivent les Chasseurs Ardennais.

Résiste et mords ». Peut-être un lecteur se reconnaîtra-t-il? (ndlr : prénom Francis, nom commençant par D?) En tout cas merci à lui. Belle preuve, s'il en fallait encore, qu'il y a des Ardennais partout et dans toutes les manifestations.

Particularité de ce défilé national: le lacet bleu. Voyez notre RSM arborant fièrement son lacet dont le noeud était fait réglementairement.

La photo: Le RSM du Regt Ter Ch A dans sa nouvelle tenue de combat.

La prochaine activité du Regt sera le rappel du mois d'octobre à Marche-en-Famenne avec au programme du tir au fusil (FNC), un entraînement aux réactions NBC, la Défense d'un point sensible, la surveillance d'une ligne de communication les compassements et piégeage; etc.



Au Régiment Au Régiment Au Régiment



RT
La 2e Compagnie du Régiment est rentrée du Kosovo



RT
Après quatre à cinq mois d'absence, la 2e compagnie est rentrée en ce mois d'avril 2000. Elle se trouvait au Kosovo sous les ordres du 1er Lanciers, responsable de la partie la plus au nord, faisant frontière avec la Serbie.

ci-dessus, les Chasseurs Ardennais reconnaissables sont, de gauche à droite : le Capitaine Calomme, commandant de la compagnie, le Lieutenant Defraigne, les Sergents Rems, Commane et Willage et le Lieutenant Recour

à gauche et en haut, le Soldat Quetstroy reçoit sa médaille des mains du Lieutenant général Willy Hanset, chef du Commandement opérationnel de la Force Terrestre

ci-contre, le 1er Soldat Vermeulen reçoit sa médaille des mains du Général-major Jean-Pierre Herreweghe, commandant de la Division mécanisée

La vie au Régiment de Chasseurs Ardennais

Naissances: Sainthuille Tristan, le 25/02/00; Maeschalck Nathaniel, le 11/02/00; Cornet Coline, le 01/03/00; Pietquin Robyn, le 16/03/00; Bagara Marine, le 28/03/00; Toussaint Pauline, le 04/04/00; Taffarel Lucas, le 06/04/00; Toussaint Logan, le 13/04/00

Mariages: Capt Marteau avec Mlle Moncousin Sophie le 01/04/00 et Sdt Ionescu avec Mlle Nistoroiu Andrada le 12/03/00

Arrivées: Capt Crevecoeur; Lt Bonfanti; Cpl Deprez; Sdt Etienne; 1Sdt Sainthuille; Sdt Fieullien; Adjt Collette

Départs: 1Sdt Agneessens, Cpl Gillon; 1CC Barbiaux, 1CC Libert; 1Sdt Bauset, Cpl Lorenzutti; ADC Brevers, CLC Maquet; Cpl Brison, CLC Sadin; Lt De Bulet, 1SM Sainthuille; CLC Della Giustina; Sdt Stark; Cdt Dewulf, CLC Sternon; 1Sdt Elsocht, CLC Tairaix; Cpl Van Poeyer

Pas de Fastes régimentaires en 2000 !

Pas de fastes cette année; ainsi en a décidé le Chef d'Etat-major de la Force Terrestre. Les petites fêtes intimes et informelles n'étant pas interdites, le Régiment organisa un barbecue familial le 31 mai auquel quelques anciens étaient conviés.

Ambiance excellente, ainsi que le montrent ces trois photographies.

A droite, l'Adjudant André Dehaen en pleine action: il vend les tickets de boissons

Ci-dessous, lors des jeux et compétitions sportives, le peloton éclairateurs en plein effort à la traction à la corde - ce que les Britanniques appellent Tug of War!



En bas, un très appétissant buffet de crudités devant lequel se pressent, entre autres, les familles Pierret et Gusciglio



Armée - Nation au Régiment Stage Jeunes du 24 au 28 juillet

DANS LE CADRE DES RELATIONS ARMÉE - JEUNESSE ET AUSSI EN VUE DE CRÉER D'ÉVENTUELLES VOCATIONS MILITAIRES, LES UNITÉS DE LA FORCE TERRESTRE ORGANISENT PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES UN STAGE D'UNE SEMAINE POUR DES JEUNES, FILLES OU GARÇONS, DE 14 À 18 ANS.



Visite royale
Le Roi, accompagné du Premier ministre, rendra une visite de travail au contingent belge de la SFOR, stationné au Kosovo, les 11 et 12 octobre.
Le Régiment de Chasseurs Ardennais aura alors le grand honneur d'accueillir SM le Roi.

Les adieux du Colonel BEM Yves Mattart à son Régiment

Nous ne reviendrons pas sur le départ du Colonel BEM Mattart, ancien commandant de peloton, de compagnie, de bataillon et de brigade, si ce n'est pour vous montrer deux photos souvenirs de cette journée qui fut une de ses dernières en uniforme.

Ci-dessous, le Lieutenant-colonel BEM Michel accompagne quelques anciens chefs de corps et le Président national pour remettre de nouveaux fanions aux compagnies.

De gauche à droite : le Général-major e.r. Henrioul, le Chef de corps, les Colonels e.r. Lefèbvre et Dieu, le Colonel BEM Mattart et le Lieutenant-colonel Maury, actuel commandant du camp de Vogelsang.

Ci-contre, le Colonel BEM Mattart remet son nouveau fanion au Capitaine Marteau, commandant de la 3e Compagnie



C'est ainsi que 18 jeunes, de 16 à 18 ans, dont 2 filles, se sont retrouvés parmi nous du 24 au 28 juillet. Pour la moitié d'entre eux, ce n'est pas la première expérience et c'est avec enthousiasme qu'ils y participent. Certes, un stage aux Chasseurs Ardennais n'est pas de tout repos et les mauvaises conditions atmosphériques l'ont encore durci.

Orientation, piste d'obstacle, bivouac, jeu de lanterne, piste de corde, navigation, premiers soins, natation de combat et présentation de matériel ont constitué l'essentiel de leurs occupations.

Encadrées par le Premier Sergent Major Pilarczyk, le Premier Sergent Jospin (féminin) du Quatrième

Bataillon Logistique, le Premier Sergent Major Richard et le Sergent Laloux, les activités se sont déroulées dans la bonne humeur et sans incident ni accident.

A l'issue du stage et devant les parents, chaque jeune reçu un brevet de participation et pour certains une attestation de réussite de l'épreuve natation de combat.

Les deux photos: à gauche, les jeunes au tir au fusil. Que les bonnes âmes se rassurent, il s'agit d'un simulateur! Ci-dessous, cours de bancardage donné par le 1er Sergent Hubert



Fin de session à la première compagnie

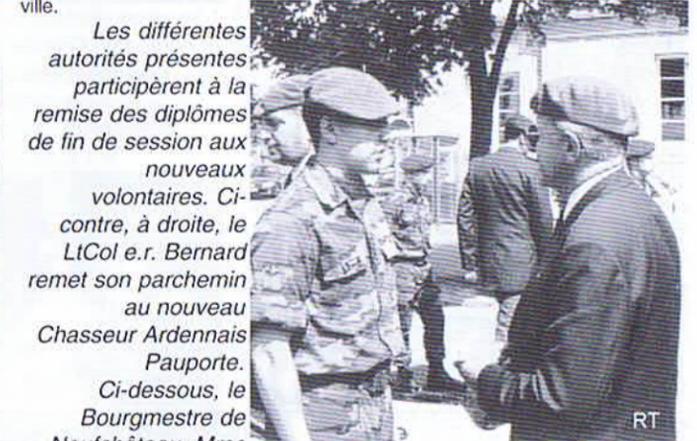
Le 16 juin à Neufchâteau, en présence de Mme Gendebien, Bourgmestre, des représentants des différentes sections de notre Fraternelle et des délégués des futures unités des élèves, s'est déroulée la cérémonie de fin de formation spécialisée.

Après un dépôt de fleurs au monument aux morts de la ville, les autorités ont remis leur diplôme aux jeunes recrues.

Un prix spécial a été remis au Soldat Noël, premier de session et au Soldat Chauvez, le plus méritant.

La cérémonie militaire s'est ponctuée par un défilé. Le "Verre de l'Amitié" était ensuite offert par la ville.

Les différentes autorités présentes participèrent à la remise des diplômes de fin de session aux nouveaux volontaires. Ci-contre, à droite, le LtCol e.r. Bernard remet son parchemin au nouveau Chasseur Ardennais Pauporte. Ci-dessous, le Bourgmestre de Neufchâteau, Mme Gendebien, le Cdt Tailler et le Chef de corps saluent le monument aux morts de la ville, après le dépôt de fleurs.



Fin de session IMI

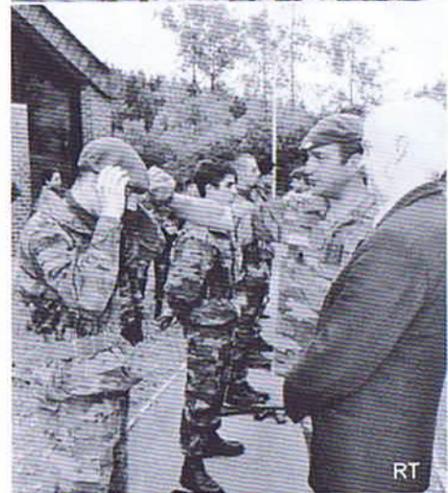
Le 20 juillet, après quatre mois de dur labeur, le peloton d'instruction de base, à son tour, fêtait sa fin de session. Les festivités eurent lieu à la Cantine Centrale du Camp Roi Albert. Une prise d'armes présidée par le Colonel BEM Pochet, notre Commandant de Brigade, était organisée par l'Etat-major de la Compagnie.

M. Bossicart, bourgmestre de Libramont, a fait l'honneur de sa présence à sa filleule. La section locale de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais, de même que celle du Régiment étaient fidèles au poste.

La fierté des élèves de pouvoir enfin arborer l'insigne de leur future unité se lisait sur tous les visages. Le Soldat Soroge recevait le prix du premier de session et le Soldat Fioroni celui du plus méritant.

Une réception clôturait la cérémonie.

Les photos: **en haut**, le Sdt Fioroni reçoit le prix du plus méritant de M. Bossicart, Bourgmestre de Libramont
plus bas: l'insigne est ajusté par le Chef de corps en présence du Bourgmestre.



Départ pour la mission BELUKOS IV Envol vers le Kosovo

La période tant attendue par les militaires et redoutée par les familles, est arrivée après un mois de vacances perturbées, pour certains, par le chargement du matériel sur les bateaux, le 24 juillet. Entre le 1 et le 7 août, quelque 750 militaires venus de 55 unités différentes prenaient l'avion à Melsbroeck à destination de Skopje en Macédoine ou Thessalonik en Grèce.

Malgré les multiples changements d'horaires survenus parfois même la veille, chacun était présent au poste.

Les premiers se dirigeaient directement vers leur cantonnement dans la zone belge. Les seconds débarquaient leur véhicule des bateaux et prenaient la route avec les véhicules à roues. Les véhicules chenillés étaient acheminés par train vers Leposavic. Ce voyage s'effectua en deux jours.

Tous sont arrivés à bon port et sans incidents majeurs.

Une petite période d'adaptation aux températures nettement plus élevées que dans notre beau pays leur sera cependant nécessaire.



* les deux anciens, l'Adjudant-chef Renard et l'Adjudant Dresse venus dire au revoir à l'Adjudant Maassen et au Cdt Renart.

* deux familles de nos Chasseurs interviewées au moment du départ par Télé 7



Ci-dessus: dernier bavardage à la cantine centrale: le Chef de corps partant, le commandant de Brigade, le Lieutenant-colonel BEM Philippe Grodent, commandant du 1er Lanciers (Chef de corps rentrant) et le RSM du Régiment



Ci-dessus, de haut en bas

* le 1er Cpl-chef Lesage fait ses adieux à sa compagne avant d'entrer dans le bus. Good luck, Lionel, fais-nous quelques belles photographies!
* la famille Pierret au moment du départ

* à l'avant-plan, l'Adjudant Adnet et son épouse pour un dernier petit café avant quatre mois et demi

Week-end à St Hubert

Les 24 et 25 juin, les pompiers volontaires de St Hubert organisaient un week-end de démonstration et d'exposition sur les différentes facettes du travail de pompier et les secours en général.

Le Régiment était invité à participer à cette fête et à l'animer par une piste de corde pour jeunes de 10 à 14 ans, une exposition de véhicules et une tente Info.

Malgré un temps maussade, la fête connut un certain succès et les enfants furent très nombreux à s'amuser sur la piste de corde.



Les photos: ci-contre, le Cpl Van Rollaer près de l'AIFV et du M113 exposés; à gauche, le 1SM Liviau à la piste de cordes.

C'était en mai 1967...

La toute première MSA



Quand on vit un événement, on n'a aucune idée de ce que l'avenir réserve. Il est peu probable que les marcheurs de ces deux photographies imaginaient qu'ils étaient en train d'inaugurer quelque chose qui allait durer au minimum un tiers de siècle... puisque nous y sommes aujourd'hui.

En effet, ces deux photos sont des rescapées de la première MSA de 1967 et nous les avons reçues en prêt du Lieutenant-colonel Hre Walter wulf, cet ancien Tournaisien qui coule aujourd'hui des jours paisibles à Vielsalm, sa ville d'adoption depuis 1956.

C'est lui qui était S3 du 3ChA et qui avait, en 1966, organisé une journée portes ouvertes pour son bataillon - tout petit à l'époque, et menacé de disparition. Il avait aussi participé en 1958 à la célèbre Marche de Nimègue et en avait retiré une très forte impression. C'est donc un peu pour échapper à la fastidieuse organisation d'une nouvelle Open Door en 1967 qu'il se creusa pour trouver une formule de marche "à la Nimègue". Pourquoi, se dit-il, ne pas suivre le tracé des batailles ardennaises de nos anciens de 1940? Face à la carte au 1:50.000 de son bureau de S3, il traça alors la toute première ébauche de ce qui serait en l'an 2000 la 34e édition de la Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié.

Ça ne s'appelait pas encore comme cela... Qui se souvient de l'origine du premier nom: Marche du Souvenir? Mais son commandant en second de bataillon de l'époque, le Major Koeune, fut aussi enthousiaste que lui pour l'idée et ensemble, ils allèrent trouver leur Chef de corps, qui fut vite convaincu et adopta aussitôt le projet.

La marche démarra le 10 mai d'Arlon et arriva le 13 à Vielsalm après être passée par Martelange, Bastogne, Chabrehez et Rochelival.



La photographie ci-dessus montre l'arrivée à Chabrehez de la tête du bataillon; on y voit au premier plan le Lieutenant-colonel Servais Borboux, puis un petit groupe de quatre: Capitaine-commandant Lorquet, S1, l'Adjudant Flaman, le Capitaine Dewulf et l'Adjudant de corps Van den Meerssche.

Dans les rangs se trouvaient déjà deux jeunes officiers, les Sous-lieutenants Max Verrekt et Raf Claeys qui allaient parcourir la totalité des MSA à ce jour!

La photo de titre est celle de l'arrivée solennelle à Rochelival. On voit que les anciens combattants et leurs drapeaux se sont joints à la marche et que le porte fanion du 3ChA a pris la tête, devant le Chef de corps. Les plus fûtés auront remarqué un personnage de plus, à l'extrême-gauche de la photo. C'est le Général-major Lucien Champion, alors à l'Etat-Major Général, qui s'est joint aux marcheurs et est ainsi devenu le premier d'une longue série d'officiers généraux participant à la MSA.

L'album de notre ami de promotion Walter Dewulf contenait aussi trois belles photos de la deuxième édition de la marche en 1968, sous le commandement du nouveau Chef de corps, le Lieutenant-colonel Derille. Notre ami est à ce moment commandant de la 1re Cie.

La première photo le montre à côté du peloton du Sous-lieutenant Gobbe dans la première étape traversant la belle forêt d'Anlier.

La deuxième montre le même détachement lors de l'arrivée à Vielsalm, au moment où il pénètre dans le parc de la ville.

La troisième enfin est celle de la remise des plaques. On y voit le Président national de l'époque, Monsieur Albert Hubert, remettant la plaque 1968 au Capitaine Dewulf, qui n'a pas l'air particulièrement épuisé de ses 128 km de marche! A l'arrière-plan, on reconnaît le Capitaine Robert Cauvin, cigarette aux lèvres. Ces plaques traditionnelles ont changé de consistance et de poids au fil des ans, mais elles ont gardé la même dimension et le même motif!



Cuvée 2000

La Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié

Allocution de M. Caprasse, Gouverneur de la Province, à Martelange

Comme chaque année la Marche du Souvenir et de l'Amitié rend visite au Mémorial des Chasseurs Ardennais.

Je prends la parole après un enfant et lui comme moi, ainsi que la plupart d'entre nous, n'avons pas été contemporains des actes d'héroïsme, des sacrifices symbolisés par ce monument.

C'est ici qu'eut lieu, à l'aube du 10 mai 1940, le premier contact avec les troupes allemandes : Martelange en effet constituait le point central de pénétration ennemie en Belgique et plus du tiers de tous les Panzer de la Wehrmacht a traversé la Sûre ici devant vous, à 6h30, tandis que les Chasseurs Ardennais occupaient la position en haut de la colline qui se trouve derrière nous.

C'est ici qu'eut lieu le premier combat, où les Chasseurs Ardennais, mais aussi les Allemands perdirent leurs premiers hommes.

Depuis maintenant quarante-huit ans, par l'initiative et avec les fonds conjoints de la province de Luxembourg et de toutes les communes luxembourgeoises - il devait y en avoir 232 à l'époque - est planté ici sur son roc notre symbole de résistance, de ténacité, d'énergie.

Nous avons une pensée pour tous ceux en l'honneur de qui a été élevé ce Mémorial, grâce au sacrifice de qui nous connaissons la paix, nous prospérons dans la liberté.

L'iconographie du symbole de la province de Luxembourg a évolué au fil du temps : nous sommes tous depuis quelques années déjà familiers avec le sanglier vert digitalisé, plaisant, divertissant, drôle, qui évoque notre ouverture au progrès, à l'informatique, aux technologies nouvelles de l'information, qui évoque notre entrée dans le monde que nous espérons être le meilleur des mondes, celui de la communication et de l'interactivité entre tous les hommes et des univers.

Mais le sanglier des Chasseurs Ardennais, le sanglier de Martelange, le poil en bataille, tous crocs dehors, ainsi que nous aimons à le décrire avec lyrisme, ne perdra jamais de son actualité, de son symbolisme.

Nous vivons à l'heure où les frontières politiques et économiques de notre Europe disparaissent, à l'heure de la communication planétaire en temps réel.

Mais nous vivons aussi à l'heure où se réactive ça et là et où se manifeste chez nous comme ailleurs, ici dans les gradins des stades sportifs, là-bas dans les assemblées politiques, l'idéologie capable d'engendrer la plus infâme des barbaries.

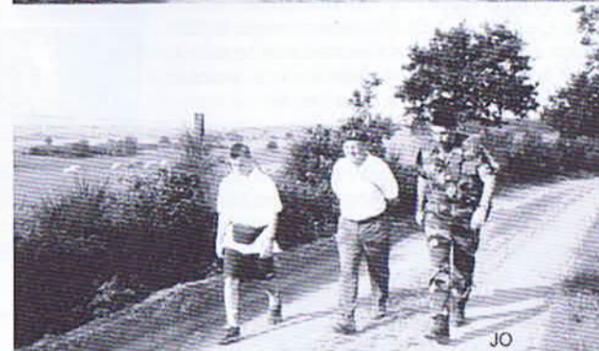
La mission de notre sanglier impétueux et puissant, symbole de notre devise "Résiste et Mords !" n'est pas terminée. A aucun moment, nous ne devons perdre le message de courage, de fidélité, d'héroïsme, que nous transmet ce mémorial.

Je remercie les organisateurs de la Marche du Souvenir et de l'Amitié de m'avoir donné l'occasion d'exprimer ces propos.

Je voudrais aussi remercier, et féliciter, le Service provincial du Ministère Wallon de l'Équipement et des Transports, le MET, dirigé par M. Jean Cornet et représenté ici par M. Pierre-Yves Trillet qui entretient non seulement le parking attenant à la Nationale 4, mais aussi cette esplanade où trône ce monument.

Je sais que tous les agents du MET s'acquittent de cette tâche avec un soin particulier, religieusement. En cultivant ce site, vous contribuez à cultiver les valeurs dont nous sommes le plus fiers, les valeurs sacrées de la résistance à l'intolérance, au sectarisme et à la barbarie.

Au terme d'une fatigante journée de marche, vous avez eu la gentillesse d'écouter mes propos. Je vous remercie toutes et tous de votre attention.



Jean, son petit-fils, Nonos, Serge de Paris, et les autres, savourant une petite halte, ou cheminant d'une conversation à l'autre, tantôt poètes, tantôt historiens, partageant caramels et boissons, évoquant l'Ardenne et le monde... Ah! les amis, n'est-ce pas ce qu'un interviewé de TVLux appelait un "bain de jouvence"?



Dans ces quelques photos, dues au talent de Jean Octave, retrouvons et conservons toute l'ambiance et les visages inimitables de la MESA et de ses sympathiques participants. Que notre marche reste, d'année en année, l'événement que tous attendent et dont tous guettent le retour. Une étape de la MESA, c'est comme un repas d'huitres: au moment où l'on avale la dernière, on rêve déjà de ... la prochaine fois.



Presse et MESA

Aucun habitant de la belle province ne peut plus ignorer notre grande marche ! Elle fut abondamment couverte par la presse régionale, l'Avenir du Luxembourg et La Meuse notamment, par de pleines pages et d'excellentes photographies. Hommage aux intermédiaires, le Cdt Alain Beudels et l'Adjudant-major Degeye, excellents diplomates toujours ouverts aux médias. Laissons-nous aller au jeu facile de la citation de quelques extraits significatifs.

" cela répond à une demande. En 98, année de sa création, 30 personnes étaient inscrites à la mini-MESA. En 99, ils étaient déjà 650 et cette année, il y en aura 1500 ! " (La Meuse du 27 juin)

" ce qui est formidable ici c'est qu'au fil des ans, on se fait des amis formidables. Sans pourtant spécialement connaître tout de leur vie privée. Vous voyez ce gars-là. On se connaît depuis vingt ans. On se parle. On marche ensemble. Mais je sais juste qu'il s'appelle Willy. " (Un marcheur cité par Nathalie Husquin de La Meuse du 29 juin)

" si la participation des militaires est sensiblement en baisse à l'occasion de cette 34e édition pour cause de mission au Kosovo, l'organisateur a par contre enregistré une hausse des inscriptions dans les écoles. Pas moins de 1500 enfants venus de 35 établissements de la région usent ainsi leurs godasses sur un parcours heureusement adapté, lequel ne dépasse pas les 15km par jour. " (Le Soir du 29 juin, qui a mesuré l'exploit que représente ce rassemblement de jeunes et de leurs maîtres, pour un effort physique aussi important que gratuit)

" en agitant les bras, mes yeux s'ouvrent. Et découvre le superbe tracé du parcours, l'organisation parfaite et surtout la grande fraternité qui unit les gens de la marche. Non seulement on marche, et bien, on discute, on rit et on échange des anecdotes. Fier comme un paon, je me permets même de dépasser. Et je regrette déjà de ne pouvoir être à Bastogne aujourd'hui pour la 2e étape. - J'aurai au moins appris deux choses. La marche du souvenir, c'est non seulement une affaire de bras, mais surtout de cœur. Mais qui en aurait douté ? " (Nicolas Léonard de La Meuse, qui a parcouru la première étape au sein des marcheurs !)

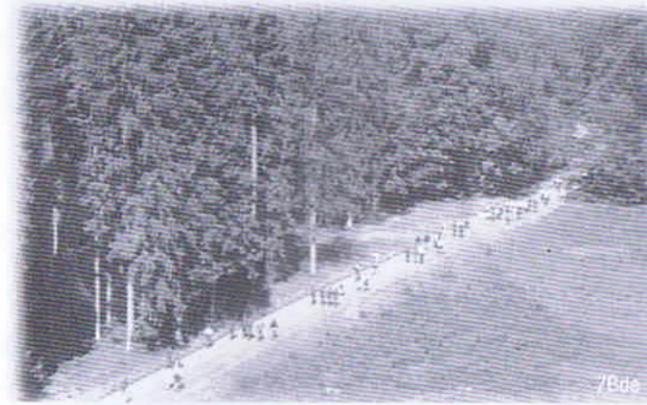
" Un défilé d'anthologie a clôturé, hier, la dernière étape de la MESA, dans la rue principale de Vielsalm. Un petit air de fête qui fait du bien à la cité des macralles, laquelle n'a pas oublié "son" 3ChA, ni qu'elle est le lieu de naissance d'un événement qui a drainé 5476 personnes, cette année. On est bien loin des 146 militaires, et 4 "civils" - des officiers de réserve - de l'origine. (...) Quatre jours qui se sont terminés sous un ciel bas, mais dans des conditions idéales pour les participants. C'est du moins ce qui ressort de leurs confidences, entre beauté des paysages, qualité de l'organisation et chaleur de l'accueil. Et puis, surtout, l'envie de remettre ça l'année prochaine. (...) Et en parlant de hure, on saluera tant la fidélité à leurs racines que l'endurance des anciens Chasseurs Ardennais. Qu'ils soient membres de la fraternelle ou de l'amicale, voire simples sympathisants, ils ont été nombreux, une fois encore, à parcourir les chemins d'une terre qui leur est chère. - A leurs côtés, postiers et autres clubs de marche ont aligné leurs équipes dans une même volonté d'arriver au bout, sur fond de bonne humeur. Et ils y sont arrivés. " (P.G. dans la très belle pleine page de l'Avenir du Luxembourg du 1 juillet)

" un happy end pour la 7e Brigade qui, cette année encore, a resserré le lien armée - nation... " (Nadia Lallemand dans La Meuse du 1 juillet)

Vielsalm



Montleban



Chabrehez

Trente minutes de bonne humeur

L'émission TV Lux / Tél7 sur la MESA 2000

COPRODUCTION DE TÉLÉ-7 ET DE TV LUX, PRÉSENTÉE PAR LE CIVIL BENOÎT PUISSANT ET LE MILITAIRE MARC DUCHÊNE, AVEC LES CAMÉRAS DU CHASSEUR ARDENNAIS SALVATORE GUSCIGLIO ET D'ISABELLE RAMAIS, ET LA TOUCHE INCONTESTABLE DE L'ADJUDANT-CHEF GLIBERT AU MONTAGE, L'ÉMISSION DE TV LUX SUR LA MESA 2000 NOUS A PROCURÉ UNE DEMI-HEURE DE BONHEUR, QUI NE SEMBLAIT D'AILLEURS DURER QUE LA MOITIÉ DE CE TEMPS !

Travail de "pro", à la photographie parfaite, aux prises originales - contre-jour, contre-plongée, rythme vif et fond musical éclectique, le téléfilm nous présente en un brillant raccourci tous les aspects de la marche, tant du point de vue de l'organisateur que de celui des marcheurs, jeunes, vieux, civils, militaires, Belges et étrangers, des 'appuyeurs' hélicoptères, médicaux (quel charmant médecin au 1A !), et des ravitailleurs de toute sorte.

L'excellente photogénie des protagonistes y aide beaucoup ! Le détachement de la 2e compagnie du Régiment, rentrant tout juste du Kosovo et emportant le prix du meilleur détachement belge ; le visage buriné du commandant de sa Brigade ; le senior et fondateur Servais Borboux parlant de ce "bain de jouvence pour tous" ; le commissaire Edmond Antoine et sa fierté après ses 25 marches : "pourquoi ? parce que je suis un ancien Chasseur Ardennois" ; cet ancien de Siegen si ému parce que "après quarante ans, je reste Chasseur Ardennois" ; les organisateurs, Major J-CI Malherbe (les nouveautés 2001 ? secret-défense !), Adjudant-major Degeye, 1er Sergent-major Thémans, fiers de leur enfant, hérité du 3ChA ; avec les marcheurs interviewés ; tous, sans exception, affichent le sourire du bonheur, du travail bien fait, de l'harmonie totale avec la belle nature ardennaise et le climat exceptionnel qui firent l'arrière-plan extraordinaire de cette MESA 2000.

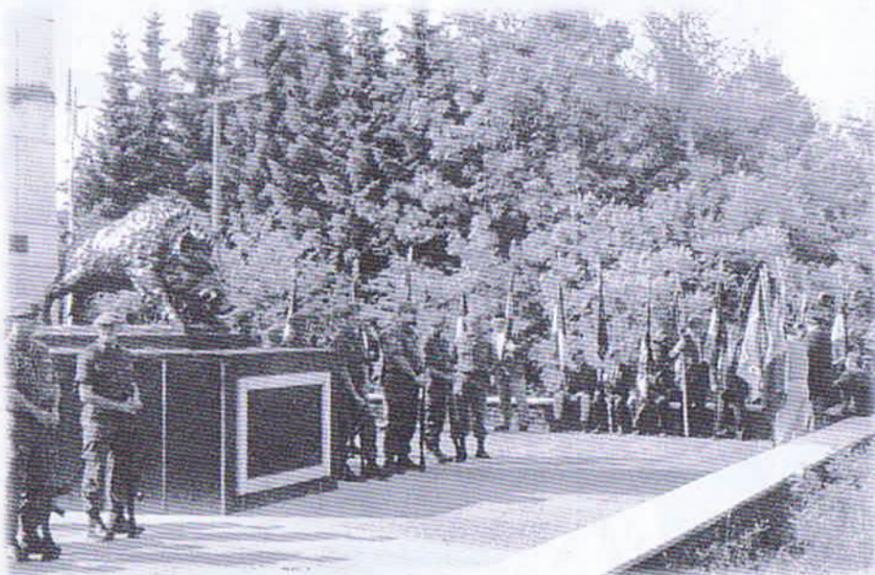
- Les points forts du reportage sont sans conteste
- le passage à Harlange au Grand-Duché de Luxembourg et la cérémonie de la chapelle de Fatima avec le détachement luxembourgeois
- la formidable après-midi de Bastogne avec la cérémonie du Mardasson, le défilé en ville au son de la musique luxembourgeoise et les interviews trottoir qui rehaussaient l'ambiance
- Houffalize, Outopia, la piste de corde de l'Adjudant Marc Gilbert et la joie de tous les jeunes de la mini-MESA
- le plaisir sincère de Vielsalm de revoir les Chasseurs Ardennois après six ans déjà d'absence de leurs citoyens en uniforme

Nul doute que cette cassette ravira tous ceux qui, entre huit et quatre-vingts ans, ont participé avec enthousiasme à la Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié de l'an 2000, la trente-quatrième de la série. Elle est peut-être disponible chez les organisateurs.

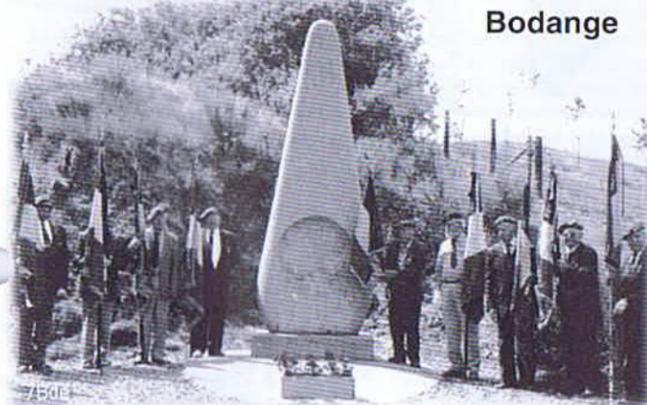
Vous pouvez aussi tout savoir sur la MESA en ouvrant son site internet "http://194.7.234.11/landmacht/mesa/mesafr.htm" (le plus facile, c'est de passer par le site des Chasseurs Ardennois, page Bye).



Nos amis le commissaire Edmond Antoine, ancien du 3ChA 1956, et Milo Bernard, au Bois de la Paix avec l'Adjudant Degeye, du Staf de la Mesa



Bodange



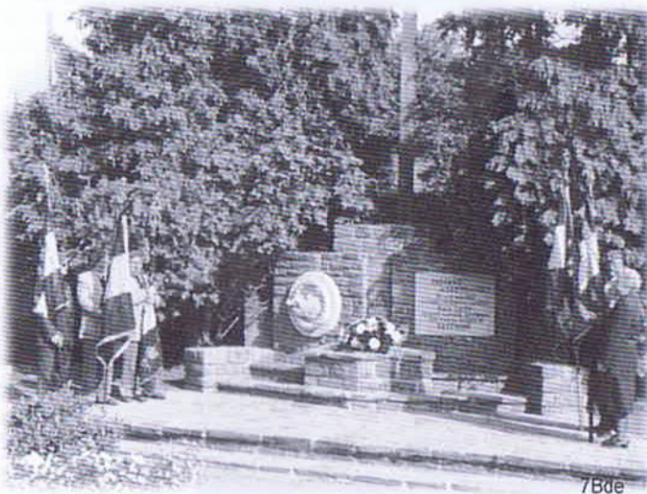
La Croix Bricart



Bastogne : le monument à 50 ans



Houffalize - Outopia
Vive la jeunesse !



Le Monument Cady à Bastogne: les fleurs et les drapeaux sont présents - pour la 34e fois

Le Régiment à la MESA

Pas de MESA sans les bérets verts !

Tout de force que celui-là : une compagnie à peine rentrée du Kosovo et le reste du Régiment se préparant à y partir... mais on est à la MESA ! La 2e compagnie est reposée de sa mission : elle marche ! et dans le reste du Régiment, on trouve un détachement d'honneur pour la partie «souvenir» et le respect à marquer à nos monuments.



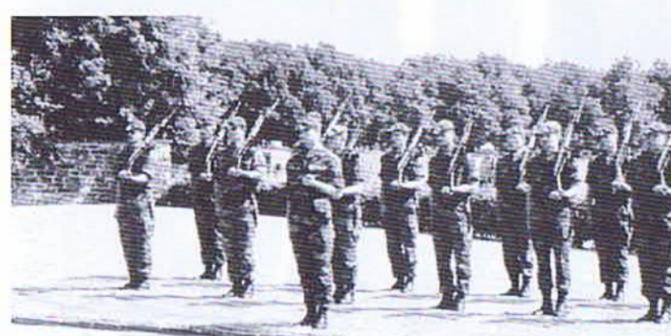
C'est ainsi que, en dépit du fait qu'il ne reste qu'un petit bataillon d'active en béret vert, et malgré les missions extérieures passées et futures, on voit des bérets verts sur le parcours et aux monuments. Notre expérience et notre position confortable de ce moment nous poussent à exprimer notre sincère admiration pour ce petit exploit, à côté duquel le fait de parcourir 128km devient presque une banalité ! Ajoutons-y que les marcheurs reçoivent le prix du meilleur détachement belge et le tour d'honneur sera complet.

Bravo les Chasseurs Ardennais !

Les photos :
Trente-trois ans les séparent - et ce n'est pas indiscret de le dire ! Le Chef de corps et le Lieutenant-colonel e.r. Servais **Borboux**, fondateur de la marche, se rencontrent et se saluent au pied du monument national des Chasseurs Ardennais à Martelange (en haut)

Le **détachement d'honneur** commandé par le Capitaine Bolle, lors d'une cérémonie (ci-dessous)

Les marcheurs de la 2e Compagnie lors de l'arrivée sur l'esplanade du



Mardasson. Dans leurs rangs, la jeunesse de Bastogne porte les drapeaux des Etats américains (en haut à droite)

Petite parenthèse dans la cérémonie : les 1er Sdts Vandeloise et Defournaux avec un jeune Bastognard, porteur de drapeau (à droite)

Le 2e peloton de la 2e Compagnie lors de la cérémonie spéciale du Mardasson à Bastogne. On reconnaît au premier rang les Sergents Vanderlinden, Nicolay et Bagara (tout en bas)

Le Chef de corps en conversation avec deux membres du comité de la fraternelle : Joseph Poncelet, à gauche, Secrétaire national-adjoint et le Col BEM e.r. Maurice Dieu, ancien commandant du 1ChA (au centre)

(Photos du Régiment)



MESA 2000 - des chiffres

Total : 5473, dont 3739 les quatre jours; 2506 civils belges pour 740 militaires ! ou, 2737 M pour 881 F. 493 non-Belges dont 257 Néerlandais. 1397 mini-méseurs, 121 séniors et 337 orienteurs.
Les camps : Houffalize fut le plus couru avec 1000 locataires contre 1500 au total des trois autres: Marche, La Roche et Bastogne.

Et la MESA 2001 ?

Un vent favorable a déposé devant le PC de notre rédaction quelques indiscretions sur la MESA 2001.

Les camps : Marche-en-Famenne, Bastogne, La Roche, Houffalize et Saint-Hubert.

- Les étapes et les dates (accrochez-vous) :**
- **Jeudi 21 juin :** Léglise - Martelange
 - **Vendredi 22 juin :** Bavigne (GDLux) - Bastogne
 - **Samedi 23 juin :** Houffalize - La Roche
 - **Dimanche 24 juin :** Saint-Hubert - Marche

chaque jour, **boucle** autour de la ville d'arrivée.
(Pour Serge, Bavigne se trouve près du lac de la Haute-Sûre à 10km au SW de Wiltz; Léglise est à la sortie 28 de l'E25, à 9km au SE de Neufchâteau...)

Voilà ; tout ceci, strictement entre nous, bien sûr ! La météo vous sera communiquée ultérieurement.



Dans les derniers kilomètres de la 1re étape, notre belle jeunesse dans une mini-MESA parfaitement organisée



Paul Halut : qui se souvient ?
Le Chasseur Ardennais de cette photographie s'appelle Paul Halut, ici en compagnie de ses parents, à Huy en 1938 ou 1939. Il aurait perdu la vie en étant brûlé lors de l'incendie d'une installation militaire à Huy... on ne sait pas s'il en a survécu, mais on sait qu'il n'en a pas moins souffert. On ne sait pas non plus s'il a été réformé ou non.

demandions-nous à la page 27 de la revue de juin. Nous avons reçu plusieurs réponses ainsi que l'aide inattendue de l'intéressante rubrique de l'historien René Henry dans trois éditions successives de l'hebdomadaire "Ourthe-Ambève".
Premier sur la balle : notre ancien et ami Robert Tanier de Huy qui a vécu ces événements : "J'étais entré au service militaire à Antheit le 14 octobre 38 avec Paul Halut, un ami. 'près l'instruction, nous sommes partis pour Vielsalm puis mobilisés à Bra-sur-Lienne dès le 26 août 39. Je conduisais la voiture de mon commandant (Jean-Olivier Closset) qui très tôt le matin du 14 janvier 40 me pria de le conduire sur les lieux d'un incendie de baraquement à Basse-Bodeux, non loin de Trois-Ponts.

Je ne crois pas qu'on ait jamais su comment le baraquement avait pris feu, soit un groupe de soldats rentrant dans la nuit ayant rapproché leur paille du poêle pour se réchauffer ou des soldats belges des pays rédimés qui aurait volontairement mis le feu, on n'a jamais su la vérité. Le commandant et moi avons été les premiers sur place. Ma famille étant une entreprise de pompes funèbres, et notre amitié avec Paul et ses parents, firent que notre firme fut chargée des funérailles. La famille habitait rue Mounie à Huy où le corps fut ramené le 19 pour être inhumé au cimetière de la Buissière à Huy."
D'autre part, M. Laurent Halleux d'Erezée, spécialiste des Chasseurs Ardennais d'avant-guerre, nous envoie aussi pas mal de données sur cet incendie, dont trois témoignages directs d'anciens du 3ChA. Voici quelques extraits de ces trois derniers :

D'un milicien 1938 à la 11e Cie : "Ce baraquement était situé dans les champs à la sortie de Basse-Bodeux, à droite de la route en direction de Trois-Ponts. Il pouvait certainement contenir une cinquantaine de soldats. Au moment du drame, il était occupé par des soldats de mon peloton et aussi de la Cie Cy se trouvant à Trois-Ponts. Un jour de l'hiver 1939 - 1940, je rentrai dans le baraquement. Un soldat du génie était occupé à faire du feu. Je lui demandai avec étonnement s'il ne dormait pas, mais il ne répondit pas. Il apparut que c'était ce soldat, (...) qui avait bouté le feu au baraquement. Je pus en sortir, mais je me rappelle y être rentré pour rechercher ma veste en cuir. Les grenades qui étaient entreposées dans le baraquement explosèrent également. Je me souviens des femmes des maisons situées aux alentours sortant de chez elles en robe de nuit et hurlant que c'était la guerre. Le Caporal Fernand Louis, de mon peloton, fut salement brûlé. Quatre soldats périrent carbonisés dans l'incendie, dont un certain Hallu de Huy. Pour avoir perdu nos effets dans l'incendie (absolument tout était brûlé), on toucha 42 francs. Par la suite, ce baraquement ne fut jamais reconstruit."

D'un autre milicien 1938 de cette même 11e Cie : "Je me trouvais dans le baraquement avec Jacques Bernard, de mon unité. (...) Il y avait un poêle à chaque extrémité du baraquement. Pendant la nuit, nous avons été réveillés par des cris «au feu!». La plupart des soldats se sont dirigés dans la même direction, où ils n'ont pu passer et où il y a eu plusieurs morts. Jacques Bernard m'a déconseillé d'aller dans cette direction et m'a entraîné de l'autre côté, par où nous avons pu sortir sains et saufs. Il y a eu une vingtaine de blessés dans l'incendie mais également quatre morts, un Chasseur ardennais et trois hommes du génie venus miner les arbres. Par la suite, nous avons été logés chez des civils à Basse-Bodeux. On ne nous a plus eus dans des baraquements..."

La section de Huy a eu l'amabilité de nous envoyer une copie de la presse de l'époque, en l'occurrence une page de **Vers l'Avenir** du 17 janvier 1940, relatant l'accident, ainsi que l'article du 18 ajoutant certains détails. On y apprend le nom des victimes : les soldats Gonthier de Marloie, Keymeulen d'Alost, Lemal de Feluy-Arquennes et Paul Hallut de Huy. Un cinquième homme, ajoute le journal, est décédé de ses brûlures.

Ce n'est pas tout ! Le «toutes boîtes» Ourthe-Ambève publiait une question de Mme Mathieu d'Andenne sur cet incendie. Le chroniqueur René Henry de Sougné-Remouchamps consacra trois rubriques successives à l'événement en apportant cinq témoignages inédits.

Mme Mathieu elle-même : "Je me souviens que les ambulances transportant les brûlés vers Liège ont eu des accidents en tombant dans des trous ouverts dans la route... quelle catastrophe ! On connaissait beaucoup de ces mobilisés ; le baraquement abritait beaucoup d'infirmiers, mais aussi des Chasseurs Ardennais."

M. Henri Jacquemin de La Gleize rappelle un article de «Le Jour / Le Courrier» du 22 mai 1999, précisant que «des braises échappées d'un poêle mirent le feu à de la paille qui servait de matelas à certains soldats et que, en quelques instants, une centaine d'hommes se ruèrent vers l'unique sortie du baraquement, une porte qui ne s'ouvrait que vers l'intérieur !»

M. Roger Hourand de Basse-Bodeux confirme tous les détails : habitant à une quinzaine de mètres du baraquement, «il a eu le triste privilège d'assister au déroulement complet de toute cette tragédie. (...) Un soldat blessé sérieusement a réussi à éloigner un camion d'explosifs stationné près du premier baraquement en feu.»

M. Valère Pintiaux d'Esneux, écrit : «mon père qui était militaire de carrière au 3ChA était ce jour-là dans le baraquement. (...) Il était sorti dans les premiers, parce que tout habillé, pas bien endormi, et près de la porte. Le camion, un GMC, bâché et chargé de munitions, était le sien, il l'a aussitôt éloigné, sachant le danger qu'il représentait.

Pour mon père, l'incendie était d'origine criminelle. Ce point reste cependant très vague dans ma mémoire...»

M. Gaston Lallalze de Dochamps, fils d'un soldat logé dans la maison juste en face du baraquement, accompagna son père au milieu des années cinquante chez les anciens hôtes. «le propriétaire nous parla de cette tragédie. Des enquêteurs vinrent chez lui, car l'incendie paraissait suspect. (...) Pendant que les soldats dormaient, sur de la paille, il [un militaire d'un autre régiment, déjà identifié pour des prises de position anti-belges] aurait jeté du pétrole ou de l'essence sur le poêle et aux alentours...»

Nous remercions nos correspondants : M. Robert Tanier, Laurent Halleux, René Henry, Louis Mélon et la section de Huy. Il reste à replacer le baraquement sur la carte de Basse-Bodeux, ce que l'un d'eux pourra certainement faire.



Près de deux mille personnes ont à ce jour visité notre site internet...

<http://users.skynet.be/frat.royale.cha>

Stephane Bazin, bazin@skynet.be «un très bon site bravo à tous».

Gheerolfs Jean-François, GheerolfsJF@swing.be «1Sgt de rés 3ChA. J'ai eu grand plaisir à retrouver l'ambiance des Chasseurs, mais je trouve le 'gingle' de lancement un peu trop fantaisiste. Dans vos prochains numéros du Chasseur Ardennais, vous pourriez consacrer un article ou l'autre à vos anciens miliciens 1ChA et 3ChA, cela pourra peut-être remettre du sang neuf dans la fraternelle.»

Freddy Jacquemin, jacquemin@worldonline.be «Résiste et Mords !» Bonjour, je suis un ancien du 1ChA à Spich 1966-67. Récemment, en discutant avec un collègue, lui-même ancien ChA, nous avons évoqué certaines épopées de notre passage dans ce corps d'élite. Nous en sommes encore très fiers et ne manquons pas de le signifier autour de nous. La devise «Résiste et mords», est toujours d'actualité. Je crois même que dans le monde où nous vivons actuellement, elle est de plus en plus appropriée. J'ai été très heureux de visiter votre site. Il est très bien fait. De plus j'ai enfin retrouvé les paroles de la Marche. Super ! A bientôt les gars et encore bravo.

Du Colonel BEM e.r. Luc Marchal, luc.marchal@compaquet.be «lien anciens-jeunes» - Je suis allé sur le net et j'ai consulté le site web de notre Fraternelle. Ce que j'en pense : une subtile symbiose entre le passé et le présent, avec comme fil conducteur les Traditions héritées de nos Anciens ; oui ce site représente parfaitement ce que sont les Chasseurs Ardennais.

christian.hucorne@skynet.be Impressions : plus de précision dans l'historique des différents déplacements : en campagne, des plans de mouvements des troupes ou endroits des faits d'armes. Visite positive de votre site. Bonne continuation.

oll08294@online.be (LlCol Hre Emile Engels) dont j'adresse la question à tous nos membres : Quelle est l'origine de notre célèbre devise «Résiste et Mords» (comment est née la phrase célèbre, où? quand?...?) Je crois qu'on n'en connaît jamais trop sur l'historique de nos unités.



6ChA - 1re Cie - Antheit - 3 juin 1939



New York, New York

Vers l'Avenir a donné la traduction complète de l'interview de notre Couple princier par le New York Times. Nous lui savons gré d'avoir mis en exergue cette phrase de la Princesse Mathilde : «Le prince et moi sommes très heureux de représenter un pays qui a tellement à offrir»

Un matin comme les autres...

«Un matin comme les autres, en route vers Namur, sur la nationale 4. Soudain, au sommet d'une côte, surgit dans le sens opposé une colonne de blindés roulant vers Bastogne. Mais bien sûr : Marche, son camp Roi Albert, ses Chasseurs Ardennais...»

La Belgique de Christian De Bast (Vers l'Avenir 31 août)

«... un pays en creux où, depuis les aïeux de Charles-Ferdinand Nothomb, personne de sérieux n'oserait parler de grandeur nationale sans faire rire.»

On a les rires qu'on peut ! Pourquoi se croire l'éternel parent pauvre ?

L'avenir du Luxembourg consacre quelques rubriques à la caserne Ratz de Vielsalm. La dernière que nous ayons en mains annonce l'aménagement d'une buanderie sociale, les 'Lavandières du Bonalfa', de logements sociaux d'insertion pour les membres de l'ASBL Haute Ardenne, et de logements de transition pour le CPAS. D'importants travaux sont à réaliser, ajoute le journal.

Citations

" Au lieu d'accabler les



Antheit

Ci-dessus, une photo souvenir montrant la 1e Compagnie du 6ChA dans sa caserne d'Antheit près de Huy le 3 juin 1939. Vous verrez que nous finirons par avoir montré chacun des trente-cinq mille Chasseurs Ardennais qui formaient nos unités de 1940. Et à chaque fois, il y a encore quelqu'un qui se reconnaît !

Cinquante-cinq ans à la fraternelle !

Cette belle photographie du 13 avril 1939 nous est envoyée par Félicien Lamborelle, 1re cie 2ChA, classe 39, instructeur à Seilles. Le Cdt Devilder est au centre avec à sa droite le Lt Joakhime et à sa gauche le Lt Vanhécolte (orthographe de notre correspondant !). Monsieur Lamborelle est membre de la fraternelle depuis sa fondation.



Monsieur Richard David

de Braine-le-Comte a fait son service militaire à Hemer en 1951, au peloton antichar, à l'époque sur des engins bizarres appelés Bren Carrier ou Lloyd, tractant des " canons de 25(?) livres "... Voici deux photographies de son



PI ATK - Hemer 1951

Les LEDUC Chasseurs Ardennais depuis quatre générations



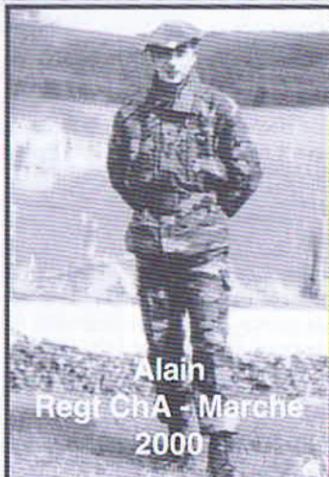
Léon
10e et 22e de Ligne
1915 - 1919



Victor
Bn ChA - Siegburg
1946 - 1947



René
1ChA - Spich
1969 - 1970



Alain
Regt ChA - Marche
2000

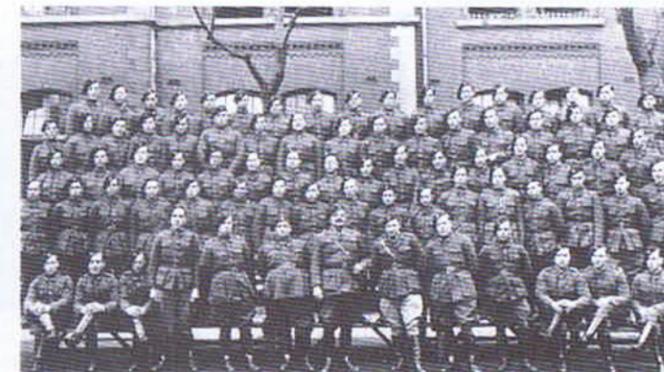


Le jeu des sept erreurs ?

Monsieur Léon Pirlot, de Marenne, ancien du Bataillon Moto, 3e Cie Engins, a remis quelques documents très intéressants à notre musée. Parmi ceux-ci, cette remarquable photographie datant d'octobre 1939, prise - devinez - à la caserne de la place

Dailly à Bruxelles.

Il peut encore identifier le Capitaine-commandant Martin, de Rochefort, au centre du premier rang, MM. Jean Pirlot de Warmi-Fontaine et Paquet de Rendoux, au 2e rang, M. René Hébrant de Marenne, Clément Lambot de Jemelle et Arsène



Mostenne respectivement 8e, 11e et 14e au 3e rang, MM. René Hesbois, lui-même, Louis Bresmal et Léon Léonard, respectivement 3e, 4e, 5e et 13e au dernier rang.

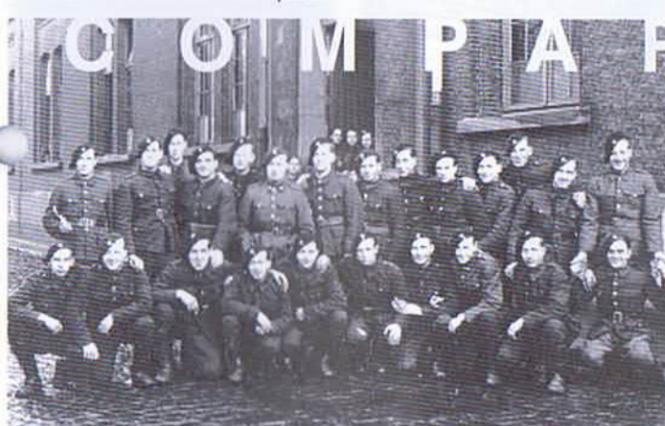
Remarquez la symétrie des assis, notamment à leurs genoux...

Mais revoilà le même décor et les

mêmes officiers...

L'autre photo, ci-dessus, de Monsieur Trum d'Arlon, nous présente un groupe de Chasseurs Ardennais le 20 novembre 39 à Dailly comme du 2ChA, classe 39.

Prenez une bonne loupe, et expliquez-nous tout cela...



Ce n'est pas tout

Voici une autre photographie, de Léon Pirlot, d'un groupe plus petit, montrant des Chasseurs Ardennais

du 2ChA lors de leur passage, à Dailly encore, avant la formation du Bataillon Moto. Léon Pirlot est au 2e rang, 3e à gauche.



M. Trum nous présente cet autre petit groupe comme du 7ChA en 39. Ce sont les mêmes fenêtres, le même

tuyau de descente deux tons et les mêmes pavés mouillés. Bref: la même date et peut-être la même heure.

militaires de tout poil, interrogeons donc ces messieurs de la politique qui se sont pressés au portillon pour émasculer nos forces armées... " (Général-major e.r. Robert Close, sénateur Hre) " les militaires, il faut les fréquenter pour ne pas oublier à quel point ils sont cons. " (attribué à Dominique Voynet par L'Express, reproduit par La Libre Belgique du 14 janvier)

Redoutables sangliers !

L'avenir du Luxembourg nous a montré une vue des abords du terrain de sports de Marche-en-Famenne qui a de quoi étonner les plus habitués des dégâts de manœuvre : un labourage incroyable de près de 100% de la surface du sol. Ce serait l'œuvre de sangliers venant du camp Roi Albert, mais il ne s'agit pas de nos mascottes, nettement mieux éduquées.

Notre ami Claude Billiet

Coréen et Chasseur Ardennais de Liemeux, nous envoie un extrait de son journal dans lequel il relève, parmi tout un tas de bonnes raisons de faire du VTT : mieux vaut se faire

album prises dans les environs d'Hemer le montrant avec ses amis et ses engins lourds lors d'une sortie dans la campagne. Faut-il vous dire que les " droits de manœuvre " étaient alors automatiques !



PI ATK à Hemer - 1951

Germain Pirlot

est un ancien milicien de Spich, classe 1965. Habitant Ostende, il est sensible à notre coup de ciseau sur le mot Belgium du nouvel uniforme. Il préférerait België sur l'épaule des amis flamands et Belgique sur celle des francophones car, dit-il " dans le cadre de l'OTAN, les troupes belges ne sont que des auxiliaires aux ordres de Washington ". Waouh !! Il préférerait le latin, plus neutre ; Belgica, par exemple.

Il nous signale en même temps qu'un ancien du 3ChA, Georges Delval, a récemment publié un roman aux éditions Lux : " Quand les moules auront des dents, elles mangeront des frites ". Tout un programme !

Entre Chasseurs...

Visitez le nouveau site internet de nos confrères de l'Ancap (amicale nationale des Chasseurs à Pied) au www.chasseurs-a-pied.com ! et

écraser par un sanglier que par un automobiliste bourré.

Heinz Guderian

Dans ses mémoires " A la tête des panzers ", le général relate que, assis à sa table à l'Hôtel du Panorama à Bouillon et y dirigeant la percée décisive de mai 1940, il subit plusieurs bombardements. " L'énorme tête de sanglier suspendue au mur au-dessus de moi se décrocha et il s'en fallut d'un cheveu qu'elle ne m'assommât. (...) Nous décidâmes de changer de place. "

C'était le 12 mai 1940. Peut-on considérer cela comme le dernier pied de nez des Chasseurs Ardennais en Ardenne ? Le saviez-vous, Monsieur Bardoumont ? **Modernisation de l'administration...**

Avez-vous répondu au questionnaire du Gouvernement ? Qui a donc torché ce papier ? Peut-être un bureau d'étude Huhaho quelconque, recommandé par le copain du neveu... et combien a coûté cette nullité ? demandez à un

statisticien ; c'est technique-ment zéro dans les questions et les réponses possibles. Il est clair que si Eco-brolle et Inter-brolle avaient fait leur étude de brolle de la sorte, ils ne seraient pas aussi nombreux chez nous !

La retraite de Peiper, 1944

M. Paul Dropsy, frère du Doyen de Vielsalm, a réalisé une excellente plaquette sur un épisode de la Bataille des Ardennes : l'ex-filtration du Groupement Peiper de La Gleize à Wanne les 24 et 25 décembre 1944. Elle vous invite à refaire les quelque 16km de l'opération, sur les traces du Kampfgruppe. (Info à la rédaction)

Perles de culture

* Euronews le 7-9-00 : "...les automobilistes français qui se ravitaillent en carburant dans les pays voisins, la Suisse, le Luxembourg et les Pays-Bas." Mais oui, mais oui !

* Europe1 a un spécialiste des questions aéronautiques qui se demanda comment "la communication n'avait pu franchir les 150km (!) séparant Londres-Heathrow de Paris-Charles de Gaulle."

* Europe1 toujours, citant quelques états américains où sévissaient les incendies de forêt : le Nevada, l'Idaho, la Californie, le Montana et le Canada (!)

* TF1 déplorait ces incendies, notamment celui dont les flammes allaient arriver au parc national Séquoia, dont certains arbres "approchaient la centaine (!) d'années"

* Difficile de battre un champion ? en vétusté de dictionnaire, oui. Voici le drapeau d'Afrique du Sud proposé par Champion pour illustrer une pub de vin en l'an 2000.



* Vétuste aussi le dictionnaire du réalisateur Edouard Molinaro du film "L'Amour en douce" où il fait citer plusieurs fois, en 1984, un ministre du ... Ruanda-Urundi !

Sangliers ? ?
Direct, le nouvel hebdo de l'Armée belge, nous a fait un petit clin d'œil en mai : pour illustrer un article sur le nouvel OG-J/832 traitant de la détention d'animaux, il montre cette laie allaitant ses

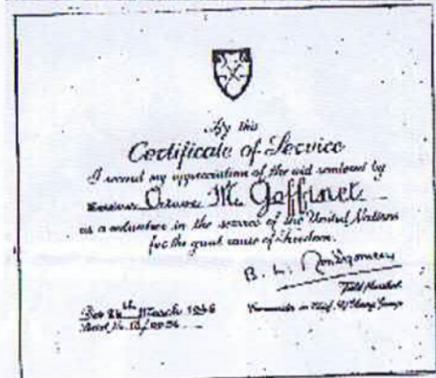
admirons qu'ils se soient offert la belle adresse tant enviée par votre serviteur...

Octave Goffinet, Chasseur Ardennais, résistant

Le 1er Sergent Goffinet est au 1ChA et part en manœuvres à Lierneux avec quatre amis ; il est au centre de cette photo.

Après ses années de résistance, il se met dès le 11 septembre 1944 à la disposition des Alliés où il assure notamment la liaison entre le service belge de contre-information et le célèbre CIC américain. Voyez ici le diplôme signé Montgomery qui lui fut décerné le 26 mars 1946.

L'Adjudant de 1e classe e.r. Goffinet avec quelques anciens et un jeune de la fin des années soixante lors des fastes du 1ChA à Spich, RFA. Il se trouve le premier à gauche ; on voit que le portedrapeau de la section FBA, future section 1ChA, est probablement un milicien, à l'aise aux côtés de ses aînés.

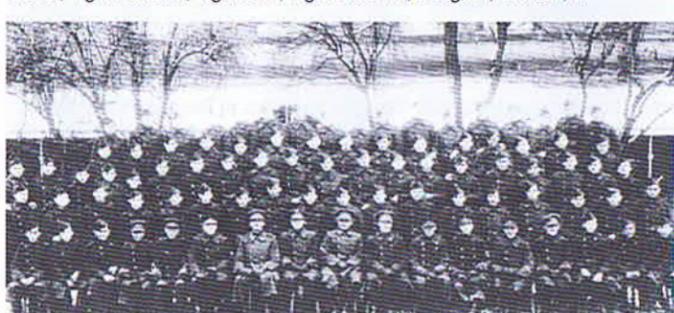


La mobilisation

Notre photographie de la Reine Elisabeth en visite chez les Chasseurs Ardennais en 1939 (revue 201, p31) était bien connue de Monsieur Joseph Thys, instituteur retraité à Aywaille, ancien sous-officier de réserve 6e Cie 6ChA durant la mobilisation et la campagne des 18 jours. Il a eu la gentillesse de nous écrire, de nous donner une légende détaillée de la photo et de nous remettre ses mémoires de campagne "Des flancs des noirs coteaux de l'Ardenne aux boucles de la Lys, 26 août 39, 10 mai 40, 10 juin 40". Quelques extraits, avec sa permission, seront publiés dans un prochain numéro.

Monsieur Thys nous remet également une belle photo de la compagnie école du Régiment des Chasseurs Ardennais en décembre 1933 à la caserne Callemeyn à Arlon. Pas encore de bérêt vert à cette époque ! Sa très bonne mémoire lui permet de reconnaître quelques copains qui se retrouveront peut-être avec plaisir aujourd'hui.

1er rang : X, Wislet, Klein, Sgt Bontemps, Sgt Parmentier, Adjt Olivier, Lt Dhuren (mort à Vinkt), Capt Bricart (mort à Bodange), Cdt Dery, Lt Peel, 1Sgt Sibret, Sgt Weikarts, Sgt Klein, Sgt Schokert, Borguet, Leroux, X



marcassins... " la détention d'animaux autres que des chiens ou des chats est strictement interdite ". Bigre ! (photo de Jürgen Brakevelt)

Restructuration

De 44604 en 2000 (militaires, civils et élèves), l'armée passera à 39500 au 1er janvier 2015. Pas de départs forcés. Nous serons alors réduits à deux brigades légères sur roues, une brigade légère aéromobile, un groupement d'aviation légère, nonante avions F16 et sept avions de transport, enfin, six vedettes chasseurs de mines, trois escorteurs et un roro.

21 juillet

Dans les belles pages de Vers l'Avenir consacrées à notre Fête Nationale, nous avons relevé de nombreux éléments réconfortants : une description détaillée du défilé de Bruxelles, les paroles de la Brabançonne, une histoire vraie banale en soi, mais que l'on aime voir souligner : "je t'aime, ik ook" ou les amours très réussies d'un jeune couple par-dessus la "frontière" linguistique. Cerise sur le gâteau : l'illustration du défilé motorisé par une photo du Colonel BEM Yves Mattart à la tête de la colonne sur la place des Palais.

Le Roi Léopold III

Parmi les émissions qui ont rappelé le dénouement de l'affaire royale de 1950, cette phrase à l'emporte-pièce de RTL-TVI dans son journal de 19h00 : "Le Gouvernement n'accepte pas la capitulation et se réfugie à Londres".

Voilà ce qu'on peut appeler un raccourci audacieux. Corrigeons-le : "Le Gouvernement n'accepte pas la capitulation ; il se réfugie à Paris, puis à Limoges, puis à Bordeaux, revient à Vichy avec Pétain, essaie lui aussi de négocier avec l'ennemi, se voit opposer un refus méprisant, se demande longtemps ce qu'il faudrait faire, se divise, décide enfin de partir à Londres où il n'arrive qu'en octobre".

Mais voici mieux. Un journaliste de La Libre Belgique, probablement très jeune, y va aussi de son article sur les 50 ans du départ de Léopold III. Nous le citons : "Tandis que le Gouvernement Pierlot décide de partir à

Londres pour continuer à défendre la Belgique, le roi Léopold III choisit de rester au pays. Auprès de son peuple. Très vite, il est acculé et le 27 mai, il décide de capituler pour éviter un bain de sang. Sans concertation préalable. A Londres, les membres du Gouvernement sont furieux. Dans une allocution à la radio, Hubert Pierlot se démarque de la décision royale. Deux conseils à cet «historien». Un : se dépêcher d'étudier quelques rudiments d'histoire ; deux : lire «Mémoires 1912 - 1940 - aux avant-postes» de Pierre d'Ydewalle (chef de cabinet de Hubert Pierlot en 1940) ; il y découvrira la longue «marche vers Londres» du gouvernement !

La Libre Belgique (12 juillet)

«Bastogne [décembre 44] fut le point le plus avancé de la tentative de percée de l'armée allemande». Alors, Holton, Celles, Foy-Notre-Dame, c'est à l'est de Bastogne ?

Zu Arel...

La dernière semaine de septembre devait être fastueuse pour nos amis luxembourgeois, le Prince Henri de Luxembourg succédant à son père le grand-duc Jean. Au moment où nous écrivons, l'accident du prince Guillaume pourrait retarder l'évènement. Au cours de la grande fête, on devait y entendre brièvement "Zu Arel op der Knippchen...". Ça ne vous dit rien ? C'est l'air d'Arlon - chanté chaque heure au carillon de Saint Donat d'Arlon - qui a été repris et arrangé pour nous en "Debout sur la frontière, au flanc des noirs coteaux...". Ah ! Il me semblait bien que vous connaissiez.

elles alors et aujourd'hui

Vous avez pu voir, dans un Vers l'Avenir récent, cette photo d'un quartier de Seilles mécontent de la signalisation... Vous avez aussi vu, à la page 19 de notre numéro 200, cette autre photo de



2e rang : Remy, Habay, Simonet, Wilkin, Henri Peltz, X, Fosty, Laurent Balhan, José Dumont, Lejeune, Hubert Balhan, Nadin, X, Schreiber, X, Didier, X, Depienne, X

3e rang : Ney, X, X, Goedert, X, Ninin, Joseph Palmans, Delacolette, Marcel Cawet (tombé sur la Dendre), Emile Cady (tué à Bastogne), Braconnier, Nicolas, X, Florins, Gaillard, Henry, Collot, X, Gult, Cpl Hoche

4e rang : X, Lambillotte, Camille Lakaye, Kenelaer, X, Nadin, X, Scaillet, Louis Simonon, Louis Piffet, Jules Paul, Jean Martin, Goossens, Joseph Thys, X

5e rang : X, Gustave Habay, X, Hubert, X, Léon Luxy, Pérovic Toungouz-Névessinsky, Arnould, X, X, Colette, Pierrard, Paulus, Barnich, Andrain, Burton et Swanet.

Question toujours sans réponse pour moi, nous dit M. Thys, "pourquoi avoir fortifié l'Ardenne pendant dix ans, avoir créé les régiments de Chasseurs Ardennais et les garde-frontière... et en 39-40, l'abandonner sans combattre ?". Une réponse simple est difficile ; pour de nombreuses raisons, les plans de 1940 n'étaient plus les mêmes que ceux de 1934.

Suite revue "spéciale n°200"

En référence à la photo du groupe vainqueur du ChalFusAs (en haut de la page 33) - propriété de l'Adjudant-chef e.r. Gaelens, rue de l'Yser, 12 à 5020 Vedrin - M. Jean Nokel, rue du Vallon, 64 à Frassem-Arlon, tél 063226621, employé de bureau, 2e compagnie 1ChA, Spich, voudrait rentrer en contact avec les anciens de Spich.

Réponse à M. Eugène Demany

voire ami Jean-Marie Kerremans habite au 62 rue du Castel à 6700 Arlon - tél 063221913 ; il est nouveau membre de la section d'Arlon.

Ces seize Chasseurs Ardennais casqués

sont en Allemagne occupée en 1946. Ils n'ont pas encore reçu le bérêt vert et posent ici, coiffés de ce célèbre casque britannique appelé «barber shop plate» par les copains américains. Tous ceux qui ont eu cet objet sur la tête lors de l'instruction élémentaire (ramping, bond, piste d'obstacles) ne



pourront jamais oublier sa froideur, son inconfort et son manque total d'élégance !

Ce bon vieux 1ChA de Spich, par internet

De Christian Rosy, (crosy@be.packardbell.org) « Bonjour, je vous fais parvenir une photo prise lors de mon service militaire à Spich en 1974 lors des fastes du régiment. Je faisais partie du peloton EMS, j'aimerais remettre des noms sur les sous-officiers et officiers de l'époque. Si des anciens se retrouvent sur celle-ci, ils peuvent me contacter par e-mail ou par courrier au 13, rue de la Victoire à 7100 la Louvière. Il serait bien que les anciens fassent partie de la fraternelle ! Bien à vous et bon courage pour votre revue. Christian



Pourriez-vous me faire savoir si le Dr Dusausoit Bernard était médecin d'un des régiments de ChA en mai 1940 ? Merci d'avance. Philippe Constant philippe.constant@pi.be

l'entrée de la caserne du 5ChA à Seilles avant la guerre. C'est le même endroit ; vous pouvez aisément reconnaître l'entrée et les fenêtres.

Arlille Bardoumont

... avait le moral bas. Son voisin, si agréable à lire chaque semaine dans le Soir Illustré, l'encourageait : "Ecoutez, Bardoumont, les Chasseurs Ardennais, votre vieux Régiment, viennent de vous rendre un hommage exceptionnel. Si le Colonel vous voyait comme ça !"

Allons cher ancien, venez donc à la fraternelle ; vous auriez dû être le 30 avril à Vielsalm, on vous aurait fait la fête !

Qui êtes-vous ?

Ces signataires pourraient-ils s'identifier avec plus de précision à la rédaction ? Merci !

Josune and Maurice.

L'Ordre du Temple

Ce n'est pas une secte, c'est une librairie de Kain-Tournai, dont nous vous avons déjà parlé : elle vend à 30FB ou 5FF des exemplaires anciens de notre revue, postérieurs au n°167. Son propriétaire, Monsieur Christian Dufour vient d'écrire un livre intitulé «l'île d'Avalon». C'est un roman pour adolescents, style bande dessinée sans en être une, qui commence par la bataille de la Sambre... Disponible pour 350FB ; infos au 069 21 55 90

Le ministre-président Van Cau a déclaré à l'hebdo français «Le Point» sa volonté de «rapprocher notre politique des positions de Paris sur la scène internationale» (La Presse)

Exemple: réaction à la crise du prix des carburants





Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais

BULLETIN D'ADHESION

à envoyer à Jacques Arnould, Tulpenlaan, 30 à 3090 OVERIJSE

Nom: Prénom:

Adresse:

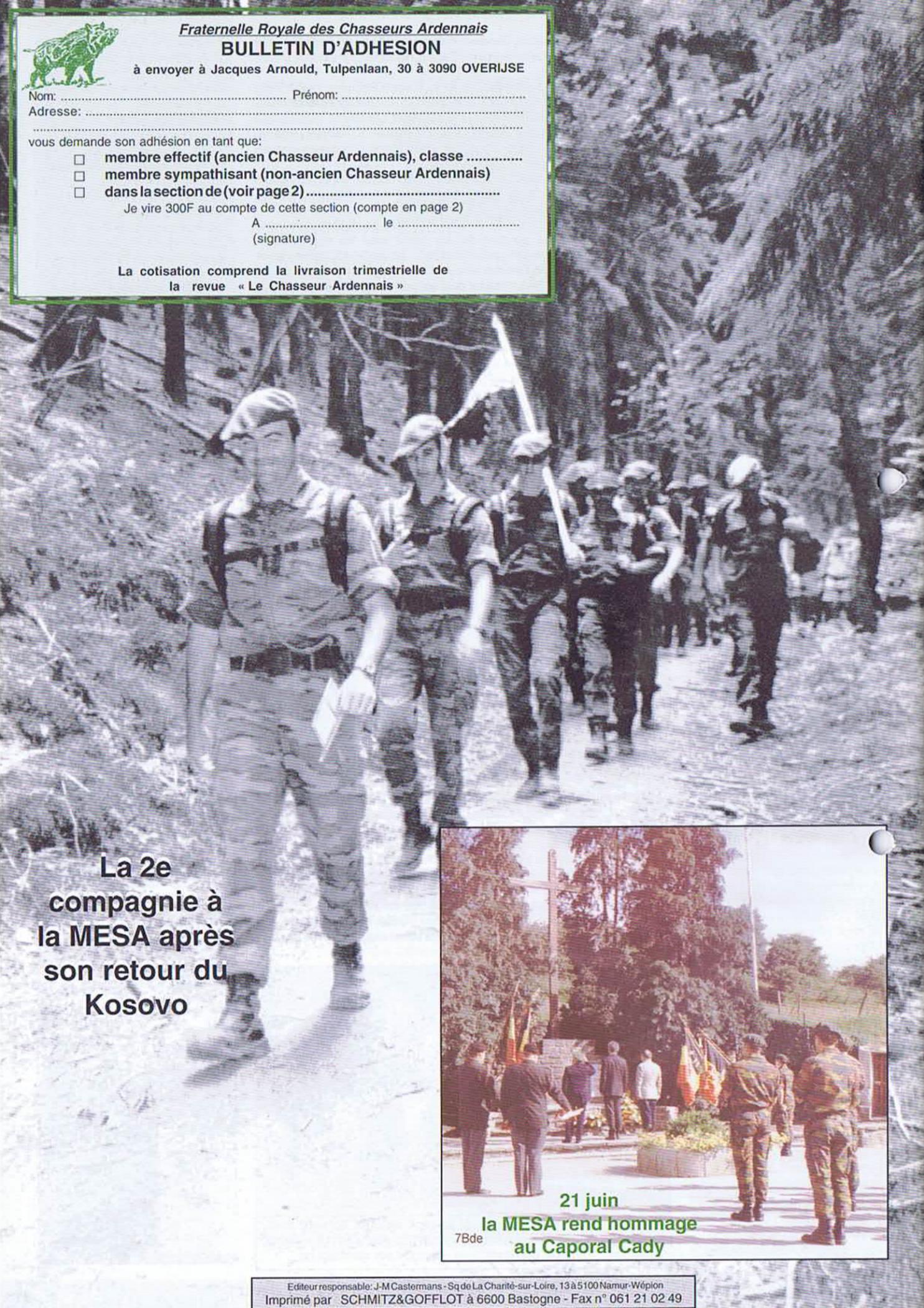
vous demande son adhésion en tant que:

- membre effectif (ancien Chasseur Ardennais), classe
- membre sympathisant (non-ancien Chasseur Ardennais)
- dans la section de (voir page 2)

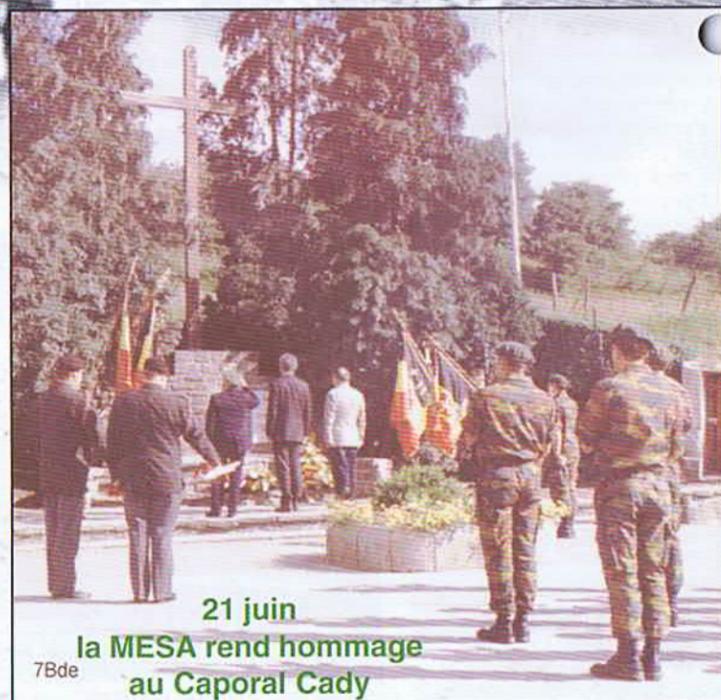
Je vire 300F au compte de cette section (compte en page 2)

A le
(signature)

La cotisation comprend la livraison trimestrielle de
la revue « Le Chasseur Ardennais »



**La 2e
compagnie à
la MESA après
son retour du
Kosovo**



**21 juin
la MESA rend hommage
au Caporal Cady**
7Bde